

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



## Le citoyen Julien LAHAUT

Agitateur, choriste et député de Liège



Un cadeau qui vous rappellera toujours agréablement à son destinataire . . . .



. . . quelques mouchoirs PYRAMID, des mouchoirs de QUALITE

Avez-vous déjà admiré les ravissants des-  
sins créés pour les mouchoirs Pyramid ?  
Sobres ? Hardis ? Modernes ? Classiques ? Ils y  
sont tous et tous sont également distingués.

Mais ce qui donne au mouchoir Pyramid  
son véritable cachet c'est sa *qualité*, cette  
qualité qui se manifeste dans le choix de  
chaque fil, dans le tissage, dans ses teintes  
immuables, que rien ne parvient à ternir.

Même soumis à d'innombrables blanchis-

sages, année après année, le mouchoir Pyramid  
reste toujours digne du costume le plus  
élégant. Prix : Frs. 9.50 (pour Messieurs),  
Frs. 5.75 (pour Dames).

\* \* \*

#### La GARANTIE TOOTAL

Tous les tissus portant la marque "Tootal" ou les mots  
"Un produit Tootal", sont garantis devant donner satis-  
faction. Ce qui signifie : Pour toute faute quelconque imputable  
à leurs tissus, les fabricants des articles portant la Marque  
"Tootal" s'engagent au remplacement ou au remboursement.

  
*Mouchoirs* **PYRAMID**

Un produit TOOTAL, 18, Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles

REG'D



# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR Albert Collin

ADMINISTRATION 47, rue du Houbion, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.004 Téléphone No 12.80 36
	Belgique	47 00	24 00	12 50	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etrangers selon les Pays	80 00 ou 65 00	45 00 ou 35 00	25 00 ou 20 00	

## Le citoyen Julien LAHAUT

Le deuil fut-il général en Soviétie, lorsque l'on apprit là-bas, en 1926, que le groupe parlementaire des communistes belges était réduit de moitié, par la disparition du tovaritch Van Overstraeten de l'arène politique?

C'est tout de même assez douteux. Le Guépéou doit être assez informé pour savoir que, dans la préparation de la révolution universelle, il ne faut pas trop compter sur l'humble Belgique. Cependant... On ne sait jamais...

Ici, l'on se consola de cet événement qui nous rendait un peintre de talent. Peut-être, les camarades russes n'apprirent-ils pas la pénible nouvelle de cette manière; il faut plutôt penser qu'on leur dit tout simplement (si même on leur a dit quoi que ce soit à ce propos) que la fraction communiste avait perdu un membre, ce qui n'avait rien de grave. Mais, cette fois, la « Pravda » a certainement annoncé que le groupe triplait ses effectifs, sans préciser que cela ne faisait encore que trois députés en tout. Les trois Moscoutaires, quoi!

M. Joseph Jacquemotte en est le chef, on le sait; derrière lui marche le gros des troupes composées par M. Glineur et par M. Lahaut. A eux trois, ils représentent incontestablement les masses prolétariennes, ouvrières et paysannes, leurs collègues n'étant que d'affreux bourgeois vendus au capitalisme. Dans ce trio, M. Glineur fait un peu grisaille; son ami Julien Lahaut a plus de relief. M. Glineur attendra encore quelque temps avant de prendre place dans la galerie des hommes remarquables, à un titre quelconque, que, depuis plus de vingt ans, nous formons ici.

— M. Julien Lahaut est donc un homme remarquable, puisqu'il figure dans votre Panthéon parfois assez irrespectueux?

— Et comment, s'il est remarquable! Tenez-vous pour rien un monsieur qui ressuscite trois fois et qui n'a pas encore envie de mourir? On fit beaucoup de bruit, dans certains milieux, avec un nommé Lazare, mêlé d'assez près à des histoires d'origine surnaturelle et qui sortit du tombeau comme le peuple belge. M. Lahaut a fait le coup de Lazare à trois reprises, avec un succès égal et cet exploit mérite quelque considération. Mais il n'est pas encore temps de narrer ce point de sa vie.

Le Parti communiste belge est assez pauvre en hommes le premier plan. M. Jacquemotte lui-même ne casse rien. Il a tout juste les talents d'un chicano de province, retors et ténébreux. C'est un avoué habile en procédure et plein de ressources pour la formation de dossiers. Sa spécialité, c'est les coupures de journaux et la sollicitation des textes. Il en use avec adresse. Auprès de lui, on rencontre quelques intellectuels ou prétendus tels, quelques dilettanti de salon, avocats en mal d'originalité, d'obscur propagandistes de village annonçant des discours éternellement refaits sur les vieux thèmes et de braves gens mécontents qui font du bolchevisme chaque fois que les taxes augmentent. Puis, il y a M. Glineur, déjà nommé, qui dut son siège parlementaire à l'honneur qu'on lui fit de le laisser signer des articles injurieux pour la famille royale. Et, enfin, M. Julien Lahaut, qui est assurément un « type » et même un type sympathique, disons-le froidement selon une chère tradition. Quoi! un communiste peut-il être sympathique? Un affreux démolisseur, un négateur de toute la société, un « partageux », un homme on n'a pas à pendre (au moins), un représentant de cette barbarie soviétique... Mon Dieu!... Evidemment... Mais ce grand garçon, gueulard et bon enfant, sentimental et violent, vif à l'attaque et rude à la riposte, est avant tout un « tempérament ». Il est l'ennemi du capitalisme, mais non du genre humain. Si demain la révolution prolétarienne, dont il a plein la bouche, se déchainait, il est homme à recueillir sous son toit M. Fabri lui-même et à lui dire, partageant sa gamelle égalitaire avec le financier ruiné: « Tu vois, camarade, comme nous sommes, nous autres. Toi, tu n'as jamais rien partagé. » Bien entendu, si nous allions dire aux socialistes P. O. B. du pays de Liège que M. Lahaut est sympathique, nous serions mal reçus, car il ne fait pas précisément bon ménage avec eux. Mais les initiés vous diront, qu'au fond, il est peut-être une question de rivalité personnelle dans l'affaire.

Le citoyen Julien Lahaut est un enfant de Seraing; il a de qui tenir: son père est congédié des usines de la région vers l'an 1891. Le fils suit ses traces: et un moment arrive où son apparition devant la porte d'un embaucheur possible fait aboyer le chien de garde.

## RESTAURANT DE LA TAVERNE ROYALE -- BRUXELLES

RUE D'ARENBERG

DÉJEUNERS, DINERS A PRIX FIXE ET A LA CARTE  
SPÉCIALITÉS: BANQUETS, DINERS DE NOCES, ETC.  
DIVERSES SALLES POUR RÉUNIONS

GALERIE DU ROI



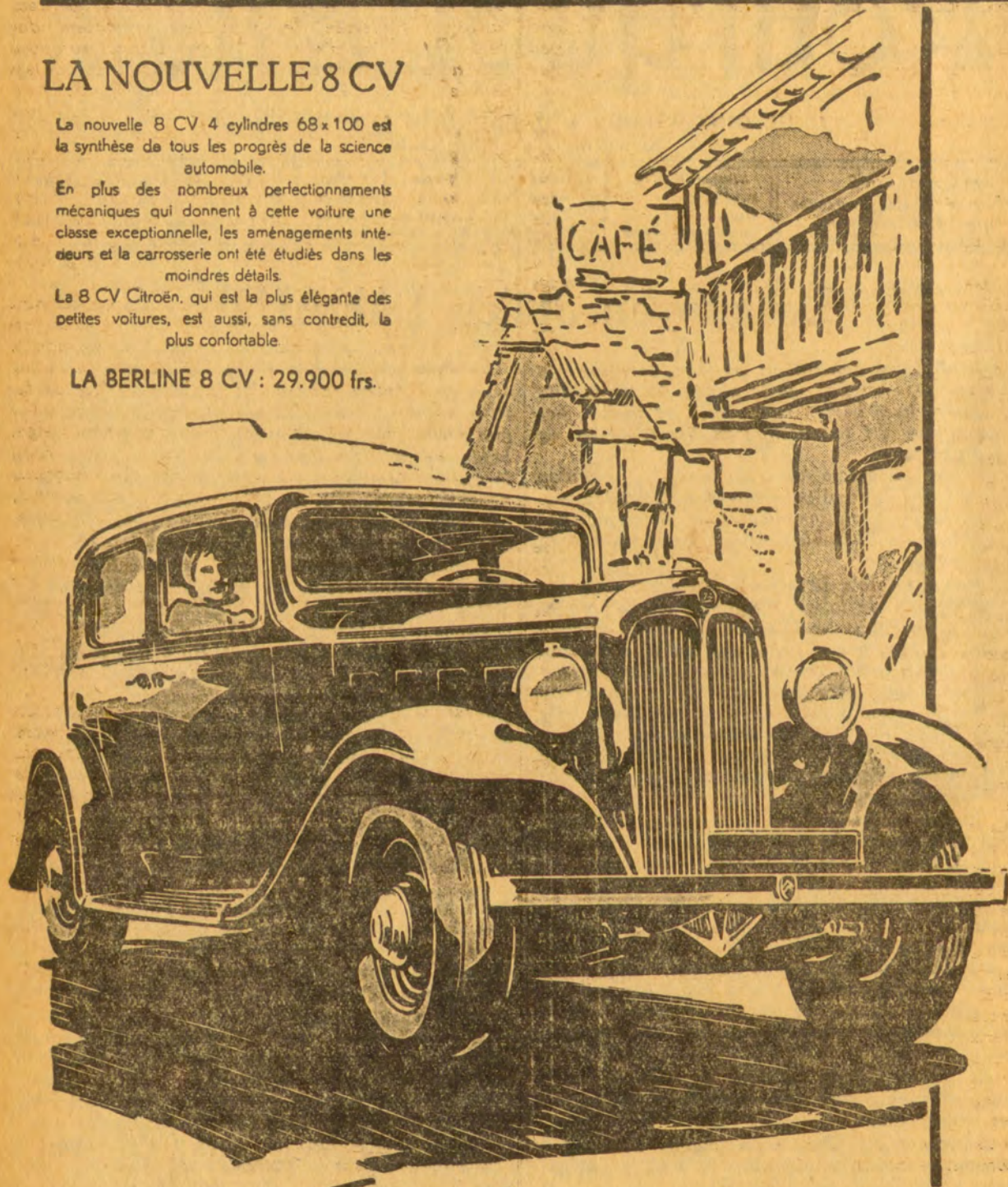
## LA NOUVELLE 8 CV

La nouvelle 8 CV 4 cylindres 68x100 est la synthèse de tous les progrès de la science automobile.

En plus des nombreux perfectionnements mécaniques qui donnent à cette voiture une classe exceptionnelle, les aménagements intérieurs et la carrosserie ont été étudiés dans les moindres détails.

La 8 CV Citroën, qui est la plus élégante des petites voitures, est aussi, sans contredit, la plus confortable.

LA BERLINE 8 CV : 29.900 frs.



# CITROËN



En 1908, Lahaut est renvoyé des Cristalleries du Val-Saint-Lambert. Il combat ce que les ouvriers liégeois appellent si pittoresquement les « caisses à robêtes ». Traduisons : on nomme ainsi les caisses d'aide mutuelle créées par les patrons, soutenues par eux, mais administrées par le personnel. Les socialistes prétendent que ces administrateurs ne sont que des créatures du patronat et qu'ils n'ont qu'à approuver de la tête les propositions du représentant de la direction. Alors, se souvenant de ces « postures » de plâtre en forme de lapins (robêtes) ou d'éléphants dont la tête balance continuellement, les adversaires de ces caisses ont trouvé l'expression que nous venons de citer. Pour qui a approché une seule fois M. Lahaut, il est interdit de supposer qu'il a accepté sans plus son renvoi : quelques meetings bien sentis sont organisés devant la porte des ateliers. Police, gendarmes, interdiction de se rassembler, toute la lyre.

Mais outre qu'il combat les « caisses à robêtes », il combat encore la prolifération de l'espèce humaine. Féru de malthusianisme, il cathéchise ses compagnes de travail et leur communique les trésors thérapeutiques de sa bibliothèque.

Un jour, la direction fait ouvrir l'armoire où le malthusien serrait ses bouquins et confisque le tout. Que fait le « préjudicié » ? Il poursuit ses patrons en restitution. Le Conseil des Prud'hommes l'autorise à faire la preuve des faits allégués. Les témoins manquent. « C'est bien, dit Lahaut. Je sais désormais que je devrai prendre la précaution de convoquer des témoins avant qu'on vide mes armoires, mais je demande à être également averti du jour et de l'heure auxquels on viendra me cambrioler. »

Repoussé de partout, M. Lahaut entre dans les cadres de l'administration syndicale, celle des métallurgistes en l'occurrence, puisqu'il est tourneur de son métier. Il recrute des membres, discute dans les comités et dirige des grèves nombreuses. La grève, c'est son élément favori. Il est là-dedans comme un poisson dans l'eau et nous croyons bien qu'aux approches de la cinquantaine et après une longue fréquentation des milieux ouvriers, M. Julien Lahaut n'a pas encore conçu la pensée qu'il puisse exister une autre forme de la lutte : un ultimatum aux patrons et, en cas de refus, la grève dans les huit jours au plus. Sa stratégie est simpliste. Ce n'est pas un Napoléon ni un Moltke : Lassalle ou Murat. Sabreur et entraîneur d'hommes. Il charge à travers tout, le souffle large, le verbe sonore. Naturellement, l'histoire militaire nous l'apprend, toutes les charges ne culbutent pas l'ennemi. Il arrive qu'on se fasse arrêter par un carré solide. Alors, on reflue en débandade, sans avoir le temps de ramasser ses morts, parfois... Cela est arrivé à M. Lahaut, comme à tous les sabreurs. Cela ne l'a jamais découragé. Il recommencerait, à l'occasion.

???

Mais ces escarmouches entre patrons et ouvriers auxquelles M. Lahaut prend part, ne sont rien ou peu de chose. La guerre avec l'Allemagne est plus sérieuse. Les chefs socialistes proclament la nécessité de combattre le militarisme prussien et M. Lahaut écoute leur voix. Il s'engage et, après quelques péripéties, se retrouve en Russie, en 1915, dans le corps des autos-canon, en compagnie d'un Belge illustre par sa force musculaire, Constant-le-Marin. On ne se rendait pas en Russie par l'express inter-

national, à cette époque. Il fallait faire un léger détour par Arkangel et, de Brest à là-bas, il y a un bout de chemin. Pour charmer les loisirs que leur laisse la traversée, les passagers organisent des fêtes. Pour l'une d'elles, le citoyen Lahaut compose un chœur qui rappelle par ses mélodies et par ses paroles, la douceur de la terre natale. Quelle meilleure évocation de la patrie absente que le folklore ? Notre canonier puise dans le fonds wallon et arrange une petite merveille de goût dont les motifs principaux, texte et musique, sont fournis par la chanson qui donne de si judicieux conseils à Marie-Clap'chabots, pour le cas où elle devait aller quelque part. Puis vient ce chant triomphal et viril : « Ah ! quel plaisir d'avoir une belle... » et vantant le bonheur qu'on aura à « s'en servir » en Russi...i...e... » Enfin, le final affirmait une préférence, pour le moins étrange, pour le crottin de cheval Chanté avec ferveur, ce chœur spécifiquement folklorique transporta les auditeurs sur les ailes de l'enthousiasme. C'est qu'il était magistralement dirigé par un chef de talent, par un certain militaire du nom de Hyacinthe Housiaux, présentement député au Parlement belge, tout comme M. Lahaut ! Les officiers russes, ravis par la poésie qui se dégageait de ces airs nationaux belges, prièrent les chanteurs de donner une seconde audition, de gala cette fois, aux Etats-Majors russes, et à Peterhof, dans une résidence impériale, nos lascars, pouffant intérieurement de rire, mais graves et sérieux, chantèrent de toute leur âme les vieux airs du pays... Le succès fut triomphal. Qui sait ? Sans ces maudits bolcheviks, peut-être MM. Housiaux et Lahaut restaient-ils en Russie pour y enseigner, dans un Conservatoire impérial, les beautés de l'art musical wallon.

Nous ne suivrons pas le corps des autos-canon sur le front russe : le pays est trop vaste. D'ailleurs, c'est ici que notre héros meurt pour la première fois. Comment fut-il tué, par qui, l'affaire est assez obscure ; le fait certain est que le tovaritch Julien Lahaut fut officiellement pleuré par ses camarades socialistes et que M. Louis de Brouckère consacra au dis-





paru une page émue. L'intéressé ne s'était pas aperçu de son propre décès, ce qui est un fait remarquable.

1917. — Kerenski, Lénine, une quantité d'affaires plus époustouflantes les unes que les autres. Le corps des autos-canon va être rapatrié. Vive la joie et vivent les pommes de terre frites!

Minute, s'il vous plaît : rapatrié par où? Il y a un si bel itinéraire, par la Sibérie, la Chine, l'Amérique... Un peu long, sans doute. C'est là son charme, précisément. MM. les officiers voudraient passer par le plus court. Les soldats ne sont pas pressés de rentrer. Ils ruent légèrement dans les rangs et obtiennent finalement satisfaction. Pas bêtes, les soldats. La traversée des Etats-Unis va être une suite ininterrompue de noces et de festins, une nouba de grand style, avec fleurs, drapeaux, discours et hymnes nationaux. Le passage par l'Amérique bénéficiera particulièrement à M. Julien Lahaut, qui eut le bonheur d'être ressuscité par les soins de M. Henri de Man, officier et théoricien marxiste, qui était en Amérique pour recevoir le corps expéditionnaire belge.

???

Tout arrive. Chacun de nous se souvient que la guerre fut arrêtée par un armistice, puis déclarée terminée par un certain traité de paix... Mis en congé, M. Lahaut revient à Seraing, sous son glorieux uniforme, rehaussé par une superbe croix de Saint-André ou de quelque ordre analogue, et des galons de sous-officier. Sans prendre le temps de se débouter, il organise meetings et grèves, force les portes des bureaux directoriaux et « arrache » (sic) la journée de huit heures avant le vote de la loi. Qu'on se reporte par la pensée aux années 1920 : partout la masse ouvrière fermente, bouillonne. M. Lahaut est aux anges : tous les jours, des batailles nouvelles, de vraies batailles avec des centaines, des milliers d'ouvriers et d'ouvrières lancés contre des patrons redoutables par leur puissance. Le tovaritch harangue infatigablement les foules. Il a du coffre, le tovaritch. A Seraing, une controverse plutôt vive avec les dirigeants syndicaux dure jusqu'à cinq heures du matin.

Il est devenu un grand homme, d'Ougrée à Hologne-aux-Pierres, d'Engis à Herstal. Pensez donc : il donne toujours raison, aveuglément raison, aux grévistes et propose tous les huit jours de déclencher la grève générale pour soutenir les « travailleurs en lutte ». Comme la grève générale n'est pas déclarée, c'est parce que les dirigeants sont des traitres à la classe ouvrière. Car les frottements commencent. En quelques endroits, des grèves, mal engagées, ont été déclarées terminées par les syndicats, ce qui signifie que les robinets des caisses sont fermés, et qu'il faut retourner à l'usine. Lahaut ne s'incline pas : il prêche la rébellion. Ça chauffe. Si bien qu'un jour, les grosses légumes syndicales s'assemblent et décident son exclusion des rangs socialistes. Le citoyen Lahaut se défend; il a des fanatiques derrière lui. Il commence par faire bande à part et finalement tombe dans les bras de M. Joseph Jacque-

motte. Conseiller communal à Seraing, le voici député communiste; il a été conseiller provincial à Liège.

???

L'homme est grand, large, cordial d'aspect et de caractère. Au contraire de son compère Jacquemotte, M. Julien Lahaut est un tribun; il en a le masque et la puissance oratoire. Son argumentation se réduit à peu de chose, mais il s'en sert habilement. Ce révolutionnaire est victime d'une incompressible générosité, tumultueuse et spontanée. Il mettrait le feu à toute la baraque sociale pour sauver un enfant. Un démon habite son âme, le démon de l'agitation. Il n'aime pas la musique, ni le théâtre, ni le cinéma; il lit peu, réfléchit quand il a le temps, rien ne l'intéresse : il fait de l'agitation, toujours de l'agitation, encore de l'agitation. Si un incendie de brindilles s'allume quelque part, compter qu'il accourra et que si tout ne brûle pas, ce ne sera pas grâce à ses efforts de pompier volontaire... Ne le traitez pas d'énergumène : ce garçon violent et révolté est un doux et un tendre — pour ceux qui sont avec lui, du « bon » côté de la barricade, évidemment.

Quant aux autres... Mon Dieu! Robespierre et Marat étaient des hommes sensibles. Enfin, si Lahaut se croyait obligé, un jour, de faire fusiller quelqu'un, il en serait fort affligé.

M. Jacquemotte aura les mains fort occupées, à la Chambre, s'il veut tenir serré son fougueux poulain, et nous ne serions pas surpris si celui-ci ruait dans les brancards ou venait détruire, par son impétuosité, les plans tortueux du chef. M. Jacquemotte sait se taire, recuire sa bile, la laisser refroidir et la distiller goutte à goutte. M. Lahaut éclate, éructe, saute, bondit; il oubliera plus d'une fois l'usage des termes parlementaires, à moins que l'atmosphère des couloirs n'éteigne son cratère. Ce serait dommage. Pour le pittoresque...

M. Lahaut a naturellement épuisé la série des condamnations pour bagarres, faits de grève, etc., et la prison Saint-Léonard, à Liège, n'a plus de coins secrets pour lui. Ce Sylvio Pellico au petit pied n'est pas corrigé, mais maintenant l'immunité parlementaire le couvre...

???

Il ressuscita trois fois, avons-nous dit. La deuxième fois, ce fut à Seraing même, lors d'une maladie grave qu'il y subit. Une rumeur sinistre courait la ville : « Julien est mort ». L'affliction gagnait déjà le cœur de ses amis qui préparaient des obsèques grandioses pour le héros. Mais Julien n'était pas mort, pas plus cette fois que lors de son troisième décès, en Russie encore. Après un Congrès communiste, M. Lahaut avait poussé une pointe jusque dans le Caucase. Là-bas, sa santé le contraint à faire un séjour de sept semaines dans un sanatorium. Tous les congressistes rentrent au foyer, sauf M. Lahaut! Horreur... Ces maudits bolcheviks, pour des raisons obscures mais sérieuses, lui ont fait le coup du général Koutiépop. Du moins certains journaux l'affirment. Le défunt, durant ce temps, achève une convalescence quiète, dans un site merveilleux, sous un climat idéal, et lorsqu'il apprend, une fois de plus, sa mort, c'est pour la démentir de la manière la plus officielle et la plus certaine.

Petit bonhomme vit encore...

Les manuscrits et les dessins ne sont jamais rendus.

**DÉTECTIVE TOUSSAINT**

EX OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE

BUREAUX : 81, RUE PICARD - TÉL. : 26.01.98  
129, RUE VAN DE WEYER, 129





## A M<sup>lle</sup> Maud Loty

condamnée à la prison

Vous venez, Mademoiselle, d'être condamnée à quatre mois de prison — par défaut, d'ailleurs — pour des motifs qui n'entament nullement la considération distinguée que nous avons pour vous. Nous comptons bien d'ailleurs, que si, par invraisemblance, cette condamnation était maintenue, un immense mouvement populaire, invincible comme un raz de marée, se ruerait sur les murs de votre Bastille, là où les sbires de la troisième République et de M. Albert Lebrun, ce tigre en redingote et à face humaine, vous retiendraient captive.

C'est que, indépendamment des faits de la cause, vous avez tenu un grand rôle dans cette époque bouleversée et dans cette France que nous aimons mais où, manifestement, les déchantations successives du suffrage universel ont recueilli la crème des imbéciles, verbeux, veules, menteurs, pour les mettre au sommet de l'État.

Nous savons bien — et, en principe, nous ne nous en plaignons pas — que, malgré l'éblouissant génie de nos hommes d'État, notre sort est lié à celui de la France et c'est pourquoi nous regardons vers elle, espérant que, de son fouillis, surgira enfin quelque jour le mâle qui saura ce qu'il veut et ce qu'il ne veut pas et dira enfin, enfin, enfin, le mot qu'il faut. Mais nous avons beau prêter l'oreille vers le sud, le vent ne nous apporte (jadis c'étaient des airs vermifuges de violoncelle) qu'une espèce de cataracte verbale avec des bruits de tambour, c'est M. Herriot qui parle et se frappe la poitrine, son moi pectoral et sonore. Il n'y a pas là de quoi nous ranimer.

Mais, un jour, un cri nous parvint. C'était bien celui que nous attendions et c'est vous, petit bout de femme française, c'était vous qui l'aviez lancé... Il était on peut dire prophétique. Vous l'aviez lancé, aurait-on pu dire, trop tôt. Il a devancé son temps, son temps l'a rejoint. Il demeure, il est là, c'est un monument.

Que nous sachions, vous n'avez pas souvent favorisé la Belgique de votre présence. Nous vous connaissons surtout par ouï dire, par des cartes postales, par votre légende surtout. Nous savons une gavroche délurée, produit parisien ou parisianisé, petit nain

solide, gentiment musclé, avec la jambe prompte et la langue leste, un exemplaire parmi beaucoup d'autres de ces jeunes personnes bien dessalées qui poussent sur la scène du Casino de Paris, des music-halls, des petits théâtres. Nous adorons ce menu peuple en bloc, sans bien faire de distinction, et rien ne vous aurait mise à part des autres si, un jour, le mot n'avait éclaté.

— Qui a dit ça ?

Les pions sévères interrogeaient. La rumeur publique répondit :

— C'est Maud Loty.

C'était vous, Mademoiselle. Vous aviez dit m... à un gendarme. Qu'est-ce qu'il vous voulait, ce gendarme, qu'aviez-vous fait pour mériter qu'il vous interpellât ? Nous n'en savons plus rien, si nous l'avons jamais su. D'ailleurs, tout cela avait fort peu d'importance. Ce gendarme n'existait pas en soi. Il n'était qu'un symbole, le symbole de l'autorité, agaçante, odieuse, mêle-tout, vertueuse et imbécile qu'on nous impose.

Nous la subissons avec une résignation vitelline. Nous sommes les cobayes et les paillasons de l'autorité. C'est tout juste, depuis la guerre qui déchaîna toutes les vexations — passeports, inquisitions, cartes d'identité, prohibitions, etc., etc. — si nous ne lui disons pas merci quand elle nous alloue un grand coup de pied quelque part. Vous, vous avez dit : m... Nous vous disons mer... ci.

Vous avez été, Mademoiselle, notre loyale interprète, vous avez dit ce que tout le monde pensait... Ce qu'on a envie de dire aux experts, aux ministres, au fisc, aux chefs d'État, aux techniciens, à tous et à toutes, à chacun et à chacune. Le gendarme qui a reçu ça dans la figure n'avait qu'à le transmettre par la voie hiérarchique, en haut, en bas et au milieu de l'échelle sociale.

Brusquement, vous vous réveillez la petite fille du général Cambronne. Mais celui-ci devait, en qualité de général, interpréter la pensée de la Grande Armée et particulièrement de la Garde. Le pauvre homme, de notre temps, eût attrapé une extinction de voix, à dire son opinion à tous ceux qui mériteraient de la connaître. Vous, vous vous êtes adressée au gendarme et, par lui, à la France et au monde. Un immense écho vous a répondu et vous répond encore. C'est beau, c'est grand, c'est définitif, ce que vous avez fait là, Mademoiselle.

Un tel acte bref aurait suffi pour remplir une existence humaine. Peut-être chacun de nous n'est-il venu sur cette terre que pour faire un geste, un seul, dire un mot, un seul... Vous ne vous en êtes pas tenue là. Conséquente avec vous-même, vous persévérerez dans la voie où vous êtes engagée.

Le percepteur vous avait envoyé sa note que vous n'avez pas daigné voir. Puis il vous adressa des sommations de toutes les couleurs. Comme à la fin des fins il vous embêtait, cet homme, vous lui avez envoyé un chèque.

Ce chèque était « sans provision » et c'est lui qui vous vaut les quatre mois de prison que des magistrats vraiment obtus vous ont octroyés. Votre avocat a plaidé votre bonne foi, votre inadvertance, votre pétulance, votre innocence... En toute bonne foi, vous aviez cru que vous aviez, que vous auriez de l'argent à votre compte en banque. De jeunes personnes comme vous s'égarent dans le maquis bancaire, elles ne comprennent rien à la finance, etc... Piètre défense.

Il fallait prendre ça de très haut. En somme, vous



avez payé l'Etat avec la monnaie de sa pièce. Des chèques sans provision? Mais il nous en colle tout le temps. Profiteur, gaspilleur, faux monnayeur, il voudrait donc nous imposer les règles d'une honnêteté sociale et commerciale qui n'existe pas du tout pour lui. Un de ses plus illustres représentants nous a qualifiés de « poires ».

En tant que poire parmi les poires, vous aviez déjà repris le mot de la petite pomme d'api à la belle dame... Vous nous avez donné un mot d'ordre, voilà que vous nous donnez une enseigne, un drapeau : ce chèque sans provision.

Dans le magma de stupidité où nous nous débattons, vous surgissez, ô désirable!

*Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor!* Interprète d'un peuple, leçon des citoyens et des contribuables, allez-vous continuer? Les Hitler, les Mussolini, d'autres qui ont renversé la mécanique putride, ceux que les peuples ont acclamés et suivis avec une foi mystique ont dû, un jour, surgir de la masse avec la double auréole de l'éloquence et de la volonté. Il est bien avéré maintenant que la faillite est complète, des gouvernements de généraux, d'avocats ou de professeurs. Des nouilles, ces gens-là, Mademoiselle, des nouilles.

Mussolini, qui fut maçon, Hitler, peintre en bâtiments, ont quelque part quelque chose que n'ont pas tous ces parleurs...

Et vous, et vous! Si vous n'avez pas ce quelque chose, vous avez autre chose... Autre chose qu'on suivrait en répétant mille et mille fois le mot.

Nous n'espérons plus en une Jeanne d'Arc, notre temps n'est pas digne d'une si sainte fille qui, d'ailleurs, parlait net...

Et puis, ce serait faire trop d'honneur à nos maîtres que de les faire bouler dehors par une blanche pucelle.

Pour les coiffer du vase dont ils sont dignes, une gaillarde de Paname est tout indiquée. C'est dans cette espérance, Mademoiselle, que nous nous tournons vers vous.

## Le mystère du Paris-Bruxelles

Maintenant que nos lecteurs sont rassurés sur le sort du docteur Van Reeth, de Sonia et des habitants de Bruxelles dérangés par la Comète, nous allons les soumettre à d'autres émotions.

Nous commencerons dans notre prochain numéro la publication d'un grand roman policier d'un auteur encore inconnu — même de nous, et qui a peut-être bien du génie. Nous y accrocherons un concours qui, nous l'espérons, aura le même succès que celui dont le UN DANS TROIS de Steeman était l'occasion et dont nous exposerons prochainement les conditions. Des prix intéressants y sont attachés.



### Vacances de Pâques

Nous voici en vacances. Les vacances de Pâques sont devenues une habitude impérieuse. Le Roi est parti pour la Palestine; M. Vandervelde, pour le Maroc via l'Espagne, où il aura trouvé le réconfort assez rare d'un gouvernement de gauche.

Parmi nos hommes politiques, tout le monde les imite. Les uns sont au Zoute, les autres à Paris, d'autres en Italie. C'est l'exode pascal: dans huit jours, les affaires sérieuses.

On ne reparle même plus des pleins pouvoirs. On n'en parle plus — vacances — mais on y pense. On pense aussi au déficit, au pacte à quatre, à Hitler. De sorte que ces vacances sont d'assez tristes vacances empoisonnées par toutes sortes de fantômes. On voudrait oublier les soucis, mais ils se rappellent à nous, quand ce ne serait que sous forme de taxes.

CHATEAU D'AMEE-PLAGE, JAMBES PRES NAMUR  
Ouverture pour Pâques

Hôtel-Restaurant, Parc, Tennis, Pêche, Canotage. — Cuisine de premier ordre. — Prix modérés. — A. DEVINANT.

### La Joaillerie G. Aurez-Miévis

125, boulevard Adolphe Max, Bruxelles, expose un choix unique de perles de culture en colliers et perles séparées. Importation directe.

### Les cloches

Les cloches sont parties pour Rome. Les petits enfants ne les ont pas vues traverser le ciel en agitant leurs petites ailes, comme de blanches colombes; mais ils en sont convaincus. Heureux âge! Il ne lui viendrait pas à l'idée qu'avec toutes ces restrictions douanières qui hérissent les frontières, des gabelous, à cheval sur la consigne, vont obliger les cloches à descendre au poste, déclarer ce qu'elles transportent et payer des taxes prohibitives qui les dégoûteraient du métier qu'elles font, si elles n'aimaient pas tant les petits enfants.

Et samedi matin, à la première sonnerie qui annoncera leur retour, Bébé se précipitera dans le jardin, le cœur battant comme une autre petite cloche; et il poussera des cris de joie en voyant pendus aux branches du pommier, cachés.



sculpté, au sucre si bien coloré, qu'il n'osera les manger, dans le premier moment. Bébé est heureux; il ne manque plus à son bonheur que d'avoir la poule merveilleuse qui les a pondus.

M. Jaspas doit bien l'envier. Lui aussi, voudrait la merveilleuse poule aux œufs d'or. Mais il pense au fabuliste qui a conté qu'elle avait été tuée par un imbécile. Et cela le remplit de soucis et de mauvaise humeur.

Sur la demande de nombreux clients, nous ouvrons pour

**PAQUES**

Prix spéciaux pour week-end  
PLAZA-NEW GRAND HOTEL  
209, Digue de Mer, OSTENDE

**La position de la France dans le pacte à quatre**

La séance de la Chambre et le discours de M. Daladier étaient attendus avec une extrême curiosité; le ministre devait préciser la position de la France à l'égard du pacte à quatre, dont le but véritable et secret et de détruire les alliances de la France. Bien entendu, les journaux officieux ont célébré le calme et la dignité du Parlement français en cette grande séance, la noblesse et la fermeté du langage du président du conseil, l'élevation de M. Herriot et l'éloquence de M. Paul-Boncour.

Et, en effet, la séance fut digne, naturellement; les assemblées françaises ont le sens de l'esthétique et, dans les circonstances graves, savent élever leurs querelles sur un plan supérieur — mais les discours offerts ont déçu tous ceux qui connaissent un peu le dessous des cartes.

Sans doute celui de M. Daladier, cependant, fut adroit dans la mesure où, dans certaines circonstances, il est adroit d'en dire le moins possible. Cela a commencé par le salut d'usage à l'Angleterre; le plan britannique peut servir de base de discussion dans l'affaire du désarmement. Soit, mais le pacte à quatre? C'est ici que le bon M. Daladier s'embrouille: « La France ne peut adhérer à une sorte de directoire des grandes puissances qui imposeraient leur volonté au reste du monde ». Très bien, mais alors que sera-t-il ce pacte à quatre auquel la France adhérerait? Une doublure du Conseil de la S.D.N.? Pourquoi a-t-on besoin d'une nouvelle doublure?

« Ce pacte nouveau serait la suite logique des grandes constructions pacifiques, auxquelles il se réfère: pacte de la Société des Nations; pacte Briand-Kellogg; pacte de Locarno ». Comment veut-on que les peuples aient confiance dans ces pactes dits pacifiques qui doivent, tous les ans, être étayés d'un nouveau pacte?

Dans l'affaire de la revision des traités, l'imprécision est encore plus grave.

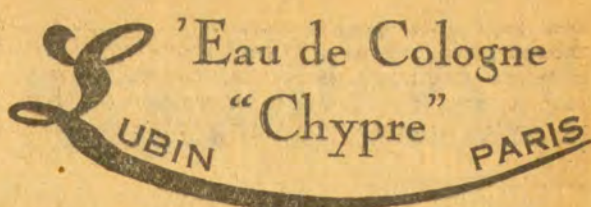
M. Daladier, à tout le moins, a indiqué le danger des revisions qui « n'éveilleraient pas seulement l'idée de justice internationale mais aussi des rancunes et des haines ». Très bien, mais on eût préféré qu'il déclarât nettement que dans l'état présent de l'Europe, les revisions sont impossibles et qu'il rassurât ainsi définitivement la Pologne et les puissances de la Petite Entente, c'est-à-dire les véritables alliés, les alliés naturels de la France.

La vérité, c'est qu'avec le désir de faire une vraie politique nationale, il est le prisonnier d'une majorité qui a dû son élection aux illusions du pacifisme briandiste. Il est décidément encore plus difficile pour un parti que pour un homme de reconnaître qu'il s'est trompé.

Quant à M. Paul-Boncour, il est apparu dans le débat comme la cinquième roue à la charrette.

Tout le monde vous le dira, c'est aux **GANTERIES MONDAINES** que se trouve le cadeau idéal de Pâques. En effet, le **GANT SCHUERMANS** pour un prix modique s'offre avec plaisir et se reçoit avec joie.

123, boulevard Adolphe Max; 62, rue Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles. — Meir, 53 (anciennement Marché-aux-Souliers, 49), Anvers. — Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25, Liège. — 5, rue du Soleil, Gand.



**La cinquième roue du carosse**

M. Daladier lui-même a pris en main la direction de la politique étrangère de la France. C'est un soulagement général: M. Paul-Boncour inquiétait et décevait. Il constitue, en effet, une des nombreuses déceptions de la République. Avec sa jolie tête de Robespierre pour la Comédie-Française, son éloquence châtiée, une certaine élégance d'esprit, il fut longtemps l'« Espoir ».

Il faut vous dire que, depuis une bonne demi-douzaine de lustres, l'« Œil » de « Pourquoi Pas? » à Paris suit et connaît le citoyen Paul, seigneur de Boncour. En 1900, date culminante de la période dite « nouille », l'« Œil » assista même à un des premiers succès du dit seigneur, qui était alors quelque chose comme chef du secrétariat de Waldeck-Rousseau, président du Conseil et à qui ses fonctions d'Eliacin de la République valurent de présider, dans la salle de la mairie de Saint-Sulpice, une série d'assez bruyantes et incohérentes réunions publiques qui s'intitulaient Congrès de la Jeunesse. Une jeunesse qui remonte assez loin et dont les plus notoires représentants forment actuellement l'état-major de l'association des Moins de soixante ans (M. D. S.)...

En 1900, ce jeune Paul, déjà seigneur de Boncour, possédait une effarante solennité oratoire. D'où l'intérêt que lui porta Waldeck-Rousseau, éminent maître des lieux communs.

Feu Berr, qui rendit compte dans « Figaro » de ce Congrès de la Jeunesse, nota, non sans ironie, que J. Paul-Boncour s'acquitta de ses fonctions présidentielles avec un ton sentencieux et une assurance que lui eussent enviés les plus vieux parlementaires et les plus exercés. Que voulez-vous? Ce jeune homme avait le verbalisme dans le sang...

Or, au premier anniversaire de la mort du « pèlerin de la Paix », votre « Œil », insensible au mysticisme pacifiste de l'ambiance, songeait à ce passé cependant que, sur la scène du Conservatoire, discourait Paul-Boncour, ministre des Affaires étrangères, le visage ridé, mais le regard toujours jeune, sous l'« indéfrisable » d'une blanche chevelure, chef-d'œuvre d'un coiffeur pour qui l'art capillaire ne doit plus avoir de secret.

— Autrefois, songeait l'« Œil », Paul-Boncour ressemblait étonnamment à un jeune jockey, maintenant il a tout d'un vieux sociétaire de la Comédie-Française, l'autorité, la diction, la mimique, le style...

Cela ne faisait pas trop mal à Genève en des temps plus heureux, mais maintenant!

DEPUIS LE 8 AVRIL.

**Réouverture de la Rôtisserie Robert's**

162, avenue Lippens (à côté de la Poste centrale) KNOCKE-ZOUTE, ouvert toute la nuit.

Son restaurant— Son service traiteur  
Ses spécialités régionales et étrangères  
Essayer c'est l'adopter pour son prix et sa qualité

**L'empêcheur d'abandonner en rond**

L'arrivée de M. Titulesco à Paris a jeté un émoi comique au Ministère des Affaires étrangères. Le Quai d'Orsay est encore tout éberlué du langage énergique du ministre roumain qui est tout de même une des figures les plus saillantes de la diplomatie internationale et l'un des principaux coryphées de Genève. Il a commencé par bousculer



## SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

M. Léger, le nouveau secrétaire général qui a pu constater en l'occurrence qu'il était loin de posséder le prestige de son prédécesseur Philippe Berthelot. Puis ce fut le tour de M. Paul-Boncour. Le déjeuner que celui-ci offrit à son collègue roumain fut glacial. Dame! On avait passé la matinée à se disputer. M. Titulesco avait montré avec force que si la France abandonnait son rôle de protectrice des petites puissances, elle renonçait du même coup à son rôle de grande puissance. Qu'au surplus, si la France manquait à son rôle et à ses promesses, la Petite Entente saurait se retourner d'un autre côté. Lequel? On ne voit pas très bien, mais avec l'Italie on ne sait jamais. Puis ce fut la menace d'une bolchevisation de l'Europe; d'une alliance russe et, en premier lieu, d'une guerre générale, dont la faiblesse du gouvernement français porterait la responsabilité. Consterné, désemparé, le pauvre Paul-Boncour doit commencer à se rendre compte qu'on ne dirige pas la grande politique au moyen de discours étudiés devant la glace.

PAQUES NOUS REVIENT avec son cortège de plaisirs champêtres! Où en trouver de meilleurs, de plus sains qu'au rustique MOULIN ROSE DE LINKEBEEK? Cet établissement, confortablement aménagé, entouré d'un vaste parc privé avec étang et pêche, tennis, jeux, est tout indiqué pour votre promenade des fêtes de Pâques.

On accède au Moulin Rose par le tram 9 (descendre rue Bourdon, d'où promenade de 15 minutes) ou par de fréquents trains de Bruxelles-Midi.

### La revision et la Belgique

Il paraît que dans les entours de notre Ministère des Affaires étrangères, l'idée de la revision fait des progrès. « Après tout, pourquoi pas? dit-on, puisque les Anglais — nos maîtres — les Italiens, alliés de notre dynastie, y inclinent?... »

Ce serait la plus funeste erreur. Il n'y a pas de pays pour qui la revision présente plus de danger que la Belgique. Ne parlons pas d'Eupen-Malmédy, dont on nous imposerait certainement l'abandon. Le danger est plus grave. Il est malheureusement certain maintenant que la propagande allemande infecte nos milieux activistes — on a vu dans notre dernier numéro les révélations de la « France de l'Est ». Pendant les négociations, on verrait l'agitation séparatiste prendre tout à coup une étrange intensité. Et bientôt, il paraîtrait tout simple de partager la Belgique sous prétexte de céder aux vœux de quelques Belges.

Croyez-vous qu'on n'en parle pas? Il y a déjà tout un plan fait chez certains dangereux rêveurs de la politique. On créerait un Etat flamand, protégé par l'Angleterre. On donnerait la Wallonie à la France en compensation; le Grand-Duché et une partie de l'Ardenne à l'Allemagne, qui partagerait le Congo avec l'Italie. Comme c'est simple, n'est-ce pas?

### Détectives

Les lecteurs de « Pourquoi Pas? » connaissent déjà des « détectives » qui se disent « réputés », d'autres qui se disent « diplômés », d'autres encore qui font des « expertises » sans être expert, mais ils connaissent avant tout

### Le DETECTIVE GODDEFROY

ex-Officier Judiciaire près le Parquet de Bruxelles et ancien expert en police technique près les Cours et Tribunaux. Connaissant sa valeur ils s'adressent exclusivement à lui. Goddefroy ne se dit pas réputé, il est plus modeste et laisse ce soin à ses clients.

### Les finances du III<sup>e</sup> Reich

Si bien organisée que soit la dictature hitlérienne, il est des impondérables qui échappent à sa brutale mainmise et, en y regardant d'un peu près, on s'aperçoit très bien de la chose dans le domaine de la finance.

On a beau interdire à la presse de parler de la baisse des valeurs allemandes à l'étranger, si ce n'est lorsque la Bourse de Berlin enregistre une légère et temporaire reprise; M. Schacht a beau faire des « déclarations », dont les gogos ne remarquent pas à quel point elles sont incolores et vides de sens; le « Führer » a beau proclamer la volonté de l'Allemagne d'exécuter ses engagements, les finances allemandes sont lourdes, très lourdes, et il suffirait de bien peu de chose pour que le mark, pourtant placé sous globe, s'affaisse lamentablement.

Le respectable M. Norman Davis, retour d'Allemagne, l'a d'ailleurs dit: c'est moins dans le domaine politique que sur le terrain économique que le troisième Reich aura à faire ses preuves. Venant de l'homme de confiance de M. Roosevelt, cela équivaut à recommander la coopération internationale, sans laquelle l'industrie allemande et les cinquante pour cent de la population qui en vivent exclusivement s'en iront à vau-l'eau.

Cette coopération, l'Allemagne s'est tellement ingénée à se rendre sympathique à tous égards, qu'elle peut y compter, n'est-ce pas! Le plus ennuyeux, c'est seulement que l'interdépendance économique de tous les pays du monde ne permet pas de dire: zut, zut et re-zut, à l'Allemagne.

### Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

### Les trois compères joués

Le Président Hindenburg est arrivé à un état de gâtisme passablement avancé, dit-on sous le manteau dans les réunions berlinoises. Pas étonnant qu'Hitler l'ait roulé! Mais le brave maréchal est si « mûr », qu'il ne s'en aperçoit même pas! von Papen, qui s'empêtre dans les théories et dont le grand souci est la coupe de ses vêtements, est pareillement roulé. Il le sait, lui, mais qu'y peut-il? De même Hugenberg, plus rondouillard que roublard.

C'est là le côté burlesque de la tragi-comédie qui se joue en Allemagne. Hindenburg, von Papen et Hugenberg, à un moment où le national-socialisme semblait légèrement en baisse et où Hitler paraissait animé de dispositions plus conciliantes à l'égard de la « Légalité », se sont dit que l'occasion tant attendue était venue et qu'on allait voir ce qu'on allait voir... Pour rendre l'hitlérisme inoffensif, ils se proposaient de l'« emmurer dans l'Etat, einmauern, einordnen in den Staat ». Hitler, chancelier, avec toutes les apparences du pouvoir, se tiendrait coi et on le manœuvrerait comme on voudrait...

Autant en a emporté le vent qui souffle sur les bords désenchantés de la Sprée. Qui sait encore que von Papen et Hugenberg existent? Où et quand parle-t-on encore d'eux? Il a été question d'envoyer le premier à Washington s'entretenir d'on ne sait quelles billevesées avec M. Roosevelt, histoire de le désennuyer et de lui faire passer les idées qu'il persiste à nourrir à l'égard de la liberté... On veut lui faire oublier les conseils de modération que, tout récemment encore, dans un discours à Breslau, il croyait devoir donner à son maître Hitler...

— Rien n'honore davantage le vainqueur que la magnanimité envers le vaincu, s'écriait le pauvre M. von Papen.

A Bruges, l'hôtel en vogue,  
Celui des gens difficiles.  
Est maintenant l'OSBORNE.  
Accueil cordial, 22, r. des Aiguilles





Nous ne voulons pas un Etat anéantissant toutes les libertés et régnant sur un peuple d'esclaves...

Pendant ce temps, Hugenberg, qui a parfois de petites velléités, écrivait dans l'organe du parti «Deutsch-National» :

« Il n'est pas contestable que les Parlements ont fait autre chose que bavarder dans le vide et hacher de la paille vaine. Ils ont su accomplir de l'utile et bonne besogne... »

Trop tard ! Hindenburg, von Papen, Hugenberg, vous qui rêviez naguère de mettre un bâillon au Reichstag, qui ne songiez qu'aux décrets-lois, qui éprouviez un goût immodéré pour la dictature, de quoi vous plaignez-vous ? N'êtes-vous pas servis ?

### La « Plantation » du Zoute

La direction artistique de l'Atlantide-Merry Grill de Bruxelles se transportera au Zoute et dirigera *non pas* le « Sylvester Queen », mais « The Plantation ». Cet établissement nouveau fera une brillante ouverture dans les locaux de l'ex-Murray's, au Zoute, à l'occasion des vacances de Pâques. Rien n'y manquera : orchestre, attractions, etc. On y dégustera du champagne Gordon et l'on dit que ce sera le lieu de rendez-vous de l'élite. Dont acte.

### Les « promesses économiques » de M. Hitler

En attendant, le nationalisme obtus et provocant de nos aimables voisins d'outre-Rhin n'est guère fait pour faciliter les choses.

Nous parlions plus haut de coopération internationale. Cela signifie notamment que, pour permettre à l'Allemagne de faire face à ses échéances, les créanciers — et notamment les Américains, si intransigeants vis-à-vis de nous — devront consentir à de gros sacrifices.

Mais ça, ce n'est que pour les dettes anciennes. Pour l'avenir, avec une balance commerciale de plus en plus mauvaise, la question de la capacité de paiement se pose de façon angoissante. Que resterait-il du troisième Reich et de toutes les réalisations des nazis si les approvisionnements en matières premières devenaient impossibles ?

Cette seule remarque explique que le mouvement de hausse des rentes, qu'on essaya de déclancher, en se basant sur des leurreurs tels qu'une factice diminution du chômage, s'enraya de lui-même, comme, naguère, les offensives de Ludendorff. La réglementation toujours plus étroite des changes et l'ultime maladresse de la déféstration des spécialistes juifs aggravèrent le malaise, dont la conspiration de silence qui l'entoure n'empêche pas de percevoir l'acuité.

Ah ! M. Hitler a, promis du travail et du pain au peuple ! Eh bien ! nous sommes curieux de voir comment il s'y prendra, sans recourir à des mesures hasardeuses qui ne seraient que des palliatifs, ou sans se dégager du nationalisme qui est à la base même de sa politique, mais qui isole économiquement son pays mieux que toutes les barrières douanières.

### N'oubliez pas que

les Géomètres-Experts MATHEUSSENS et DE WITTE, 111, boulevard E. Jacquain, à Bruxelles, tél. 17.45.12

offrent en vente :

de BEAUX TERRAINS à Woluwe-Saint-Pierre, près Saint-Michel, avenue MIMOSAS et rue PALMIERS ; à Forest, près PARC DUDEN, rue Bourgogne et env. ; à Woluwe-Saint-Lambert, rue Rotonde et env. et dans autres faubourgs de Bruxelles. Au LITTORAL, GROENENDYCK-PLAGE et OOSTDUINKERKE ; plusieurs châteaux.

Mise en valeur de propriétés.

## Le Chauffage Georges Douleron

Société anonyme

3, Quai au Bois de Construction, 3  
BRUXELLES

Installation du chauffage à eau chaude  
Vapeur, mazout, gaz.  
Téléphone : 11.43.95

### Ses succès

Au fait, ce « primaire », mal policé, s'est révélé assez habile manœuvrier et tout le monde est encore étonné de la façon radicale dont il a su mener sa barque depuis que, jouant le tout pour le tout, il accepta, le 30 janvier, de présider un gouvernement composé d'avance.

« Jetzt oder nie ! » (Maintenant ou jamais !) lui avait dit sèchement Hindenburg. Et il signa. Depuis, comment ne l'a-t-il pas mis en poche, ce Hindenburg qui lui fit tant sentir son mépris, et tous les chaperons qu'il lui avait donnés ! Et sur le terrain international, reconnaissons-le froidement, comme il est de règle dans ce journal, il n'a pas non plus si mal réussi, en deux mois et demi.

La collusion révisionniste avec l'Italie fasciste ne fait aucun doute ; maintenant qu'on a fait machine arrière dans la lutte contre les catholiques (on s'est rattrapé sur les Juifs !) le Vatican — qui fut toujours étrangement germanophile — est aussi rallié aux principes territoriaux et militaires allemands ; l'hypocrite Macdonald reste naturellement, comme pendant la guerre, pro-boche et, aux Etats-Unis, où l'on veut absolument que la France réduise son armée pour payer les dettes de guerre, on est aussi, par principe, sympathisant.

Heureusement que la France ne se laisse pas impressionner et que, par ailleurs, tous les pays menacés directement ou indirectement par le fascisme allemand se sont aussitôt sentis les coudes, bien résolus à ne pas se laisser faire...

Et puis, tout cela, ce n'est que de la politique et, nous venons de le voir, il y a autre chose en quoi il reste au « Führer » à faire ses preuves.

A SAINT-LAMBERT, 2, rue Neuve, Bruxelles  
Le plus beaux choix de cristaux  
Le plus grand assortiment de services de table

### Mussolini et la Petite-Entente

La Petite-Entente a torpillé le Directoire des Quatre. Aussi, grande est la fureur de la presse fasciste contre ce « noyau de petits Etats, sans traditions politiques ni diplomatiques et ne connaissant qu'une civilisation de second plan ».

« Civilisation inférieure ! remarque fort justement le « Flambeau ». Point de traditions politiques ! Est-on bien sûr que personne en Italie ne voudrait « la liberté comme en Tchécoslovaquie ? »... Le Directoire des Quatre, où est-il ? A l'Ouest ou au Centre de l'Europe ? Nous voyons bien les trois Etats de la Petite-Entente, auxquels va s'associer la Pologne, — une grande puissance authentique dont la « tradition » existait assez longtemps avant l'Etat italien, ce nous semble. Mais nous ne sommes pas près de voir la démocratie française, renversant ses alliances, s'asseoir en tête avec deux dictatures. M. Daladier et M. Paul-Boncour, de même que M. Herriot, réclament « le Pacte, tout le Pacte, rien que le Pacte ». Et en Angleterre même, aussi bien qu'en Amérique, sont-ils nombreux, depuis le samedi du boycottage antijuif, les révisionnistes qui voudraient rendre à l'Allemagne, contemptrice des Droits de l'homme, des populations que le Troisième Reich traiterait un peu moins bien encore que le Deuxième ? »

Faites vos Sous-Verre et Cadres vous-mêmes !  
Tarif et renseignements : MADELEINE BEIRLANT,  
62, Rue Keyenveld, Ixelles.





## STUDIO DE BEAUTE TERESINA 238, ch. d'Ixelles Téléphone: 48.06.52

Pédicure 15 fr. — Manucure 6 fr. — Mise en plis 10 fr. —  
Coupe 8 fr. — Ondulation fr. 7.50 — Travail soigné.

### Physiothérapie-Kinesithérapie-Massothérapie

Massage facial et du buste, bains de lumière et de paraffine contre l'obésité.

Disparition de cicatrices indélébiles.

Bains de chaleur contre l'obésité, ankylose, rhumatismes, hydarthroses et hémarthroses.

## Hitler et Briand

Nos pacifistes répandent la légende que le mouvement nazi se serait accentué dans la mesure où s'aggravait la rigueur des Alliés envers l'Allemagne.

Dans le « Flambeau » d'avril, le professeur Speyer montre que c'est le contraire qui est vrai :

« Tant que les Alliés, écrit M. H. Speyer, usèrent de la manière forte à l'égard de l'Allemagne, l'hitlérisme demeura un mouvement sans importance; ce n'est qu'à partir du moment où les concessions succédèrent aux concessions qu'on voit les Nazis marcher de victoire en victoire. Il suffit, pour le prouver, de rappeler quelques dates.

» C'est le 30 juin 1930 que fut décidée l'évacuation anticipée de la Rhénanie; c'est le 14 septembre 1930 que les Nazis recueillirent 6 1/2 millions de suffrages, alors qu'en 1928 ils n'en avaient obtenu que 60,000.

» De même, c'est pendant les années 1930-1932 que l'Allemagne obtint toute une série de satisfactions nouvelles : plan Young, moratoire Hoover, conférence de Lausanne, reconnaissance plus ou moins complète de l'égalité dans les armements, et c'est pendant ces mêmes années que le Nazisme, doublant le nombre de ses voix, passa de 6 à 13 millions de suffrages.

» A un affaiblissement de l'action alliée correspond donc régulièrement un renforcement du Nazisme : celui-ci semble tirer sa force de la faiblesse des Alliés. Parmi les auteurs responsables du triomphe de Hitler, une place d'honneur revient à M. Briand ! »

## N'ALLEZ PLUS A PARIS

### QU'À L'HOTEL NORMANDY

200 ch., bains, tél. — 7, rue d'Echelle (av. Opéra)  
dep 30 fr. — av. bain 40 fr. — 2 pers. bain dep 50 fr.  
R. CURTET-VAN DER MEERSCHEN, adm-direct.

## Plaidoyers et mensonges

Il est évident que les violences de la campagne antisémite déchaînée par Hitler ont provoqué dans le monde entier une indignation dont le « Führer » et ses conseillers ont tout de même été un peu éberlués.

Ils voudraient bien faire machine arrière; le nouveau mot d'ordre allemand est la modération. On ne sait pas jusqu'à quel point il est obéi puisque toute la presse plus ou moins indépendante de l'Allemagne est muselée, puisque tous les Allemands plus ou moins suspects d'opinion démocratique ou d'origine juive se mettent un boeuf sur la langue de crainte de représailles des nazis, mais on éprouve quelque inquiétude. Hitler doit son succès au fait qu'il a déclenché chez un peuple misérable et mécontent les fureurs populaires; c'est là un ouragan au travers duquel il est bien difficile de se mettre quand on l'a déchaîné.

Pour commencer, on nie tout. On retrouve dans les communiqués, les déclarations officielles et les articles officiels le ton du fameux manifeste des intellectuels de 1914: il n'est pas vrai...

Il est exact que les journaux américains, dans leur désir de sensations, ont raconté quelques histoires de brigands (tout à fait invraisemblables, mais il y a malheureusement des histoires vraies qui nous rappellent étrangement ce que nous avons vu chez nous, en 1914. Telle l'odieuse éven-

ture du rabbin de Duisbourg qu'on arrache de la synagogue, qu'on roule dans un drapeau républicain et qu'on traîne ainsi dans la rue jusqu'à la prison, en le couvrant de crachats. Enfin, il y a le fait avoué de l'expulsion des juifs de toutes les administrations, de toutes les facultés, de toutes les professions libérales. Aux yeux du moins philosémite des Belges, tout cela paraît abominable. N'y eut-il pas autant de désordre dans les rues qu'on l'a dit?

Auberge du père Marlier — Vallée du Néblon lez-Hamoir  
Site merveilleux — Truites — Ecrevisses — Prix fixe

## Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henyart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

## Nous prennent-ils pour des imbéciles?

Tout mauvais cas est niable. Depuis 1914, les Allemands nous ont montré qu'ils en sont convaincus, mais vraiment ils exagèrent. Les ruses qu'ils emploient pour faire passer leur campagne de propagande « pour combattre les calomnies juives de l'étranger » sont vraiment cousues de fil blanc. Les journaux et les maisons de commerce belges en rapport avec l'Allemagne ont reçu d'un groupement industriel des lettres niant toute violence antisémite. On y lit notamment cette phrase prodigieuse.

« En Allemagne, la sûreté de chaque citoyen, de chaque étranger et de chaque visiteur est garantie. La vie et la propriété ne sont pas menacées, la circulation se fait d'une façon normale et ponctuelle. Les accusations des adversaires sont aussi fausses que celles relatant des attentats commis contre des citoyens juifs. Notre maison se porte garante que les informations y relatives et parvenues à l'étranger ont été inventées. »

Jolie garantie. En 1914, quatre-vingt-treize intellectuels allemands, et non des moindres, nous garantissait bien qu'aucune violence injuste n'avait été commise en Belgique. Nous prennent-ils donc pour des imbéciles?

## Floralie et Sélection

Nul mieux que le fleuriste MARIN ne réussit la délicate sélection des fleurs et plantes, jugez-en, face l'avenue de la Chevalerie, Cinquantenaire. — Tél. 33.35.97.

## Toujours la naïveté tudesque

Nous parlions, dans un de nos récents numéros, de la majestueuse naïveté des Allemands. En voici un nouvel et curieux exemple.

Une fabrique de chaudières à vapeur, fondée en 1874, à Gummersbach, possède des directeurs avisés qui se sont aperçus que les bruits faits autour des violences nazistes n'étaient pas de nature à faire doucement glisser, comme dit l'autre, les pistons actionnés par la vapeur. Alors, ces marchands de tubulures ont trouvé le tuyau. Ils adressent à leur clientèle étrangère une petite circulaire politique dont nous ne pouvons priver nos lecteurs:

M. le directeur X,  
Société Z, Bruxelles (Belgique).

Nous apprenons par les journaux les bruits de trouble et d'alarme qui sont répandus à l'étranger au sujet des événements qui se déroulent dans notre pays.

C'est pourquoi nous vous voyons obligés :

Dans l'intérêt de la vérité;

Dans l'intérêt de la paix mondiale, qui n'est jamais aussi menacée que par la mauvaise orientation de l'opinion publique, faite consciemment ou inconsciemment;

Dans l'intérêt des relations d'affaires réciproques entre simples peuples et enfin de nos relations d'affaires réciproques,

De certifier, en notre qualité d'honorables commerçants



allemands, que toutes ces nouvelles de troubles sont des mensonges inouïs.

Nous affirmons formellement que l'ordre et la tranquillité règnent dans notre pays, que notre vie économique se développant de nouveau lentement, poursuit son élan après comme avant, et que les nouvelles d'exactions à l'égard d'étrangers et de pogroms de Juifs « frappent la vérité au visage » (sic). Il serait de l'intérêt général que précisément dans le temps présent aient lieu de nombreuses visites d'étrangers en Allemagne.

Nous vous prions de donner connaissance de cette lettre dans le cercle de vos relations.

Haute considération,  
L. et C. Steinmüller.  
Suivent deux signatures illisibles.

N'est-ce pas charmant ?

### C'est une consolation !

Que ceux qui ne peuvent quitter la ville ces jours de Pâques viennent se consoler à la « Coupole », Porte Louise. Dans cet « oasis », on servira un menu fameux à 15 francs. Faut-il répéter qu'à la « Coupole » tout est impeccable ?

### Naïveté

Le Pen Club des écrivains belges de langue française « affirmant son indéfectible attachement à la liberté de l'écrivain et la suprématie de la pensée sur la force brutale » a publié une belle protestation contre les violences hitlériennes.

C'est très bien, mais elle se termine par cette phrase qui est d'une touchante naïveté :

« Le Pen Club belge attend du Pen Club allemand — dans l'intérêt de la réconciliation des peuples — qu'il donne sur ces incidents graves tous les éclaircissements de nature à apaiser si possible l'émotion qui s'est emparée de la conscience universelle, et passe à l'ordre du jour. »

Nous pensons que notre bon Pen Club pourra attendre longtemps la réponse du Pen Club allemand sous l'orme... de la rue d'Egmont.

PIANOS E. VAN DER ELST  
Grand choix de Pianos en location  
76, rue de Brabant, Bruxelles

### Le danger communiste

On sait que les Hitlériens essaient de justifier leurs violences par le danger communiste.

La *Kölnische Zeitung*, convertie (par force) à l'hitlérisme, écrivait gravement :

« Il est vrai que la révolution nationale, qui a libéré l'Allemagne et l'Europe du plus grave danger communiste, a suivi son cours dans un ordre parfait. Le gouvernement du Reich garantit ordre et sécurité complets; la population est tranquille et paisible et n'a d'autre désir que de vivre en paix avec tout le monde. Le combat contre cette campagne d'excitations sera mené avec discipline, comme un simple combat de défense. »

C'est comique, mais cela prend sur certaines gens. Il est vrai, disent-ils, que l'ordre règne en Allemagne. Les rues sont paisibles et les schupos magnifiques. »

Il est vrai: l'ordre règne en Allemagne, mais quel ordre? Il y a aussi de l'ordre en Russie. Il y a de l'ordre en Allemagne comme en Russie, parce que si, dans ces doux pays, un humble citoyen s'avisait de murmurer ce que tout Belge dit tout haut vingt fois par jour contre son gouvernement, il serait immédiatement fourré en prison après avoir été congrument passé à tabac.

### APRES LA FOIRE COMMERCIALE

Évitez-vous tous soucis au sujet du retour de vos marchandises, la COMPAGNIE ARDENNAISE s'en occupera pour vous. 112-114, avenue du Port, Bruxelles. Tél.: 26.49.80.

## LA SANTÉ PARFAITE

Maux de tête, congestions, troubles digestifs, somnolences, dont se plaignent tant de personnes, sont dus au mauvais état de l'intestin. Un grain de Vals au repas du soir fera disparaître ces troubles et régularisera les fonctions digestives. 5 francs le flacon.

### Entre Juifs

Ils se défendent, les Juifs, et comment! Des protestations dans le monde entier, une « vague » d'indignation universelle, les gouvernements alertés; il n'y a pas à dire, ces gens-là se sentent les coudes et sont une force. Hitler et les siens ne s'attendaient pas à pareille cohésion et à pareille explosion, et ils ont bien dû freiner.

A Bruxelles, il y eut plusieurs meetings. Par centaines les Juifs belges avaient afflué, venus de tous les coins du pays. Anvers avait particulièrement « donné ». Les Juifs y forment la colonie la plus puissante, avec ses synagogues, ses coopératives, ses magasins d'alimentation, ses cercles d'art. Sait-on que des organismes artistiques de tout premier plan, comme la Société des Nouveaux Concerts, vivent en grande partie grâce à la colonie israélite, fêrue de musique et d'intellectualité?

On entendit des rabbins et des pasteurs, des catholiques, des libéraux et des socialistes, prenant avec une égale vigueur la défense des Juifs opprimés. Outre tous les Samuel, tous les Mayer et tous les Lévy, il y avait d'ailleurs dans d'assistance nombre de chrétiens venus là par curiosité. Ils se regardaient avec une comique méfiance et l'air de se dire: « Tiens, je ne savais pas que celui-là aussi était Juif. »

## OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

Face à la mer et au Kursaal

Son **RESTAURANT** réputé.

OUVERTURE 8 AVRIL

### Un message d'Einstein

A la table de la presse, un confrère fit circuler, sous le titre « Message d'Einstein », un télégramme ainsi rédigé: « Israël mérachoï érahim farou. » Qu'est-ce que cela pouvait bien vouloir dire? On admirait de confiance; Tout de même, quelqu'un alla demander à un Juif de l'assistance l'exacte signification de ce message. Le Juif lut, sourit, et conseilla de ne pas reproduire le texte dans les gazettes. Le 1<sup>er</sup> avril était trop proche. Et, d'ailleurs, cela ne voulait rien dire du tout.

On rit. Et l'on raconta des histoires juives. Les Juifs eux-mêmes en « remettaient », comme de coutume.

— Vous savez qu'il y a eu, à l'entrée, une épouvantable bagarre?

— Non. Pourquoi?

— Quelqu'un avait laissé tomber une pièce de vingt-cinq centimes...

Elle est vieille comme les chemins, cette histoire-là; c'est pourquoi elle est tout à fait inoffensive.

### Automobilistes

Pour votre sécurité et votre confort, adoptez les nouveaux amortisseurs HARTFORD à télé réglage.

ÉTABLISSEMENTS BELGES 36, RUE DES  
**Repousseau & Cie** BASSINS, 36  
SOCIÉTÉ ANONYME Tél. 21.05.22





## Les manifestations parisiennes de la Ligue contre l'antisémitisme

Ce dernier samedi, à l'occasion du Sabbat, la ligue parisienne contre l'antisémitisme (à laquelle ont adhéré quelques prêtres catholiques et pasteurs protestants), avait décidé d'organiser une grande journée de protestation contre les persécutions racistes d'Hitler.

Il était convenu qu'à la fin de l'après-midi, et à l'issue d'une réunion à la salle Bullier (local plus habitué aux ébats chorégraphiques qu'aux tournois politiques), les philosémites descendraient dans la rue pour convier ce bon peuple de Paris à la défense d'Israël.

Mais depuis la triomphale manifestation contre le paiement des dettes américaines (cette manifestation eut pour résultat de mettre knock-out le bon Herriot), le gouvernement radical-socialiste nourrit la plus vive méfiance à l'égard des mouvements de la rue.

Aussi bien, fit-il prier officieusement les amis, défenseurs et protecteurs d'Israël de s'abstenir de tout pétard. La ligue contre l'antisémitisme s'inclina et se borna à d'éloquents palabres à huis clos.

Ainsi que l'« *Œil* » de *Pourquoi pas ?* put le constater, cela valait bien mieux ainsi.

## Taverne GRUBER

3-4, Place Rogier, 3-4, BRUXELLES

Téléphones: 17.29.01-02-03-09

BUFFET FROID. — PLATS CHAUDS RECOMMANDES

## Bière GRUBER

Direction : Georges JAUQUET

## Un manque de mesure irait contre les intérêts d'Israël

Parmi ces manifestants de la Salle Bullier, l'« *Œil* » put constater la présence d'un grand nombre (et même d'un trop grand nombre) de Juifs non assimilés. Paris compte, en effet, un nombre considérable de Juifs appartenant aux origines les plus diverses. Il existe au Marais, à Montmartre, à Belleville, au quartier Mouffetard, de véritables îlots hébraïques, sans parler du « ghetto doré » de l'avenue Victor Hugo, résidence parisienne des gros et moyens financiers israélites.

Le quartier juif du Marais et de l'Hôtel de Ville ne le cède en rien (quel jus ! comme on dit dans l'argot des peintres) au fameux ghetto d'Amsterdam, sous le rapport du pittoresque, de la couleur et de la pouillerie.

Les hommes y portent encore la lévite et les papillotes rituelles. Les annonces et enseignes des boutiques sont écrites et composées en langue et en caractère « ydich ». On y rencontre toujours quelques vieilles orthodoxes portant perruque en étoffe ; et le chrétien qui s'aventure dans les restaurants des rues des Rosiers, Fernand-Duval ou du Roi de Sicile y est considéré comme une bête curieuse et point toujours avec bienveillance. Ces Juifs du Marais possèdent leurs dialectes, traditions et mœurs singuliers et vivent tout à fait en marge de la vie parisienne. On en cite qui, après vingt ans de séjour, n'ont pas appris à parler français. Dans la « Rose de Saaron », un de leurs

beaux romans de la vie juive, les frères Tharaud (qui, avec un détachement d'artiste et une sûreté de psychologue ont scruté l'âme d'Israël) mettent en scène un pur Juif de Lithuanie qui, débarqué de la veille à Paris, se rend directement au ghetto du Marais et y ressent l'impression de ne pas avoir quitté le berceau natal.

Il est certainement préférable, dans l'intérêt de leur propre cause, que de tels éléments s'abstiennent de manifester dans les rues parisiennes.

## Au Château d'Ardenne

Les fêtes de Pâques s'annoncent particulièrement brillantes. Ses Déjeuners et Diners à 45 francs.  
Dimanche 16, Soirée de Gala.

## Observation d'un vieux Parisien libéral

— Si je suis ici, déclarait-il à un des organisateurs, ce n'est point que je sois particulièrement féru de vos coreligionnaires, mais parce que je suis l'adversaire de toute persécution de race ou de religion.

Seulement, prenez garde ! Ne faites pas dévier votre mouvement et que, sous le prétexte de combattre l'odieux Hitler, il ne devienne pas une agitation en faveur des Juifs des Soviets et contre tout principe d'autorité.

Au quartier Latin, dont le bal Bullier marque la limite, les Jeunesses royalistes et patriotes, qui grouperont la majorité des étudiants, avaient décidé de ne point troubler cette manifestation en faveur des enfants d'Israël, aussi longtemps qu'elle se maintiendrait sur le plan antihitlérien.

Mais si, sous le prétexte de conspuer la dictature du chef nazi, elle avait pris des allures révolutionnaires (et c'était à craindre, étant donné les personnalités de quelques-uns des organisateurs), il y aurait eu de la casse et du grabege au pays latin...

Le gouvernement Daladier a donc agi fort sagement en empêchant ce cortège philosémitique et hétéroclite qui, depuis une semaine, était annoncé par voie d'affiches.

## Pianos BLUTHNER

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

## Comment jouera le contingentement en ce qui concerne les Juifs d'Allemagne

En ces temps de chômage dont souffrent, très cruellement parfois, la population ouvrière de Paris, on sait qu'ont été prises des mesures de contingentement de la main-d'œuvre et des autres genres de travail étrangers.

Considérations et souvenirs sentimentaux comptent peu dans la dure lutte pour la vie. Nos compatriotes, les salariés belges de Paris, principalement les artistes commencent à s'en apercevoir. Quoi de plus naturel qu'un pays songe tout d'abord à ses nationaux ?

Mais on voudrait des mesures d'exception pour les Belges, dont les Français disent si souvent et si sincèrement, d'ailleurs qu'ils sont des frères.

Mais ces Juifs volontairement émigrés d'Allemagne et qui cherchent à Paris (en Belgique aussi) à travailler pour vivre, dans quel compartiment du contingentement les rangera-t-on ? La « nationalité » juive étant purement spirituelle, ces immigrés, selon l'état-civil, sont des Allemands.

S'il devait leur être appliqué un régime de faveur, celui-ci ne manquerait certainement pas de provoquer une agitation ouvrière.

C'est là certainement un aspect de la question qui doit préoccuper les pouvoirs publics.

Un COL plus beau que neuf, une CHEMISE impeccable, par le Blanchissage « PARFAIT ».

CALINGAERT, Spécialiste depuis 1886  
33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85 — Livraison domicile



## Mussolini et les Juifs

On a pu constater que les journaux italiens, dans leur zèle à approuver tout ce que fait le « Führer » — « il Duce tedesco » — ne s'appesantissent pas outre mesure sur les persécutions dont les Juifs sont l'objet d'une extrémité à l'autre du Reich. Cela les gêne visiblement. Ils ne condamnent évidemment pas les mesures que les hitlériens ont jugé bon de prendre, mais leurs commentaires sont pleins de réticences. « Des excès ont peut-être été commis », dit l'un d'eux, un tantinet plus sincère que les autres...

D'autre part, on a eu vent de conseils de modération qui auraient été donnés au chancelier par les représentants de puissances amies, et parmi ceux qui se seraient montrés les plus pressants, on cite l'ambassadeur d'Italie.

D'où vient que, dans cette affaire, les chemises noires paraissent en quelque sorte se désolidariser d'avec les chemises brunes ?

Pour avoir la clé de ce mystère, il suffit de se reporter à l'ouvrage d'Emil Ludwig, « Entretiens avec Mussolini ». Au chapitre : « Socialisme et Nationalisme » on ne tarde pas à s'apercevoir que le chef du gouvernement italien condamne ni plus ni moins le racisme.

— La race, dit Mussolini, est un sentiment et non une réalité. Je ne croirai jamais qu'on puisse faire la preuve biologique qu'une race est plus ou moins pure. Ceux qui proclament la noblesse de la race germanique sont, par un curieux hasard, des gens dont aucun n'est germain : Gobineau, un Français; Chamberlain, un Anglais; Woltmann, un Juif; Vaché de Lapouge, encore un Français. La fierté nationale ne nécessite aucunement un état de transe provoqué par la race ».

En ce qui concerne l'antisémitisme proprement dit, le Duce est, si possible, plus catégorique encore :

— L'antisémitisme n'existe pas en Italie. Les Juifs italiens se sont toujours bien comportés comme citoyens et bravement battus comme soldats. Ils occupent des situations éminentes dans les universités, dans l'armée, dans les banques. Il y en a toute une série qui sont généraux ».

Plus loin, Ludwig ayant expliqué que chaque fois que les choses vont mal en Allemagne, on veut que ce soit la faute des Juifs, le Duce constate :

— Ah ! ah ! le bouc émissaire !

Un homme d'Etat français, à qui ses compatriotes l'ont souvent reproché, a qualifié un jour Mussolini de « César de Carnaval ». Quand on constate que Hitler, en persécutant les Juifs, — son premier grand geste politique — a fait perdre à l'Allemagne toutes les sympathies que lui avaient values dans le monde dix années d'habile propagande, n'est-on pas tenté de qualifier le « Führer » de « Mussolini de Carnaval » ?

## Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

### Le petit caporal

On le blague — il n'y a que les hommes politiques existants qui ne soient pas blagables. On trouve qu'on le voit trop dans les casernes — s'il ne visitait pas les casernes, on dirait qu'il se désintéresse du troupier — on l'appelle le petit caporal.

Va pour « le petit caporal ». Toujours est-il qu'il fait de la bonne besogne et qu'il s'arrange pour faire rendre tout ce qu'elle peut à notre organisation militaire. Or, c'était

indispensable. Ces dernières années, l'armée avait un peu l'impression que le gouvernement se désintéressait d'elle.

Les craintes de guerre pour demain sont absurdes : c'est entendu. La situation de l'Allemagne est trop troublée, ses finances trop mal en point pour qu'elle puisse songer à une agression contre qui que ce soit. Mais tout peut changer du jour au lendemain; nous ne vivons plus dans le domaine du rationnel et nous sommes manifestement devant un peuple qui n'a plus le contrôle de ses nerfs. Dans ces conditions, le devoir des nations limitrophes de l'Allemagne est de se mettre à l'abri d'un coup de main. C'est leur intérêt propre, c'est l'intérêt de l'Europe, c'est peut-être même l'intérêt de l'Allemagne.

L'œuvre de M. Devèze consiste à mettre son pays à l'abri d'un coup de main, et il est en train de la mener à bien; œuvre indispensable, œuvre ingrate, car on dira toujours de l'œuvre d'un ministre de la Défense Nationale qu'elle était inutile quand, grâce à elle, on n'aura pas été obligé de s'en servir.

**CHALET-RESTAURANT DU GROS-TILLEUL.** Parc de Laeken. Entrée Exposition de 1935. La Promenade en vogues!

## Prenons des danseurs...

Parce qu'enfin, les calculateurs ne nous réussissent pas du tout. On connaît l'histoire de cette bonne dame qui avait acheté une machine à écrire parce qu'en écrivant à la main elle faisait faute d'orthographe sur faute de syntaxe. Le ministère de la Prévoyance sociale s'est fourni d'un important arsenal de machines à calculer, à seule fin, lui, de calculer de travers. On ne peut s'expliquer autrement les erreurs prodigieuses commises, par exemple, dans le calcul général des pensions de vieillesse. De même pour celui des sommes à éventuellement allouer au Fonds des estropiés. Et on annonce à présent que, dans les nouvelles prévisions des dépenses budgétaires pour les pensions de vieillesse, l'erreur est d'un sixième, une centaine de millions sur six cent cinquante, simplement. C'est un record. Et il paraît évident qu'un budget établi avec de pareilles machines est un budget crevé d'avance. Le ministre n'est pas content du tout, paraît-il. Et M. Jaspar encore beaucoup moins. A leur place...

Les meilleures bières de table et eaux minérales « Top Bronnen » à l'Alliance. 16, rue de Gosseties. — Tél. 21.60.48.

## Un comble

Que le Ministre des Sciences et des Arts ignore les noms des neuf Muses, comme c'est le cas dans « le Bois Sacré », et, probablement dans la plupart des gouvernements, cela n'est qu'amusant et ne tire guère à conséquence.



Mais qu'un autre ministre ignore les conséquences d'une loi que lui-même a fait voter et ne sache pas ce qu'elle a pu coûter au pays, alors que cela se chiffre par des centaines de millions, cela n'est plus amusant pour personne, ni surtout pour les contribuables.

C'est pourtant ce qui s'est passé

Pâte  
dentifrice

**Chlorodont**

blanchit les  
dents

Tube à 4,50 Frs.  
le grand tube 8 Frs.



## TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE **CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

chez nous de 1927 à 1932, ainsi qu'en atteste cette question que M. Heyman a eu la candeur ou le cynisme de poser à M. le ministre des Finances, et qu'on trouvait à la page 195 du dernier bulletin des questions et réponses :

« M. le Ministre voudrait-il me faire connaître, par trimestre, les dépenses faites en exécution des lois de pension de vieillesse, à partir de l'application de la loi du 20 juillet 1927 jusqu'à fin 1932, et si possible, les chiffres approximatifs pour le 1<sup>er</sup> trimestre 1933? »

Or, de 1927 à 1932, M. Heyman fut ministre de... peut-on encore dire « de la Prévoyance sociale », et c'est sous son consulat que fut votée la loi du 20 juillet 1927 qui entraîna l'année dernière une dépense de près d'un milliard.

Le moins qu'on puisse dire de M. Heyman est qu'il a mis le temps pour s'enquérir... de ces menus détails. Et dire qu'il n'en savait probablement pas davantage sur les autres services, tout aussi dispendieux, qui relevaient de son ministère!

LA COUPOLE : la taverne en vogue !

LA COUPOLE : le super Buffet froid !

LA COUPOLE : endroit charmant !

### On est souvent trompé

lorsqu'on achète un récepteur de T. S. F. à bas prix.

Seuls les postes U. S. A. superhétérodyne 1933 à 1,300 fr. vous donneront satisfaction.

AMERICAN RADIO HOUSE, rue Royale, 336. Tél. 17.41.55.

### Un poisson d'avril au Conseil communal

Comme nous l'avons signalé, la semaine dernière, on s'est fort amusé, à Bouffloulx, de la mésaventure d'un candidat mateur qui avait cru, un peu vite, le 1<sup>er</sup> avril, à un télégramme lui annonçant sa nomination aux fonctions de bourgmestre. Depuis lors, l'affaire a eu une suite non moins burlesque en séance du conseil communal de cette localité.

On y discutait de choses et d'autres, quand, le bourgmestre toujours en fonctions ayant dit: « Je me suis documenté dans le « Peuple », le conseiller mystifié crut voir une allusion à sa mésaventure, survenue, ainsi que nous l'avons rapporté, à la suite d'un télégramme censé venir du « Peuple ».

Et tandis que la galerie s'amusait de cette plaisanterie et de ses rebondissements, celui qui en fut la victime protestait véhémentement. Apers avoir commis une première goujaterie, disait-il, vous en commettez une seconde en vous servant du nom du commissaire d'arrondissement pour me convoquer à une prestation de serment. C'est honteux, c'est inqualifiable.

— Auriez-vous mal digéré le poisson ou avalé une arête de travers? demanda le bourgmestre.

— Et le plus fort, poursuivit l'autre, c'est qu'on ne saurait atteindre les auteurs de ce méfait. Pourtant, ils ont mis en cause jusqu'à des femmes qui, elles, ne font pas de politique.

— Voire, intervint un autre conseiller. Ne faisaient-elles pas de politique ces femmes qui, au lendemain des élections, accompagnaient la manifestation socialiste et venaient s'agenouiller sur le seuil de ma porte en singeant la prière? Elles y déposèrent même une couronne garnie de crêpe.

Enfin, le bourgmestre mit fin à l'incident en déclarant:

Je comprends fort bien la déception de M. X..., qui avait été jusqu'à demander en sa faveur l'intercession de... Notre-Dame de Walcourt.

Au fait, c'est peut-être cette bonne Notre-Dame, à moins que ce ne soit le Saint-Esprit, qui est intervenu en faveur du conseiller... socialiste mystifié.

Politique de village! fort amusante, parfois...

### Unique au monde

de par sa composition et ses propriétés. L'eau de CHEVRON se trouve dans tous les bons établissements.

**La Bonne Auberge** à BAUCHE, 4 km d'Yvoir  
Truites du Bocq  
Son dîner à 30 francs. — Tél. Yvoir 243

### Gaffe et goujaterie

Il y a sans doute, parmi les agents du fisc, de fort braves gens, mais le fisc, en tant que fisc, détient décidément le record de la gaffe et de la goujaterie. Il a choisi le jour de la fête du Roi, jour où les officiers de la garnison et des régiments d'élite ont l'habitude d'exprimer, le verre en main, aux tables des mess, leur loyalisme et leur camaraderie, pour faire une descente au « Pingouin », cet agréable dancing de la Porte de Namur, que fréquentent beaucoup d'officiers, et où ils trouvent un cercle privé pour boire, si le cœur leur en dit, une fine ou un whisky. Il paraît que la descente s'est faite dans des conditions de goujaterie particulière; nous y reviendrons. Décidément, on veut faire de la Belgique le pays où l'on s'embête.

#### TAVERNE-HOTEL « JUNON »

38, rue Hôtel des Monnaies

(Entrée de l'Hôtel: 127, rue Jourdan)

Son confort moderne — Son buffet froid

Ses bières étrangères — Prix modérés — Tél. 11.92.68

**SOURD?** Ne le soyez plus. Demandez notre brochure:  
Une bonne nouvelle pour les Sourds.  
C<sup>ie</sup> Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

### Einstein et les journalistes

Einstein a horreur des journalistes. Il est vrai que ceux-ci, surtout en Amérique, ont étrangement déformé ses moindres déclarations, à moins qu'ils ne lui aient posé les questions les plus saugrenues. Quand on est le père de la théorie de la relativité, on n'a guère d'opinion sur le point de savoir s'il convient pour un homme de porter des chaussettes de laine ou des chaussettes de soie. Chose curieuse: aucun journaliste n'a songé à poser à Einstein deux questions sur lesquelles il a cependant une opinion: à savoir quel tabac il préfère, et les utilités et les inconvénients de marcher tête nue.

A Anvers, cependant, à son arrivée à bord du *Belgenland*, Einstein consentit avec bonne grâce à être la proie des photographes et des journalistes. Les premiers, il les emmena à sa suite sur le pont supérieur du navire, les seconds il les convoqua dans un grand hôtel voisin de la Gare Centrale. Il y répondit avec bonne grâce à toutes leurs questions.

Il est vrai que journalistes et photographes avaient eu un excellent ambassadeur en la personne de Camille Huysmans, l'actuel bourgmestre d'Anvers. Celui-ci, à qui on avait rappelé son ancienne profession, négocia avec le savant l'entrevue désirée. Un photographe en fixa même les aspects.

## DÉTECTIVE C. DERIQUE

Membre DIPLOMÉ de l'Association des Détectives, constituée en France sous l'égide de la Loi du 21 mars 1884.  
59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88



### Einstein à Coq-sur-Mer

Après un court séjour au château Cantenoy appartenant au professeur De Groot, Einstein loua, comme on sait, à Coq-sur-Mer un modeste cottage normand appartenant à M. Robert.

Celui-ci, aidé de sa femme, se mit immédiatement au service du savant. Services multiples et variés qui consistent aussi bien à répondre à quelque communication téléphonique émanant d'un journal de Londres qu'à aller chercher des bagages ou prendre à Ostende le professeur Mayer de Vienne, l'assistant d'Einstein que celui-ci avait mandé d'urgence, désireux de reprendre avec lui ses études interrompues.

M. et Mme Robert, le premier soir d'installation, avaient prêté à Einstein leur petite bonne. Celle-ci n'en revenait pas d'avoir vu l'illustre savant porter lui-même le seau de charbon destiné au chauffage central, en disant qu'il devait s'habituer à un travail qui allait être le sien.

### Hôtel Biron. — Rochefort

Pension pour un jour à 65 francs

### Une réponse d'enfant

M. et Mme Robert ont un délicieux bambin de quelques années que déjà le ménage Einstein adore. Comme Einstein, lui ayant offert quelques-uns de ces curieux bonbons américains, à la fois sucrés et salés, lui demandait son opinion à leur sujet, le gamin, franchement, répondit:

— Ce n'est pas bon!

Einstein, ravi, riant aux éclats, s'écria:

— Très bien! Il y a douze ans que j'attends cette réponse!

La CHAUMIERE BRABANÇONNE, à Gistoux, est particulièrement recommandée à ceux qui recherchent pour 35-40 fr. une villégiature champêtre, tranquille, mais agrémente de tous les comforts et de bons repas.

### Popularité

Déjà, M. et Mme Einstein sont populaires à Coq-sur-Mer. Il est vrai qu'hôteliers et commerçants se frottent les mains à l'idée de l'excellente réclame que leur vaut cette présence d'un homme dont parle le monde entier.

Aussi, si les quelques familiers d'Einstein, à Bruxelles et à Anvers, se refusent énergiquement à donner son adresse, le premier passant venu vous l'indiquera à votre descente du tram électrique à Coq-sur-Mer.

Einstein se promène fréquemment le long des petits chemins toujours envahis par le sable. La pipe à la bouche, les cheveux au vent, il avance, d'un pas automatique. Et ses bons yeux redevenus clairs depuis qu'il sait ses deux filles hors de danger (l'une à Scheveningen, l'autre à Paris), se fixent avec candeur sur les passants et les choses.

A LOUER usage bureau ou cabinet de consultation, superbes locaux, 5, rue du Gouvernement-Provisoire, près Colonne du Congrès. Visibles tous les jours.

### Gloire allemande!

A un journaliste qui interrogeait un haut fonctionnaire de la légation d'Allemagne sur la renonciation d'Einstein à la nationalité allemande, il fut répondu:

— Einstein ne doit pas oublier qu'il doit sa grandeur (textuel) aux Universités allemandes.

Comme le même journaliste faisait part à Einstein de cette observation, le savant, élevant la voix, fermement, répondit:

— Je n'ai jamais étudié dans une Université allemande!

**CATTANEO** PATES ALIMENTAIRES  
DONNENT SANTE ET GAITE



UNE SOLUTION POUR CHAQUE CAS

DES MATÉRIAUX DE CHOIX, DES MENSUALITÉS  
DE REMBOURSEMENT MOINS ÉLEVÉES QUE  
PARTOUT AILLEURS, AVANT-PROJETS,  
PLANS ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

LES HABITATIONS POUR TOUS

84, AVENUE DU MIDI  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 12.88.13



### Une manie de M. Carnoy

Savez-vous de quoi, en ces temps de crise, s'occupe M. Carnoy, sénateur et professeur à l'Université de Louvain, qui fut un jour ministre de l'Intérieur? M. Carnoy a pris la parole mardi, au Sénat, dans la discussion du budget de l'Intérieur pour s'occuper non du chômage et d'autres questions d'actualité brûlante, mais de toponymie. M. Carnoy passe pour un savant; il s'intéresse à l'orthographe du nom des communes et il a fait au Sénat, sur ce sujet auquel personne ne songeait, une conférence que l'on a écoutée en souriant. M. Carnoy entend doter les communes belges, et surtout celles du pays flamand, d'une orthographe historique et logique. Inutile de dire que tous les sénateurs présents — ils étaient une dizaine — étaient suspendus aux lèvres de l'éminent orateur.

Croyez bien que si, à l'heure actuelle, le pays se débat dans des difficultés de toutes espèces, c'est à la toponymie qu'on le doit. Comment admettre, en effet, que le nom d'un village de Flandre puisse être mal orthographié aux temps où nous vivons? Une lettre mal placée empêche M. Carnoy de dormir et si le ministre de l'Intérieur devait accueillir les suggestions du professeur de l'université de Louvain, on trouverait peut-être du travail pour les chômeurs. En effet, il faudrait remplacer tous les poteaux indicateurs, réimprimer les indicateurs de chemins de fer, et refaire les atlas de Belgique. C'est peut-être un moyen de mettre fin à la crise.

LA RENOMMÉE D'OSTENDE a ouvert à Bruxelles le restaurant

Son déjeuner à 30 francs.

Son diner à 35 francs.

**SILVER-GRILL**

— Salle pour banquet. —

### Une rechute

Le flamingantisme est comme ces fièvres malignes qui prennent le malade à des intervalles plus ou moins réguliers. C'est ainsi qu'il y a, au Conseil communal de Gand, quelques phénomènes qui, de temps en temps, préconisent la suppression de tout texte français sur les plaques indicatrices du nom des voies publiques.

L'un d'eux vient d'avoir une rechute. A la dernière séance du Conseil communal, il a enfourché, une fois de plus, son dada. Et le mal est contagieux puisque d'autres agités sont entrés en transe à la suite de la première victime.

Il est probable que les lauriers que dédia naguère à M. Van Hoestenbergh, bourgmestre de Bruges, nous ne savons plus quel vague groupement mouettard, à l'occasion de la flamandisation radicale des plaques de rues en la capitale de la Flandre occidentale, empêchent certains Gandtois de dormir. Ils rêvent, tout éveillés, à embrugeoliser leur ville. Et bien peu leur chaut de savoir si cela pourrait lui



faire tort. Leur flamingantisme de coins de rues n'en reste pas moins une sorte de fanatisme. Et l'on sait que les fanatiques ne raisonnent pas leurs marottes. Cela n'empêche pas ceux-ci, du reste, de chercher à justifier leur point de vue par les raisons les plus saugrenues.

Votre complet nettoyé chez LEROI-JONAU, et repassé à la main, conserve indéfiniment son aspect neuf.  
Teinturerie LEROI-JONAU.

### Rôtisserie « Au Flan Breton »

Menu à fr. 27.50 (au lieu de 35 francs) et spécialités à la carte. Stat. aut. 96, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur).

### Simplifions

Un de ces olibrius n'écrivait-il pas dernièrement, dans une gazette locale où il sévit, qu'il faut flamandiser les plaques de rues, à Gand, pour simplifier la tâche des facteurs des postes. On peut rêver mieux comme simplification.

Huit fois sur dix, l'adresse d'une lettre qui arrive à Gand est rédigée en français car c'est de cette langue qu'usent, pour leur correspondance, toutes les maisons de commerce quelque peu importantes et tous les industriels. Et, naturellement, il ne suffira pas de modifier les plaques de rues pour que cela change. On voit comme il serait commode, pour un facteur qui ne connaîtrait pas la ville, de traduire lui-même les adresses des lettres qu'il aurait à distribuer pour se retrouver parmi les dénominations néerlandaises que l'on aurait données aux rues de sa tournée.

Car il va sans dire que si l'on se mettait à modifier quoi que ce soit en un tel domaine, on ne manquerait pas de tout chambarder de bas en haut. Il nous semble avoir entendu déjà parler de la commission de toponymie chargée de choisir les nouveaux vocables en néerlandais orthodoxe qui serviraient à désigner les rues de Gand. En plus petit, ce serait une réédition des travaux de l'ineffable commission dont M. Carnouille fut le plus bel ornement et qui bouscula toute les traditions belges en matière de noms de lieux. De sorte que, bientôt, plus personne ne s'y retrouverait. Et le facteur moins que quiconque.

### « Sans Souci »

En pleine Campine Brabançonne, à 35 km. de Bruxelles; Hôtel-Restaur. de tout 1er ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

DE PLUS EN PLUS **« DODGE »**  
VOITURES ET CAMIONS  
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

### Les jeux d'esprit et le commerce

Nous avons déjà signalé l'année dernière, à pareille époque, l'originalité de la publicité faite, pendant la *Quinzaine du Commerce*, par les commerçants de Saint-Josse-ten-Noode, patronnés et inspirés par l'administration communale.

Cette année, une feuille est distribuée aux clients des dits commerçants; elle porte le titre: « *Concours de jeux d'esprit* ». Des charades, des acrostiches et des mots croisés y sont proposés à la sagacité des acheteurs.

Exemple de charade:

Mon premier abonde chaussée de Louvain, 49;  
Mon second vient de la rue de la Commune, 44;  
Mon troisième se replie rue Braemt, 66;  
Mon tout constate chaussée de Louvain, 5.

Exemple d'acrostiche:

Invitez à dîner certains commerçants de Saint-Josse-ten-Noode, participants à la quinzaine du commerce. Au dessert, prenez leurs têtes, c'est-à-dire la première lettre du nom de chacun et alignez-les. Vous trouverez le nom d'une excellente institution de Saint-Josse-ten-Noode.

Pour vous guider dans votre choix, nous vous dirons que ces commerçants sont:

Un papetier — un électricien — un teinturier — un parfumeur — un fourreur — un charcutier — un marchand de jouets — un épicier — un photographe — un confiseur — un marchand de cigares — un marchand de café et un opticien.

Les mots croisés sont conçus dans le même ordre d'idées.

Pour obtenir un prix, il faut donner une réponse exacte à toutes les épreuves. Les lots sont exposés au Métropole-Saint-Josse.

Voilà, par ces temps de crise, un moyen original et pratique d'aider le vendeur. Cette union des commerçants de la même commune a, par ailleurs, un caractère collectif qui entre bien dans nos traditions. Le jour où chacun des faubourgs du grand Bruxelles, et Bruxelles lui-même, organiseront ainsi leurs « Quinzaine du Commerce », l'émulation créera des procédés de réclame ingénieux à souhait, pour le plus grand bien des vendeurs et de leurs clients.

Quoi qu'il en soit, on voit que le plus beau bourgmestre de Belgique — rappelez-vous notre récent concours de la Floche d'argent — n'est pas loin d'en être aussi le plus particulièrement attentif au négoce de la commune qu'il administre.

### L'Hôtel d'Harscamp est rouvert

C'est la première maison de Namur... Sans commentaires..

### Le gala du folklore wallon

Il existe à Bruxelles quatre groupements wallons réunissant, par quartier ou par commune, quelque dix mille Wallons-Bruxellois.

Chaque année, leur Fédération organise un gala de folklore wallon qui est toujours un événement.

C'est une fête essentiellement folklorique, au cours de laquelle on ressuscite de vieilles coutumes, on évoque des souvenirs historiques, on chante les chansons d'antan et on danse comme dansaient nos mères-grands.

La première fête fut donnée dans la salle de la Madeleine; l'entrée était de cinq francs, et ce fut une des plus belles soirées de notre existence. Jamais pareille cohue ne s'écrasa aussi joyeusement. Il y avait deux ou trois fois plus de monde que la salle n'en pouvait décemment contenir. La bousculade frénétique nuisit considérablement au déploiement des d'filés, à l'ordonnance des tableaux. Quant au bal qui devait suivre, il se réduisit au piétinement sur place.

Les distributeurs d'eau chaude LE RENOVA possèdent les qualités essentielles parce qu'ils sont les plus solides; offrent le maximum de sécurité; offrent le meilleur rendement et sont de fabrication BELGE.

### Au Palais des Beaux-Arts

Instruits par l'expérience, les organisateurs s'installèrent dès l'année suivante au Palais des Beaux-Arts, lequel fut chaque fois comble. Le succès fut tel qu'il fallut donner une seconde représentation de chaque spectacle... jusqu'au jour où la crise sévit et éclaircit considérablement les rangs des amateurs.

Malgré cela, la salle était comble encore cette année; toutefois, il n'y eut qu'une représentation, et il fallut attendre les trois heures du matin pour pouvoir danser à peu près convenablement; jusqu'à ce moment, la densité de la foule s'y était formellement opposée.

### Pour les gourmets, les menus de Pâques

constituent un fin régal. Ne manquez pas d'aller savourer les spécialités succulentes autant que variées du restaurant du Grand Hôtel G. Scheers (premier étage, concessionnaire G. Piron), 142, boulevard Ad. Max, Bruxelles-Nord.



**Enthousiasme**

Comme toujours, l'enthousiasme régna. Les très beaux tableaux, réglés, montés et joués par des amateurs, obtinrent un succès considérable. si considérable même qu'un spectateur, qui n'était plus bien jeune, se leva soudain et se mit à hurler de sa place : « Non! la Wallonie ne mourra jamais ! Vive la Wallonie ! » Il voulait parler au peuple et entama un grand discours. Les membres de sa famille, qui l'entouraient, eurent le plus grand mal à le calmer et à le faire taire.

**La teinturerie centrale P. Lemmen**

La première en Belgique équipée au TRICHLORETYLENE. Le Super-dissolvant qui nettoye à SEC, désinfecte, démité et RAVIVE la teinte de tous tissus et vêtements. Sept succursales et plus de cent dépôts à Bruxelles.

USINES, 54-56, chauss. d'Helmet, tél. 15.55.29. Travaux pour confrères.

**La reine de Wallonie**

Il est d'usage, à l'issue de la fête, d'élire la reine de Wallonie.

Les groupements présentent chacun une candidate choisie dans leur sein, et un jury choisit parmi elles et la reine et ses demoiselles d'honneur.

Cela ne va pas toujours tout seul : il y a parfois des pleurs, des grincements de dents, des critiques acerbes, des accusations de partialité, car s'il y a beaucoup d'appelées, il n'y a qu'une élue.

Le comité, pour conserver une neutralité parfaite, a trouvé le bon filon. Ce sont les journalistes présents qui forment le jury; de cette façon, les organisateurs peuvent répondre à tous et à toutes : « Que voulez-vous ! Nous ne sommes pour rien dans le choix. Ce sont ces messieurs de la presse... »

**Plein la lampe...**

Bouillabaisse — Poulardes — Homards — Rilletes  
Omelette Mère Poulard — Gratin Dauphinois  
PETITE MAREE, 46, rue Flandre, Ostende — (10, 15, 20 fr.)

**Le jury**

Donc, les concurrentes étaient installées dans le fumoir, toutes revêtues de leurs plus beaux atours. Leur maman et les membres de leur cercle respectif leur avaient fait leurs dernières recommandations. Elles étaient émuës et s'observaient entre elles, sans beaucoup d'aménité. Qui donc aurait la parure, ou plutôt la couronne de strass et le manteau de cour, insignes d'une royauté éphémère?

Ces messieurs du jury firent leur entrée et tous les regards furent braqués sur nos excellents confrères à qui revenaient l'honneur et la charge de choisir la plus jolie d'entre ces quatorze jeunes filles.

Etre membre du jury dans ce concours de beauté! Hé! hé! à première vue, cela paraît une bonne aubaine; mais ce n'est pas si drôle que cela!

**Misère 1933**

Un réfugié allemand nous a fait part de ses impressions : « Il n'y a pas de misère en Belgique. Même vos mendiants sont bien chaussés !

C'est vrai, la race des va-nu-pied a disparu. Et, au fait, n'importe qui peut se payer une paire de belles et bonnes chaussures dans une succursale « FF », où l'on bat tous les records des bas prix.

« FF » vous fait toucher du doigt (ou plutôt de l'orteil) l'amélioration de la condition de chacun, dans la Belgique d'après-guerre.

**A 50 ans, son père et son grand-père marchaient avec des béquilles**

**Lui, à 79 ans, ne souffre plus de rhumatismes grâce à Kruschen !**

Si quelqu'un devait souffrir de rhumatismes, c'était bien cet homme chargé d'un lourd passé arthritique. Mais il a réussi à « corriger » son tempérament. Lisez ce qu'il écrit : « Mon grand-père, à cinquante ans, marchait avec des béquilles; mon père, à cet âge également, et mes deux frères aînés ne pouvaient plus travailler.

» J'ai soixante-dix-neuf ans et, grâce aux merveilleux Sels Kruschen, je n'ai plus de douleurs et je travaille encore aujourd'hui comme machiniste. J'ai tenu à vous écrire ceci pour prouver l'action des Sels Kruschen sur les rhumatismes. » — M. L...

Les maladies arthritiques viennent généralement de ce que certains organes, insuffisants ou paresseux, laissent s'accumuler dans notre corps et dans notre sang les poisons résultant de la nutrition. La merveilleuse action des Sels Kruschen sur les rhumatismes, la goutte, les maux de reins, la sciatique, résulte tout simplement de ce que ces sels obligent les reins, le foie, l'intestin à expulser ces dangereux poisons. Les Sels Kruschen vous font un organisme propre, un sang exempt d'impuretés. Ils vous délivrent de vos douleurs et vous assurent une santé joyeuse et forte pour trois sous par jour. Sels Kruschen, toutes pharmacies: 12 fr. 75 le flacon; 22 fr. le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

**L'examen et les débats**

On fit défiler, redéfiler les concurrentes; on les examina de face, de profil, immobiles ou marchant. « La grande brune? — Evidemment, mais la petite blonde? — Quelle finesse de traits! — A mon avis, celle-ci a plus de grâce! — Mais regarde donc le port de celle-là...? »

La discussion, commencée à voix basse, s'animait. Chacun des membres du jury avait sa favorite, ou presque. Pendant ce temps, les « impétrantes » regardaient de leurs deux yeux, écoutaient de toutes leurs oreilles, essayaient de saisir un mot, de deviner. Ah! ces regards inquiets, l'émotion qui se lisait sur ces jolis minois, car ce qu'elles étaient jolies, ces mâtines, avec ces sourires un peu crispés!

Enfin, après moult palabres, le jury arrêta son choix, presque un « ex-æquo », et la reine toute rayonnante, fut nommée.

Elle fit une entrée sensationnelle dans le fond de la salle de bal, au bras du président, M. Pavard, et ça faisait un beau couple, après tout.

Les autres, flanquées chacune d'un des membres du jury, suivaient, faisaient contre mauvaise fortune bon cœur; mais il en était parmi elles qui n'étaient pas contentes, mais pas contentes du tout !

Et les onze qui n'étaient ni reine, ni demoiselles d'honneur furent soudain les meilleures amies du monde, s'employant à critiquer les élues qui, certainement avaient souvoyé les membres du jury!

**A partir 40 Francs PAR JOUR**

PENSION TOUT CONFORT, CUISINIER 1<sup>er</sup> ORDRE  
RETENEZ VOS CHAMBRES D'URGENCE

**PLAZA NEW GRAND HOTEL**

— 209, DIGUE DE MER, 209, OSTENDE —



## BUSS POUR VOS CADEAUX

Porcelaines, Orfèvrerie, Objets d'Art.

— 84, MARCHE-AUX-HERBES, 84, BRUXELLES —

### Le concours de costumes

Le même jury, mais renforcé, eut ensuite à juger le concours de costumes. Mais, cette fois, il y avait plus de prix que de concurrentes, et surtout de concurrents. C'est ainsi que si trois dames se présentaient pour l'épreuve « élégance », aucun homme ne participa au concours dans cette catégorie. On essaya vainement de persuader un de nos plus élégants confrères qui porte l'habit comme Brummel. Il s'y refusa catégoriquement, et cependant ce lui eût valu un magnifique portefeuille ou un non moins magnifique flacon de parfum.

Parmi les concurrentes « folklore » se trouvait une bonne vieille à cheveux blancs qui avait tout simplement endossé la toilette de sa grand-mère, et qui se présenta avec la jupe noire plissée, le grand châle des Indes et le petit bonnet à fleurettes.

Elle obtint naturellement tous les suffrages et s'en fut, emportant précieusement un service à café qui sera pour elle le souvenir d'une belle soirée, et elle était tellement émue, la brave femme, qu'on la vit essuyer une larme. Ne l'avait-on pas classée avant des jeunes?

Il y avait également une rhumba, une grande et forte fille qui s'était passé le corps à l'ocre et qui était vêtue d'un costume maori tout entier fait de raphia. Elle obtint un prix, dans une frénésie toute canaque. si bien qu'à la fin du bal, les derniers fêtés qui la vénétaient avaient disparu, arrachés dans la bousculade. Heureusement — ou malheureusement — elle portait des dessous... européens; sans eux...

Vos Hôtels à PARIS et à BRUXELLES :

**L'ATLANTA**

BRUXELLES, Place de Brouckère  
Nouvelle et même

Administration que

**LE COMMODORE**

PARIS (Opéra)

12, boulevard Haussmann

250 chambr. av. bain dep. 45 fr. — sans bain dep. 40 fr.

Arrangements pour vacances de Pâques

Tél. Paris Inter 201 — Tél. Bruxelles 17.01.20, 17.01.25 à 29

### Quand Ben-Hur reçoit...

Les journaux, cinématographiques et autres, avaient annoncé, à son de trompe, que Ramon Novarro garderait, durant son séjour à Paris, le plus strict incognito. Le célèbre jeune premier voulait, paraît-il, jouer les Greta Garbo et visiter Paris, sous un déguisement qui l'aurait rendu méconnaissable... Ce qui ne l'a pas empêché de recevoir la Presse française et étrangère, comme toute vedette qui se respecte.

Quand nous arrivons à l'hôtel où Ramon Novarro est descendu, le salon de réception est déjà plein... et cependant « il » n'est pas encore là! L'atmosphère est gentille et cordiale. On se croirait à un lunch... de mariage: toilettes élégantes, papotages dans tous les coins. Le buffet, où les invités se pressent déjà (ils auront bien trop à faire tout à l'heure à entourer la vedette!) et de grandes corbeilles de fleurs blanches complètent l'illusion. Mais la mariée est en retard... C'est Ramon que nous voulons dire. Soudain un léger brouhaha: le voilà! A force d'attendre et de bavarder, on avait presque oublié pourquoi on était venu.

Vu de près, « en chair et en os », Novarro ressemble à un très jeune homme un peu engoncé dans son complet veston. Dame! on est si habitué à le voir tout nu, ou presque! Mais il ne pouvait évidemment pas recevoir les journalistes dans le costume de « Chanson païenne ».

A peine arrivé, et passé le premier assaut des photographes, il est entouré d'une nuée de vieilles dames p...ntes et

ravalées. Ramon doit y être habitué: il leur sourit aimablement. Cependant, par esprit de contradiction sans doute, toutes les jolies femmes de l'assistance se sont précipitées sur André Berley qui se tient modestement dans un coin.

Après la nuée des vieilles dames, le pauvre Novarro subit l'avalanche des demandes d'autographes. Un amas de photographes s'abat sur la petite table devant laquelle on l'a installé. Combien de ces photographies iront-elles aux journaux auxquels elles sont soi-disant destinées?

D'Ahetze, le chemisier des vedettes, a voulu un autographe particulier. La simple signature du jeune premier ne lui suffit pas. Et pour être plus sûr que Novarro n'estropiera pas son nom, il pousse devant lui une charmante petite boîte estampillée par la maison d'Ahetze. Un autographe de Ramon Novarro, ça vaut bien quelques cravates!

Et pendant que Novarro, inlassablement, signe ses multiples effigies, une rumeur court: « Parlera-t-il?... Dira-t-il quelques mots?... Il paraît qu'il parle très bien français... » ...Eh bien, tous les espoirs seront déçus: Ramon Novarro, grande vedette du cinéma parlant, a reçu les journalistes, mais il est resté aussi muet que ses premiers films.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Grand Hôtel Monopole. Ostende-Extension

Melleure situation, face à la mer. Tout confort. Cuisine soignée, variée et à discrétion. — Pension complète, 50 fr. taxes et service tout compris. — T. 716.

### Un monument fameux de notre passé

C'est l'abbé Wallez qui en parle dans le numéro de mercredi dernier du *vingtième siècle*. Il s'agit de l'abbaye de Saint-Amand-les-Eaux, dont on s'apprête, en France, à célébrer le tri-centenaire. L'abbé ne pouvait pas manquer, à cette occasion, se plaçant sous l'égide de Charles le Téméraire de demander qu'un Belge « qualifié » rappelle que le glorieux passé de l'abbaye est aussi « un peu le nôtre ». Un journaliste, dans de semblables circonstances, est tenu d'y aller de ce qu'on appelle un couplet de bravoure, c'est-à-dire d'une phrase bien balancée, avec panaches de première classe et fleurs de rhétorique défrépées d'un doigt presté. L'abbé a donc fait appel à son talent d'écrivain — et voici la phrase :

Notre timidité et notre effacement ne sont qu'une manifestation de la conscience insuffisante que nous avons de nous-mêmes. Mais comment en serait-il autrement, alors que l'Histoire de Belgique est encore si souvent enseignée comme une chose morte, enveloppée dans un linceul (sic) de dates et enfouie dans l'indifférence de professeurs sceptiques et d'élèves inconscients, alors que notre histoire est une vie qui continue, glorieuse et sanglante, dont les générations présentes doivent être les dignes continuateurs autant que les pieux dépositaires?

Bravi, brava, bravo! Délicieux! On suppose qu'après cette dépense de style, ce bon Norbert se sera reposé le reste de la journée...

A LOUER. 15, place de Brouckère, façade pour réclame lumineuse ou autres, 10 mètres de haut sur 7 mètres de large (plus le toit à l'infini), 25,000 francs.

### Pâques

Un joli cadeau :

1 paire de gants **SAMDAM FRERES**, créations de choix à des prix exceptionnellement bon marché.

Bruxelles: 37, rue des Fripiers; 150, rue Neuve; 129, boulevard Adolphe Max; 14, boulevard Anspach; 62, chaussée d'Ixelles; 61b, chaussée de Louvain.

A Anvers: 55, place de Meir; 17, rue des Tanneurs; 39, rue des Peignes.

Malines, Louvain, Tirlemont, Hasselt, Soignies, Courtrai, Tournai, La Louvière, Nivelles, Huy.



**Choses de théâtre**

Clerget, qui fut, pendant de très nombreuses années, directeur de l'Alhambra, d'abord pour son compte, puis pour le compte de Léon Volterra, aimait à dire qu'un théâtre qui représenterait l'opérette d'avant-guerre en changeant de pièce tous les quinze jours, serait assuré d'un durable succès, pourvu que l'interprétation et la mise en scène fussent soignées, et pourvu aussi que le théâtre contint assez de places pour faire, le samedi et le dimanche, des recettes rémunératrices.

Clerget savait y faire : vingt-cinq ans d'expérience lui avaient donné une connaissance parfaite du public bruxellois, et s'il avait eu les mains libres, il est probable que c'est au genre susdit qu'il eût dévoué son théâtre.

La direction Etienne, à la Scala, au lendemain de la guerre, avait, du reste, tenu le coup pendant plusieurs saisons, avec des artistes, des décors et des costumes de fortune, et même d'infortune, en faisant se succéder à l'affiche les opérettes d'Offenbach, de Lecocq, d'Audran, de Varney, etc.

Les frères Van Stalle, qui viennent d'ajouter la direction de l'Alhambra à celles du Vaudeville et des Capucines, vont, à leur tour, tabler sur l'opérette pour faire marcher leur nouvelle affaire. Réussiront-ils... Tout porte à le croire. La troupe qu'ils ont formée est assurément une des meilleures qu'on aura connues à Bruxelles; ils promettent, d'autre part, — et ils sont gens à tenir leurs promesses, — des soins vestimentaires et une mise en scène digne du cadre où ils opéreront. Enfin, ils ont engagé, pour conduire un orchestre renforcé, des chefs avantagement connus.

Ces frères Van Stalle ont fait preuve, depuis longtemps, d'activité et d'initiative — les deux qualités maîtresses d'un directeur d'aujourd'hui. Ils sont à l'affût de l'occasion qui passe et, quand ils la saisissent aux cheveux, ils la tiennent bien. Depuis le départ de Volterra, et tandis qu'ils formaient leur troupe nouvelle et traitaient avec les éditeurs pour l'établissement de leur répertoire, ils ont, avec autant d'adresse que de promptitude, organisé un programme d'attente copieux et avisé : Jeanette Mac Donald, Marie Dubas, *No-no Nanette* et *Rose-Marie*... Et déjà la foule est venue... en foule. La maison est bonne; il n'est que de la bien tenir.

Quoi qu'il en soit, voilà Bruxelles doté d'un « vrai » théâtre d'opérette. Il nous étonnerait fort que l'entreprise ne réussit pas : aux époques troublées, aux époques où d'avenir est plein d'incertitudes, sinon de menaces, la sagesse est de se raccrocher au passé, de chercher des points d'appui dans l'expérience des anciens...

Et, d'ailleurs, à part quelques ouvrages d'Yvain et de Willemetz, que nous a donné, en fait d'opérettes, la production d'après-guerre ?...

**Une bonne cure de printemps**

doit se faire rationnellement, si l'on désire en retirer quelque bien. Un des meilleurs dépuratifs est incontestablement l'ABSCISSINE, qui est en même temps un excellent remède préventif et curatif. Toutefois, dans votre intérêt, il est indispensable de consulter votre docteur, s'il s'agit de la guérison d'une maladie infectieuse, car lui seul connaît les doses qui conviennent ! Abscessine est à prendre par la bouche et doit être bien mâché, une heure après avoir mangé. Et, pour être sûr du succès, il faut proscrire bière, vin, liqueurs pendant toute la cure. Comparé au succès rapide et durable, Abscessine est bon marché : 15 francs le tube dans toutes les pharmacies. Voici quelques pharmacies où vous serez servi à la première demande : Pharmacie Gripekoven, 37-39, Marché-aux-Poulets; Dandoy, 159, rue Royale-Sainte-Marie; Derneville, 65, boulevard de Waterloo; Ch. Vleugels, 119, chaussée d'Ixelles; L. Carlier, 332, avenue Van Volxem; Hebbelinck, 144, avenue Wielemans-Ceuppens; les Pharmacies Populaires à Bruxelles; Pharmacie Dryepont, 7, rue aux Laines, à Bruges; Pharmacie Limbor, 9, place Léopold Ier, Ostende; dans les pharmacies de : Anvers, Malines, Verviers, Liège, Charleroi, Namur, etc.



**Beauraing, le curé Péquet**

**et la Justice française**

Il vient d'en arriver une bien bonne au curé Péquet (alias le délicieux abbé Omer Englebert, le savoureux écrivain). Il vient, comme on sait, de publier une charmante brochure sur les apparitions de Beauraing. Mais il se trouve que par sa couverture (dessin et couleur), la dite brochure rappelle plus ou moins les publications de la Maison Flammarion. C'est pourquoi, l'autre jour, l'abbé reçut dans le couvent de la grande banlieue parisienne dont il est l'aumônier, la visite d'un huissier chargé de lui signifier une citation en référé.

Passablement affolé, notre abbé saute dans son auto qu'il conduit en chauffeur émérite, et se précipite chez son ami J.-J. Brousson, qui est un peu son directeur de conscience littéraire et parisien. Brousson était en train de dicter ses articles.

« On ne laisse pas un ami dans l'embarras, dit-il, mais permettez-moi de finir mon boulot; nous parlerons de cela en déjeunant. »

L'abbé va donc attendre l'heure du déjeuner en se promenant dans le jardin du Luxembourg. Il y rencontre Lombard, excellent écrivain et chroniqueur judiciaire; il y rencontre Touvenin, autre homme de lettres, habitué des prétoires, si bien que quand l'abbé se présenta devant le tribunal des référés, il était entouré de toute une petite cohorte de confrères.

On s'expliqua. Le juge, après la plaidoirie de l'avocat de la Maison Flammarion, prit en main le corps du délit, le considéra, le soupsa, écouta les explications de l'abbé, de Brousson et de Lombard, puis il déclara :

« Oui, évidemment, il y a une certaine ressemblance, mais il me semble que le livre de l'abbé a un petit air épiscopal qui le différencie sensiblement de l'autre. Il n'y a pas contre-façon. »

Et voilà comment Flammarion fut débouté. Fasse le ciel et le Saint-Père que ce juge soit bon prophète. Qu'il serait beau que notre cher curé Péquet devint un jour Monseigneur !

**Séjour enchanteur BEAUSOLEIL**  
 Hôtel Rest.-Tea Room-Pension  
 OUVERT TOUTE L'ANNEE  
 Grand conf. 6-8, av. Elisabeth, Tervueren-Term. Tél. 51.64.51

**Un nouveau centre d'Art: l' « Atrium »**

Dans une vieille maison du boulevard Botanique, très heureusement transformée par un architecte ingénieux, s'est ouvert un autre centre d'art qui ne manque pas du tout d'intérêt.

Pour créer une société, un milieu, désirât-on y voir pratiquer le culte du sublime, il faut d'abord un local, un lieu de réunion. Bien situé, bien aménagé dans un goût sobre et moderne, l'Atrium est un local excellent. Plusieurs salles d'expositions, de concerts et de conférences, un joli salon de thé, c'est tout le cadre d'un aimable club qui est en train de se former et qui attire déjà un grand nombre d'artistes.

Un club ? Entendons-nous. Il s'agit plutôt d'une sorte



de groupement libre et spontané. L'homme avisé qui a bâti cette nouvelle galerie en laisse les portes largement ouvertes. L'Atrium a du reste son organe littéraire, un charmant magazine artistique dont chaque numéro est consacré principalement à un artiste : James Ensor, Paul Gilson, par exemple, mais qui contient également des articles et une chronique fort bien faite de la vie artistique à Bruxelles.

C'est Paul Gérardy qui le dirige.

## Clairol?

Shampooing de MURY est l'ennemi des cheveux blancs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

## BLANKENBERGHE --- Pâques

LE CASINO ET TOUS LES HOTELS OUVERTS

### Mœurs d'autrefois

On évoquait l'autre jour, dans un salon des plus aristocratiques, les mœurs d'autrefois et les grands seigneurs d'autrefois. On parla du prince de Ligne, l'illustre, le feld-maréchal.

— Quel type charmant, dit quelqu'un. Il y a dans sa vie assez d'anecdotes plaisantes pour remplir tout un volume d'ana.

» Vous souvenez-vous de celle du Musico d'Amsterdam? Ligne, se promenant un soir dans la ville hollandaise avec quelques amis, pénètre dans un musico. Les paisibles bourgeois hollandais trouvent que ces gentilshommes belges font beaucoup de bruit. On se prend de querelle, on en vient aux coups. Le guet survient. Ligne maltraite le guet, en paroles d'abord puis à coups de canne. On l'entraîne au poste et les magistrats de Hollande, bons républicains, le gardent tout un jour, tout prince d'empire qu'il est.

L'histoire est banale, mais il faut voir comme il la raconte dans ses souvenirs et la façon dont il jure de ne plus remettre les pieds dans Amsterdam, si ce n'est à la tête de ses trabans.

Une autre anecdote : « Vous vous souvenez? Il habitait alors Vienne, et il avait soixante-quinze ans. Un matin d'été il descend, vers les 5 heures, dans son jardin et il y trouve sa cuisinière, qui était jeune et fort accorte. Il la complimente, l'embrasse et de fil en aiguille... « Je me chargeai » la conscience d'un petit péché de plus », raconte-t-il. « A » soixante-quinze ans, dans un jardin !... »

— Eh! eh! dit alors quelqu'un d'un air entendu, les bonnes traditions ne sont pas tout à fait perdues. La noble maison est toujours digne de sa devise : *Res cumque cadunt semper stat linea recta...*

## PURFINA CYL

PARATONNERRE DE VOS CYLINDRES !

Les bidons auto-mesureurs brevetés de

### PURFINA

ne salissent pas!

### Les Anglais protègent les piétons

Jusqu'à présent, tous ceux qui se préoccupent du problème de la circulation oublient le malheureux sort réservé aux piétons et vouent toute leur sollicitude aux automobilistes. Mais voici qu'un Anglais entend innover. Cet Anglais, c'est M. Trustram Eve, qui propose aux autorités britanniques de réserver sur les grandes routes une partie de celle-ci exclusivement aux piétons, mais l'innovation réside dans le fait que le chemin destiné aux piétons devrait être séparé de la route par une haie. Cette innovation va être

expérimentée sur un domaine mis par un particulier à la disposition des autorités. On en arrivera peut-être ainsi à créer sur toutes les routes des « pistes » distinctes. L'une pourrait être réservée aux hommes, l'autre aux femmes, une troisième aux enfants, une quatrième aux soldats et une cinquième aux bonnes d'enfants. Ainsi, le docteur Wibo, à condition que les haies soient suffisamment hautes pour que l'on ne puisse pas regarder par-dessus, serait complètement satisfait. La Grande-Bretagne est décidément un pays en passe de devenir l'endroit rêvé pour les piétons.

## POIL

détruit pour toujours en 3 séances, sans trace. Institut de Beauté de Bruxelles, 40, rue de Malines. Docteur spécialiste. Cours de massage.

### Une arrestation sensationnelle

L'autre dimanche, lors des bagarres qui marquèrent un meeting anticommuniste, la police procéda à quelques arrestations, et les journalistes présents aperçurent soudain l'un des leurs qu'ils deux agents emmenaient. Les photographes se précipitèrent pour fixer, à l'usage de la postérité, cette scène remarquable.

On photographia le groupe de face et de dos. Les jeunes gens des Légions Nationales considéraient, en roulant des yeux qu'ils voulaient terribles, ce dangereux perturbateur. M. Angerhausen riait de bon cœur, et les agents plus encore. Il s'agissait d'un de nos plus bouillants polémistes, Nicolas Barthélemy pour ne pas le nommer, qui, noyé dans une bande de communistes, les avait interpellés et leur avait dit des choses désagréables. Il allait se faire assommer, quand les agents intervinrent et l'emmenèrent pour clore l'incident.

Le lendemain, les photos le représentant entre deux « ajoen » circulaient dans tous les milieux journalistiques, et on ne saura jamais combien il dut payer de tournées pour entrer en possession des plaques, pellicules et épreuves, car il ne tient pas du tout, mais pas du tout, à ce que cette photographie définitive se répande à de trop nombreux exemplaires.

### Hôtel des Boulevards, Café-Restaurant

PLACE ROGIER, BRUXELLES-NORD

Entièrement transformé. — Tous les confort.

Ses bières de réputation mondiale. — Son restaurant

Ses plats du jour. — Sa cave. — Prix modérés.

### Les « Blancs » de l'Université

Il n'y a pas que les communistes qui manifestent. Les « Blancs » se réveillent; les « Blancs » se défendent et fondent un groupement à l'U. L. B.

Sans publicité (c'est un membre qui parle), ils sont cent antimarxistes, antitout, ce qui n'est pas royal.

Toujours est-il que l'« Action Universitaire Belge » (A. U. B.), durant quelques jours, mit en état de panique (c'est toujours un membre qui parle) toute l'Université. Ce nouveau processus universitaire inquiétait gravement le conseil d'administration.

Il fallut en rabattre, lorsque l'A. U. B. se présenta en masse au « Libre-Examen », organe officiel des étudiants, dans l'espoir de s'emparer du comité. Le « Libre-Examen » ferma ses portes.

Les représentants de l'A. U. B., conspués avec énergie, ont emporté une veste, mais ils ne se considèrent pas comme battus, ils y reviendront.

## VOYAGES CUVELIER 58, rue Saint-Lazare BRUXELLES-NORD

Italie - Pyrénées - Espagne

Iles Baléares - Corse - Croisières

Brochures et devis gratuits

Les plus beaux voyages de noces ;



# HUILES RENAULT

## HUILES RENAULT

Réfractaires aux hautes températures

DEMANDEZ CATALOGUE P. P. A LA

Soc. An. des Huiles Renault

MERXEM-ANVERS

### Le banquet des apprentis morticoles

Heureusement la politique — blancs contre rouges, rouges contre blancs; — que deviennent les bleus d'autrefois dans tout cela? — n'absorbe pas toute la vie de l'Université. On y organise encore des guindailles; les vieux trouvent naturellement qu'elles ne valent pas celles d'autrefois, mais elles sont encore très bien. Il y a les diners périodiques des cercles facultaires qui ne se terminent pas toujours dans les rendez-vous de chasse de la place Royale.

Le dernier en date eut lieu à « La Belle Meunière ». C'était celui de nos apprentis morticoles.

Pour un amateur de contraste, quel régal que de voir les maîtres d'hôtels stylés et les garçons se piler à 45° avant de servir. D'ailleurs, les étudiants sont fort démocratiques et se passeront très vite des soins des serveurs.

Le menu était sobre, mais copieux. Les vins étaient abondants. Les carabins, après la ruée sur les hors-d'œuvre, mirent à mal la poularde dorée.

Mais tout a une fin. Alourdis, ivres, contents, ils s'en allèrent par les rues. Chahut, chambard, gaité et interpellations nécessaires de nos bons agents avec visite régulière, pour quelques-uns, de l'amigo.

Le chimiste LOUIS DE SMET,

37, rue au Beurre,

informe son honorable clientèle de la rentrée de ses nouveautés d'été.

### Malines — Voyageurs, Représentants de Commerce

Connaissez-vous la table du Carillon d'Argent? Essayez.

### Hofstade-Plage

En quelques semaines, une ville est née au bord du lac d'Hofstade. Succession de bicoques du style Vieille-Belgique, décidément très en faveur depuis 1930. Cela forme un vieux marché d'une trentaine de maisons où fleuriront, dit-on, la gaité et la zwanze.

C'est gentil, et, si ça ne casse rien, la Vieille-Belgique d'Hofstade nous promet quelques soirées du meilleur sel breughelien. Il sera d'ailleurs interdit aux baigneurs et aux baigneuses de pénétrer en maillot dans cette cité exclusivement réservée aux beuveries. Prudente mesure...

On pourra donc à nouveau faire trempette dans le lac purifié, clarifié, et, si les gardes champêtres d'Hofstade le veulent bien, jolies filles et solides gars de Brabant et d'ailleurs exposeront aux caresses du soleil leurs chairs fermes et bronzées. Des terrasses sont aménagées tout exprès en vue des baigns de soleil. Et il est bien possible — car des bungalows-villas ont poussé à l'orée des bois de sapins — qu'Hofstade devienne sous peu une plage très courue.

N'en déplaise aux Jacobins du flamingantisme! Car déjà le « Standaard », qui n'en rate décidément pas une, a proclamé que c'était une honte de donner à ces rivages flamands le nom français d'Hofstade-Plage.

Il arrive que l'adjectif « ridicule » devienne insuffisant...

Le seul couvre-parquet hygiénique et demandant un minimum d'entretien est le

PARAFLOR

**NORTH BRITISH**

### Art et folklore borains

Il y avait là, le jour de l'ouverture, à la Galerie de la Tolson d'Or, M. Lippens, grand ministre, noss' Louis, le D<sup>r</sup> François, etc., etc., tout le Borinage artiste, et on fut d'accord pour trouver l'exposition épatante en tous points. Elle est pleine, d'ailleurs, d'œuvres remarquables, peintes et sculptées, d'artistes du pays noir, avec la vive compréhension de l'âme, du soi, des types borains; rudesse, bonhomie, rêveuse candeur ou ironie blagueuse sur les visages; ciel tourmenté, toits rouges et briques sombres dans un paysage fumeux, et la tristesse des usines et des terrils; natures mortes, où se trouvent réunis les naïfs trophées des tirs à l'arc et des jeux du dimanche, les faïences fleuries, les vases dorés « pauvres honneurs du foyer familial » dont les interprètes sont (à tout seigneur...) Constantin Meunier (voir le n° 1, une petite merveille), puis Boulard, Dévos, Pierre Dequenne, Carrien, Gillis, aux chaudes colorations, Detry, Pierre Paulus dont on eût souhaité plus important envoi, et les Gobert, Vandenhouten, Wasterlaing, et tant d'autres...

Des vitrines contenant des objets amusants, œuvres brillantes et colorées de verre soufflé (Coll. M. Brocas) où il ne faudrait ajouter qu'un peu de fantaisie légère et d'imagination aillée pour égaler les délicates merveilles de Venise; insignes de fêtes, objets de sport populaire borain (Coll. Mosselman), et quelques documents provenant de la collection Pischet complètent cette pittoresque et savoureuse réunion du folklore de cette région où persistent tant d'antiques traditions et de coutumes originales.

GUEUZE-MAES FRÈRES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

### Le Zoute - Ibis Hôtel, av. du Littoral, 76

Passez-y vos vacances à Pâques — Tout confort — Cuisine soignée — Chauffage Central — Ouvert toute l'année.  
Prix modérés. Téléphone : 576.

### Inconvenance

La loi sur la protection des sites ne peut parer les coups imprévus portés aux paysages classiques mais non classés. C'est dommage. Elle est autorisée à régir la plantation de panneaux-réclames indiscrets, à défendre le pignon de quelque vieille maison rustique d'un badigeonnage hideux, mais la protection des rochers voisins des routes n'est sans doute pas encore de son ressort puisque, depuis quelques jours, la délicieuse vallée du Néblon, entre Hamoir et Jenneret, est déshonorée par les affiches criardes d'un marchand de tabac, affiches carrément collées sur la muraille de rocs qui surplombent le ruisseau.

Il y a des « Défense d'afficher » qui s'imposent aussi bien dans des coins champêtres ou sylvestres qu'au fronton de respectables édifices publics et il devrait être défendu de déposer des horreurs non seulement au pied des murs naturels de nos paysages mais également sur ceux-ci.

### Auberge du Carillon d'Argent — Malines

On y mange bien à bon compte. — 64, rue Notre-Dame.

**CATTANEO**

PÂTES ALIMENTAIRES  
DONNENT SANTÉ ET GAÏTE



## Jeanne et Henri

quand ils viennent à Bruxelles, descendent toujours à l'« INDUSTRIE-MIDI », ce confortable établissement de la Gare du Midi, qui offre ses chambres luxueuses à 20 et 30 francs et ses menus à des prix réduits.

## Mieux que les Corses

Les Corses ont émis un vœu tendant à l'abolition de l'heure d'été. Le Conseil général, réuni à Ajaccio, a assuré que l'usage de cette déjà vieille innovation a pour seul résultat d'amener une perturbation générale dans la vie insulaire, laquelle, comme on sait, est uniquement agricole, forestière ou pastorale. C'est exagérer sensiblement les choses. Si nos paysans étaient gens à manifester leur avis, ils en diraient tout autant, avec une unanimité complète. En effet, dans les régions sans industrie, l'heure d'été n'apporte ni avantages, ni économies. Elle ne sert absolument à rien.

Mais nos campagnards, plus taciturnes que les Méridionaux et rebelles aux protestations bruyantes, ont trouvé sans grand effort un système qu'on peut recommander aux Corses si leur vœu, comme il est d'usage, n'est pas entendu. Pour les libérer de l'heure d'été en étudiant du même coup les perturbations susdites, ils ne l'appliquent pas et voilà tout. Ils ont l'avantage ainsi de voir arriver le facteur une heure plus tôt que d'habitude.

Faute de mémoire et par oubli de calcul de rajustement, il leur arrive bien de manquer le train de temps en temps. Mais on le prend si peu à présent!

## Foire Commerciale

Ne manquez pas de passer au stand 87 (entrée rue de la Loi), où il vous sera remis un échantillon gratuit de SEPTILINE, pour faire soi-même une eau de table économique et salubre.

## BRISTOL - AMPHITRYON

(Porte Louise)

SON DEJEUNER

SON DINER

## Les croisés ingénus

Même dans les campagnes les plus lointaines, la semaine de la Croix-Rouge a eu des effets, d'humbles effets souvent, mais qui n'en sont que plus touchants. Une noble émulation agita les villages à qui des conférenciers éloquents exposent régulièrement avec clarté le but et les travaux de cette œuvre louable. C'est d'autant plus méritoire qu'après ces exposés périodiques, les auditeurs charmés, mais obstinément intrigués, continuent à s'interroger entre eux avec étonnement :

— Mais qu'est ce que c'est à djuss', valet, leu Croix-Rouche?

Apporter son obole, même modeste, à une force mystérieuse dont on ne saisit pas exactement la portée, cela se voit surtout à la campagne, quoique en ville il en arrive autant, parfois...

## Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire

PLATS DU JOUR

PRIX FIXES

## Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

## Les statues qui parlent à Liège

Il a été rappelé, en plaisants distiques, ce que les statues de tout ordre et de toute grandeur, qui ornent les places

publiques de la capitale, racontent en leur langage muet, à qui s'arrête pour les contempler.

Ainsi chaque ville prête aux personnages, dont l'anatomie décore ses monuments publics, des propos que la légende recueille et consacre.

Au temps des luttes entre Gibelins et Guelfes, les Romains attribuaient aux statues de Pasquin et de Marforio des duels d'épigrammes dont nos scènes dans la salle des revues théâtrales sont de lointaines remembrances. Et le mot « pasquinade » en est resté.

Beaucoup plus près de nous, plus près dans le temps et dans l'espace, en la bonne ville de Liège, on a aussi fait tenir et donner aux statues un langage pittoresque et tout parfumé — si l'on ose dire — de folklore.

Seulement, il faudrait par là que nous puissions reproduire dans sa saveur, que nos lecteurs connaissent, ce wallon liégeois qui, dans ses termes, brave « l'honnêteté », comme on le dit en Roture ou D'ju d'là. Et, comme cela n'est pas possible, il nous faudra donc bien, autant que le héros de l'aventure lui-même, « gazer ».

## Les Sept Fontaines

Toujours ouvert. Pêche gratuite. Canotage. Hôtel. Menu 15 fr. et carte. Tél. 52.02.17. — Propr. Vermander-Algoet.

## Détective ADANT

37, AVENUE PRINCESSE ELISABETH. Tél.: 15.44.86

## Marcachou parle

Ce héros, appelons-le Marcachou, est rentré très tardivement d'une partie de pêche, l'estomac bien lesté, le gosier bien humidifié, mais les entrailles en effervescence. Et, par malheur, de la gare des Guillemins au boulevard d'Avroy, tous les cabarets où il pourrait trouver refuge et soulagement, sont fermés.

Alors, il avise la statue de Charles Rogier. Le fondateur de notre Indépendance est, comme on le sait, douillettement assis dans ce que les précurseurs du temps de Mme de Sévigné appelaient déjà les commodités de la conversation.

Marcachou voudrait bien en user aussi des commodités, mais à peine s'est-il accroupi que surgit le casque blanc d'un agent.

Notre homme se retourne et veut aller déposer son fardeau à quelques centaines de mètres de là, sur le socle que domine Charlemagne à cheval. Mais il a vu le geste impérieux du grand empereur d'Occident qui repousse de la main l'honneur de pareil hommage.

— Compris, dit Marcachou, tu m'as dit : « Vas-e » (va-t-en), et le voici que, mélancolement, il porte ses pas vers l'Université où André Dumont désigne d'une dextre symbolique le filon des futures mines de la Campine.

— Alors, c'est là qu'il faut déposer ce que j'ai de trop. Ça va, conclut Marcachou, qui n'a rien à reprocher aux savants.

BANQUE DE BRUXELLES  
Société anonyme fondée en 1871

Comptes à vue et à terme  
aux conditions les plus avantageuses

Garde de titres  
Ordres de Bourse

400 Sièges et Succursales dans le Pays

## Suite au précédent

Soulagé cette fois, il n'en apprécie que mieux le geste de Grétry, qui, devant le Théâtre Royal, lui tend son rouleau de partitions.



— Merci pour le papier, dit Marcachou.

Définitivement délivré, Marcachou exulte. Il voudrait prendre tout le monde à témoin des joies de la délivrance. Mais les quais de la Meuse sont déserts, et pas un noctambule ne rôde par là. Aussi se décide-t-il à passer le pont et à apostropher Zénobe Gramme, dont l'impassible buste contemple le cours du fleuve.

— Ah! mon vieux Zénobe, opine Marcachou, si tu savais ce que c'est bon d'une fois bien...

— J' m'en fous, riposte Zénobe Gramme. Je ne suis qu'un buste, et vos hypothèses sont, pour moi, sans fondement!

Ceci se raconte à Liège, dans tous les diners de Première Communion.

**DIALOGUE**

— Où vas-tu, samedi? A Wellin, à l'Hôtel des Ardennes, chez Deravet. Ah! et on y est bien? On y mange admirablement et pas cher. Alors, retiens-moi une chambre. Tél. 32.

**CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE**

**Suite à une histoire de sous**

Mettons un point final à la discussion numismatique ouverte ici récemment à propos du dollar.

« L'Intermédiaire » nous dit que « dollar vient d'une ancienne monnaie espagnole: le dolera ». C'est bien regrettable, mais « L'Intermédiaire » fait erreur.

Si l'origine du signe \$ est encore discuté, l'origine du mot ne fait plus de doute. Le mot vient tout droit de «Thaler», les premières pièces de ce nom étant frappées dans l'argent provenant du « thal » de Saint-Joachim en Bohême, en 1518, et s'appelant de ce fait « Joachimsthaler ».

Quant à la prétendue « dolera », on peut affirmer... qu'aucune pièce de ce nom n'a jamais existé ni en Espagne, ni ailleurs. Les Espagnols ignorent le mot et l'on n'en trouve trace ni dans la langue, ni dans les mœurs, ni dans l'histoire, alors que des « thaler » et des « daler » se retrouvent dans plusieurs pays. La seule pièce espagnole portant un nom plus ou moins ressemblant à « dollar » fut le « doblon », qui valait environ 16 dollars jusqu'en 1853, lorsqu'elle tomba à 5 dollars.

**Fromagerie du Printemps**

Achetez belge — Mangez produits belges — Demandez partout ses excellents fromages Petits Suisses marque « Le Printanier ». Demi-Seis marque « Le Chartreux » — Coulommiers — Fromages Blancs — Crème de lait.

**SAVOY HOTEL — WENDUYNE S/MER**

Tous confort. Pension compl. 40 francs. — Téléphone: Blank. 193

**« Pillar dollars »**

Pour ce qui concerne les deux colonnes d'Hercule que, d'après « L'Intermédiaire », ce soi-disant « dolera » portait au revers, « L'Intermédiaire » ne nous apprend rien. Ces deux colonnes d'Hercule, entourées d'un bout de ruban, et qui représentent le détroit de Gibraltar, figuraient, non pas sur l'imaginaire « dolera », mais sur les pièces de 8 reals ou « pesos duros » dont nous avons parlé. Ce sont ces deux colonnes qui firent donner aux pièces de 8 reales le nom « pillar dollars » (pillar, en anglais = colonne), lorsqu'elles étaient en circulation en Amérique. L'adjectif « pillar » leur fut appliqué pour les distinguer des autres dollars qui existaient déjà.

Pour ce qui est de notre autorité à ce sujet, nous renvoyons nos lecteurs et ceux de « L'Intermédiaire » à « Webster's International Dictionary » qui, en dehors d'une colonne consacrée exclusivement au dollar, donne un tableau de toutes les pièces de tous les pays, depuis le simple

sou jusqu'au « liard » qui fut un quart de sou français, en passant par le « pice » indien et le « swanziger » — qui devrait être bruxellois mais qui est turc...

**LE GRAND VIN CHAMPAGNISE**

**Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg**

FDURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs !

Agents dépositaires :

Pour Bruxelles : A. FIEVEZ, 3, rue Gachard. Tél. 48.37.53. Pour les provinces de Liège, Limbourg, Luxembourg et Namur : L. BOUSQUET, 136, rue de Visé, Jupille. Tél. Liège 705.10.

Direction Commerciale pour la Belgique :

M. CHARVAUX, 3, av des Cottages, Berchem-Ste-Agathe Téléphone 26.02.07

**Hitler et le receveur de tram**

C'était l'autre matin dans un tramway de la rue Royale. Une dame élégante prend place, ainsi que sa fille, à l'intérieur d'une voiture déjà presque complète. La jeune fille a le malheur d'étendre la jambe sans avoir aperçu l'arrivée du receveur. Le « fonctionnaire » de la Compagnie des Tramways au lieu d'être séduit par le petit pied de la voyageuse, fait retentir le tramway d'une recommandation impérieuse; le ton et l'accent bruxellois ne permettaient pas de douter un seul instant de l'énergie du personnage:

— Les voyageurs doivent tenir les pieds sous la banquette.

Les voyageurs se regardèrent. Un monsieur souriant dit d'une voix assez haute:

— C'est une ordonnance d'Hitler, nom d'un chien.

Le visage du receveur reflète la colère et d'une voix de stentor:

— Non, je suis socialiste, Monsieur.

**Groupement champenois**

Fabrique de Vines mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61. Bruxelles. — Téléphone : 26.90.08.

**OSTENDE - HOTEL HELVÉTIA** digue de mer  
**PAQUES** chambre avec petit déjeuner chauffage central.

**Les noms prédestinés**

Relevé, par hasard, dans l'arrondissement de Charleroi, ces quelques noms prédestinés:

A Montignies-sur-Sambre: Boulonneries Leclou;

A Jumet: Godet, teinturier;

A Charleroi: Dufour, boulanger.

Il y avait autrefois, à Gosselies, un ménage de pâtisseries qui s'intitulait: Paté-Cornet.

Et il y a, à Bruxelles, rue de Brabant: M. Groscol, chemistier.

**GUEUZE-MAES FRERES**

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles

**DE PLUS EN PLUS « DODGE »**  
VOITURES ET CAMIONS  
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles



## Pâques

OUVERTURE DU RESTAURANT MOUSSON  
Chamb. tout conf. 20, r. des Pêcheurs, Blankenberghe. T. 518

## Sur l'exode des juifs de Berlin

Les mesures antisémites prises par Hitler ont ramené l'attention sur la vieille xénophobie du nationalisme allemand. Les israélites y ont toujours été traités en mèteques, comme on disait en France au temps de Drumont. Depuis Drumont, l'antisémitisme en France a cessé d'être une doctrine politique, et Léon Daudet lui-même des amis juifs, pourvu qu'ils aient du talent. En Allemagne comme en France, les juifs ont vécu d'abord sous la croix, mais la croix épiscopale. Ce sont les principautés ecclésiastiques qui leur ont fait le meilleur sort; et, en Avignon, ce sont les Papes. Les juifs du Midi étaient des juifs papalins.

Aujourd'hui l'on s'est arrangé mais on se nationalise très vite en France. En Allemagne pas. Cela rappelle une histoire qui remonte aux années héroïques de 1900, et que tous nos lecteurs ne connaissent peut-être pas: elle est d'une bonne psychologie juive et humaine.

MONTRE SIGMA PERY WATCH Co

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

## Suite au précédent

En 1890, Abraham et Isaac font du négoce à Berlin et Abraham prête chaque semaine dix marks à Isaac, sachant qu'Isaac, fin commerçant, les lui rendra un jour. Seulement Isaac lui demande en une fois 800 marks, et disparaît. Abraham attend ses huit cents marks pendant dix ans. Cependant il fait fortune et débarque à Paris pour l'exposition, avec Mme Abraham. Ils se logent dans ce qu'il y a de mieux, dans un palace. Là ils rencontrent Isaac, naturalisé Français, et millionnaire.

Isaac a un magnifique équipage, une pelisse royale, une montre en platine. On s'embrasse. Isaac dit :

— Te rappelles-tu, Abraham?...

Et Abraham se rappelle. Et on se replonge dans le souvenir des anciens jours. A la fin, sur le point de se quitter, Abraham lui glisse à l'oreille :

— Dis donc, et les huit cents marks, quand vas-tu me les rendre?...

A quoi Isaac rétorque :

— Dis donc, hé, sale youpin allemand, et l'Alsace-Lorraine, quand vas-tu nous la rendre?

On assure que l'histoire est emblématique. Aussi, il n'y a plus d'antisémitisme en France, mais les hitlériens pensent qu'un juif de Berlin ne sera jamais Allemand pour de bon.

RHUMATISMES

MIGRAINES

GRIPPE

**CACHETS DÉHÉ**  
(Anciennement C. JONAS)

FIEVRES

NEURALGIES

RAGE DE DENTS

DANS TOUTES PHARMACIES L'ETUI DE 6 CACHETS: 5 FRANCS

Dépôt Général: PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles



## Le jubilé de M. Poulet

La droite parlementaire va prochainement fêter le jubilé parlementaire de M. Poulet. Il y a vingt-cinq ans, en effet, que le jeune et distingué professeur de droit international à l'« Alma Mater » louvaniste bifurqua vers le Parlement, apportant de larges espérances au parti catholique.

A cette époque, M. Poulet ne se réclamait pas encore de la démocratie chrétienne, pas même de l'orthodoxie à laquelle présidait M. Helleputte, cette autre gloire louvaniste, et moins encore de celle de l'abbé Daens, le pestiféré. Il n'affichait pas non plus des tendances flamingantes accentuées, et l'on n'oserait pas jurer qu'à ce moment il parlait la langue de M. Verwilt ou de M. Cauwelaert.

Il est vrai qu'il n'était alors qu'écuyer, et pas encore vicomte, et qu'il n'allongeait pas son nom pour rappeler que tous les poulets sont de ferme.

Mais c'était une personnalité tout de même; elle s'était déjà affirmée au conseil provincial du Brabant, qui a été, pour la plupart des hommes politiques couvés à Louvain, l'école de stage parlementaire.

Aussi bien, dès qu'une brèche put s'ouvrir dans la députation de la vieille cité brabançonne, songea-t-on à M. Poulet, et, tout en suite, à la Chambre, fit-il figure de personnage marquant. On le fit monter au bureau, on le chargea de rédiger des rapports budgétaires, et il ne dut pas attendre longtemps l'occasion de prendre sous le bras un portefeuille ministériel.

Cette occasion se présenta quand un autre Louvaniste, feu François Schollaert réussit, par son extrémisme confessionnel, à amener une grosse partie du pays contre lui. Il s'agissait, on le devine, de l'éternelle et irritante question scolaire que M. Schollaert entendait résoudre en confiant à chaque père de famille un bon lucratif que les protagonistes de l'école officielle et de l'école libre devaient s'arracher, comme les Troyens se disputaient le corps de Patrocle.

Un vent de fronde cartelliste balaya le bon scolaire, et M. Schollaert, son géniteur.

Mais la question scolaire subsistait, et le parti catholique, disposant de la majorité, avait le pouvoir de lui donner une solution.

M. Poulet, dont les allures étaient modérées et conciliantes, s'offrit à la trouver, offrant une transaction que l'opposition n'accepta pas, du reste.

Il fit admettre le principe de l'instruction obligatoire, mais en même temps, il serrait d'un cran de vis la presse aux subsides.

Pendant la guerre, M. Poulet fut du gouvernement du Havre, et, à l'armistice, on le vit au fauteuil présidentiel, où eut l'honneur historique de recevoir et saluer, dans l'enceinte de la Chambre, et le président Poincaré et le président Wilson.



On connaît le déroulement de sa carrière d'après-guerre; la position militante qu'il prit dans le mouvement flamboyant quand il parlait d'en découdre, la préidence du gouvernement démo-chrétien-socialiste, abattu par la rafale de la chute du franc, puis son élévation au rang de chef de la droite, où il succéda à M. van de Vyvere, et où il précéda M. Van Cauwelaert.

Tout cela confère à M. Poulet la silhouette d'un personnage parlementaire, dont la parole est écoutée, surtout à l'extrême-gauche, où, si l'on a la rancune tenace — M. Devèze en sait quelque chose — on conserve le souvenir du temps où les frères ennemis de la démocratie jaune et rouge s'attelaient en tandem au timon de l'Etat.

Quant à la droite, elle n'est plus si riche ni pourvue d'acteurs de la vedette pour que celui-ci ne soit pas monté en épingle de cravate. Comme grand homme, on prend ce qu'on peut.

**Les oubliés**

Mais que vont dire les autres, ceux dont on a oublié qu'ils siègent, eux aussi, à la Chambre depuis plus d'un quart de siècle? Il y a M. Raemdonck, qui est député depuis plus de quarante-quatre ans; le père Maenhaut, qui doit être à peu près de cette fournée; MM. Renkin et Carton de Wiart, qui ont trente-sept années de charge parlementaire sur les épaules, et M. Wauwermans, qui occupe son siège législatif depuis le début de ce siècle? Si nous en oublions, c'est que leurs amis politiques n'ont rien fait pour les tirer de cette ombre.

Il est vrai de dire que M. Masson est, lui aussi, à la Chambre depuis quelque trente ans, et que l'on s'en aperçoit maintenant qu'il va prendre sa retraite. On ne va tout de même pas le laisser partir ainsi?

D'autant que, sur les bancs libéraux, les vétérans parlementaires sont plutôt rares. L'équipe a été singulièrement rafraîchie dans ces dernières années, et nous n'y voyons plus, comme ancien, que M. Paul Hymans, qui — le croirait-on? — compte trente-trois années de vie parlementaire, et qui ne s'en porte pas plus mal. C'est peut-être par coquetterie qu'il a décliné les honneurs jubilaires.

Il faut reconnaître que les socialistes se montrèrent plus attentionnés et que, lorsqu'il y a quelques années, ils fêtèrent le vingt-cinquième anniversaire de l'entrée de leur première fournée au Parlement, les vétérans furent à l'honneur. L'iconographie s'en mêla, et l'on épandit dans toutes les Maisons du Peuple un chromo représentant ces pionniers, savoir MM. Vandervelde, Anseele, Destrée, Bertrand, Brenez, Berloz, Mansart, Célestin Demblon et Léonard. Depuis lors, seuls, les trois premiers siègent encore rue de la Loi.

**Les distractions des ministres**

On se rappelle que, à l'issue de l'une des dernières crises ministérielles, M. de Broqueville s'avança, le sourire aux lèvres et les mains tendues, vers M. Delacollette, député de Liège, à qui il donnait du « mon cher ministre » à tour de bras.

Très flatté, le brave « Houbert » — car c'est ainsi que tout le monde le prénomme à la Chambre — ne faisait rien pour détromper le Premier Ministre. Après tout, cela lui reviendra peut-être un jour.

La vérité était que M. de Broqueville, qui ne fréquente les assemblées parlementaires que tout juste ce qu'il faut, quand sa présence est absolument requise, avait confondu le joyeux député wallon avec M. Van Isacker, qui est la mélancolie faite homme.

M. Lippens a eu, lui, une autre distraction. Il est, comme on le sait, sénateur libéral de Gand, mais sa qualité de ministre l'oblige aussi à fréquenter la Chambre. Or, l'autre jour, comme on procédait à un vote par assis et levés, M. Lippens oublia qu'il n'avait pas à voter à la Chambre. Quand il vit les membres du gouvernement se dresser debout devant leur pupitre, par solidarité, il allongea, lui aussi sa haute taille par-dessus l'assemblée.

Et comme, à l'extrême-gauche, on s'exclamait en faisant mine de se fâcher, M. Lippens s'aperçut de la méprise, s'empressa de s'asseoir en disant: « Quelle importance cela a-t-il? Quand je me lève, cela ne se voit pas. »

Il n'a, en effet, que deux mètres de taille.

**Quand on devient Benjamin**

Puisque nous en sommes à raconter des petites histoires, celle-ci, qui date de quelques mois déjà, n'en est pas moins drôle.

C'était le jour de l'installation de la nouvelle Chambre, au lendemain des dernières élections législatives. M. Collard, le jeune avocat montois qui a remplacé M. Pepin, s'élevait au bureau provisoire, où il flanquait le doyen d'âge au titre de junior de l'assemblée.

Une brave Boraine, qui contemplant ce spectacle du haut de la galerie publique, demanda à un huissier de service « pourquoi qu'on avait mis « nous Léon » sur ce qu'il appelait l'étagère, c'est-à-dire la magnifique estrade d'acajou du bureau? »

— C'est parce qu'il est le benjamin de la Chambre, dit le préposé à la surveillance de la tribune.

— Comment! Il est à peine entré à la Chambre, et on l'a déjà nommé Benjamin? J'ai toujours dit, conclut la brave femme, qu'il irait vite en politique...

L'Huissier de salle.

**Théâtre Royal de la Monnaie - Liste des Spectacles d'Avril 1933**

Lundi	—	3	Manon	10	Le Petit Duc	17	M. La Fille du Tambour-Major S. Le Pardon de Ploërmel (4)	24	Le Petit Duc	
Mardi	—	4	Djamileh Elixir d'Amour(4)	11	Le Chevalier à la Rose (2)	18	Le Marchand de Venise	25	Mârrouf, Sav. du Caire (8)	
Mercredi	—	5	Carmen	12	Cavall. Rustic. Paillasse Tagl.oh. Musette	19	Les Noces de Figaro (7)	26	La Fille du Tambour-Major	
Judi	—	6	Tannhäuser (5) (*)	13	La Flûte enchantée (6)	20	Le Petit Duc	27	Le Petit Duc	
Vendredi	—	7	M <sup>me</sup> Butterfly (1) Paris et les trois Divines	14	Relâche	21	Djamileh Elixir d'Amour(4)	28	Le Chevalier à la Rose (2)	
Samedi	1	M <sup>me</sup> Butterfly (1) Paris et les trois Divines	8	Le Chevalier à la Rose (2)	15	Le Petit Duc	22	Le Chevalier à la Rose (2)	29	Djamileh Elixir d'Amour(4)
Matinée	2	Le Chevalier à la Rose (2)	9	Djamileh Elixir d'Amour(4)	16	Faust	Rigoletto (3) Paris et les trois Divines	23	Mârrouf, Sav. du Caire (8)	
Soirée	2	Rigoletto (3) Paris et les trois Divines	9	La Tosca Myosotis	16	M <sup>me</sup> Butterfly (1) Paris et les trois Divines	Le Bon Roi Dagobert(5)	30	Carmen	

(\*) Spectacle commençant à 19.30 h. (7.30 h.)

Avec le concours de: (1) M<sup>me</sup> Tapalès-Isang, cantatrice japonaise; (2) M<sup>me</sup> J. Bonavia; (3) M. A. d'Arkor; (4) M<sup>me</sup> Clara Clairbert et M. A. d'Arkor; (5) M. F. Anseau; (6) M<sup>me</sup> L. Traquin et M. A. d'Arkor; (7) M<sup>me</sup> Emma Luart et J. Bonavia; (8) M<sup>me</sup> Emma Luart et M. J. Rogatchevsky.





(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam)

## Les propos d'Eve

### La femme fatale

Elle existe toujours, c'est un type éternel. Providence du théâtre, du cinéma et du roman populaire, elle sert à expliquer, absoudre et même glorifier les erreurs, les fautes et les crimes des malheureux soumis à son magnétisme (on dit aujourd'hui sex-appeal). Elle existe toujours, mais elle a changé d'aspect.

Jadis (il n'y a pas si longtemps: souvenez-vous des « wamps » du film muet), elle était brune, et nulle teinte n'était trop sombre pour peindre la noirceur de son âme: cheveux d'ébène, œil de jais, peau d'ambre. C'était une grande créature indolente, sinieuse mais non dénuée d'apâts, pour parler comme au XVIII<sup>e</sup>. Bref, un type classique, tiré à des milliers d'exemplaires, un type de tout repos. Voyante comme un signal près d'un mauvais virage, elle portait si clairement inscrits sur le front les mots: « Attention, danger! » que l'on ne pouvait que s'étonner de l'éternelle nigauderie des hommes devant un piège aussi visible.

Aujourd'hui, la femme fatale est blonde, de ce blond irréal, photogénique et, paraît-il, irrésistible, qui doit tout à la chimie. Elle a les yeux clairs et le teint blanc. C'est généralement une petite créature haute comme une botte et grosse comme trois liards de beurre, vive, délurée, sportive. Telle quelle, elle fait autant de ravages et cause autant de malheurs que la brune sorcière des temps périmés.

Par contre, voilà la brune réhabilitée. C'est la pure jeune fille, sage et sérieuse, qui fait vivre les siens de son travail, c'est l'épouse dévouée qui attend le mauvais mari jusqu'à l'aube, c'est la victime.

A quoi tient ce renversement? A la mode des cheveux « platine » qui, accompagnant un maquillage excessif, des paupières étrangement ombrées et des yeux aux cils anormalement touffus, donnent aux femmes un air d'énigme assez inquiétant? A l'Amérique, souverain juge en cette matière, qui a décrété que, seules, les blondes possédaient un sex-appeal suffisant pour pousser les hommes au crime? On ne sait.

Mais, pour moi, je pense qu'ici la mode est assez proche de la réalité. Car il m'a été donné de connaître quelques femmes « fatales » — avides, froidement curieuses de voir jusqu'où elles pourraient pousser l'asservissement d'un malheureux, véritables désorganisatrices de foyers. Elles avaient, toutes, d'innocents cheveux blonds, un front pur, un clair regard d'ange, un sourire d'enfant et des rougeurs de communiantes...

EVE.

### L'Université de Beauté Cédib de Paris

fera gracieusement des applications de ses produits de beauté chaque jeudi, dans les salons du premier étage de

NATAN, Modiste,

74, rue du Marché-aux-Herbes, 74

Rendez-vous. — Tél. 11.39.38

### A quand le shako?...

Nous venons d'être envahis par la chéchla (qui, à peine apparue, commence déjà à passer de mode) et voici qu'apparaît le bonnet de police. C'est, selon le cliché consacré,

la coiffure qui fait fureur. Toutes les grandes modistes lancent un bonnet de police, plus ou moins drapé, plus ou moins orné, plus ou moins incliné sur l'oreille ou sur le front selon le tempérament de chacune (car depuis l'introduction de la couture et de la mode dans les grandes compositions de peinture et de sculpture, on en est venu à parler du « tempérament » d'une modiste ou d'un couturier: le vocabulaire de la critique d'art devient aussi universel que celui des « hommes du milieu »).

Ce bonnet de police est quelquefois (pas toujours!) charmant. Cela dépend du goût de celle qui l'a créé et de celui de celle qui l'a choisi. Cela dépend aussi de l'air du temps, de la couleur de la journée, du costume qui l'accompagne et enfin et principalement de celle qui le porte — c'est assez dire qu'il est difficile à porter. Quand il est réussi, il a un air jeune et gamin extrêmement séduisant. Voilà pourquoi toutes les grosses dames rougeaudes et essouffées voudront aussitôt le porter. Il aura le sort du coquin de petit chapeau à la Cora Pearl, que tant de femmes qui n'auraient jamais dû le porter ont adopté un moment parce qu'il leur donnait, trouvaient-elles, un petit air « Impératrice Eugénie » tout à fait à leur goût (pauvre Impératrice!)

Mais que porterons-nous, quand le bonnet de police aura fait son temps? Nous avons du pain sur la planche, si nous osons dire, et toute la gamme des coiffures militaires s'offre à nous, depuis le casque jusqu'au shako en passant par le chapska, la casquette d'officier de marine et les coiffures si martiales et si variées de M. Mussolini.

Et quand les couvre-chefs militaires ne nous offriront plus aucune ressource, il ne nous restera plus qu'à nous inspirer des chapeaux de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, qui a toujours suivi une mode bien à Elle ne devant rien aux coiffures frivoles du continent!

### Lu-Tessi d'X.L. Innovation à la rue Neuve

Madame Alicerue donnera ses démonstrations appliquées du 27 avril au 5 mai. Venez la consulter et suivre sa méthode.

### Le soulier de Cendrillon

Quelles chaussures porterons-nous cet été?... Cet important mystère ne semble pas près d'être percé. Les grands bottiers restent muets sur leurs secrètes intentions.

On ne parle plus guère des sandales à semelles de bois articulé qui ont fait fureur ces deux dernières années. Elles nous donnaient une démarche trébuchante de jeunes Chinoises qui était plus singulière que gracieuse. Au fond, pratiquement, elles ne servaient que pendant le bain de soleil, opération pendant laquelle on peut fort bien se passer de chaussures, excepté si on a de vilains pieds, et dans ce dernier cas, les sandales à semelles de bois ne dissimulent absolument rien.

Dans l'ignorance de ce qui se portera, que n'imaginait-on pas? Certaines parlent de souliers tout en écailles de nacre, frères des fameux maillots qui ne supportaient pas l'eau de mer, que l'on vit à Deauville, ces dernières saisons. Ces chaussures de sirène semblent, à première vue, destinées plutôt aux beaux soirs du casino qu'aux promenades sur la plage ou dans les dunes.

On parle vaguement aussi de sandales en lamelles de toile cirée. Mais la toile cirée a un grave inconvénient:



elle supporte fort mal la chaleur et s'écaille très facilement. Porterons-nous, comme Cendrillon, de petites pantoufles de verre ? C'est peu probable. Il y aurait trop de casse si la femme de chambre est peu soigneuse, et si le chemin est semé de pierres ! Et puis, nous risquerions de blesser nos pieds d'albâtre !

Mais, la dernière nouveauté, dit-on, ce qui va détrôner la semelle de bois, c'est la chaussure à semelle de liège. Evidemment ce ne sera pas très commode ni pour marcher longuement, ni pour danser. Mais pour la plage c'est la chaussure idéale. Imperméable à l'eau, au froid et à la chaleur, le liège était tout indiqué pour protéger les pieds de nos élégantes. Il aura en tout cas l'avantage de sauver de la noyade, les belles baigneuses peu expertes en l'art de la natation.

Mais de quoi sera-t-il recouvert, ce liège ? Quelles matières composeront sa parure ?... En attendant de savoir si nous porterons des lanières de toile de lin, de cuir ou de toile cirée, achetons toujours quelques paires de démocratiques espadrilles. C'est encore la chaussure la plus pratiquée...

### Voici le Printemps

La Gabardine est le vêtement de demi-saison idéal. Le plus beau choix au C.C.C.

# C.C.C.

61 et 66, rue Neuve; 188, rue Haute; 5, rue de la Paix, BRUXELLES. 76, rue Carnot; 107, Meir, ANVERS.

### La démonstration

A Bruxelles, voici quelques semaines.

Un salon 1830, plein d'attrape-poussières de toute sorte.

Un jeune placier en aspirateurs électriques a ébloui la bonne dame de sa façon publicitaire et la bonne dame a fini par consentir à une expérience.

— Vous allez voir, madame. Tout cela sera net comme un sou neuf. Il ne restera pas un grain de poussière dans tout le salon. Et tenez, regardez : pour que la démonstration soit aussi complète que possible, je jette des confetti...

Il fait comme il annonce. Il tire de ses poches des poignées et des poignées de confetti, qu'il lance à tour de bras sur les meubles, sous les meubles.

— Je jette de la poussière...

Et il saupoudre, à pleines mains, les tentures, les tapis, les rideaux, la cheminée, les boiseries, d'une poudre blanche, impalpable, qui vole en nuages et retombe lentement.

Il n'y a pas un coin du salon qui ne soit blanc de poudre et de confetti. La bonne dame est estomaquée.

— Et maintenant, vous allez voir... Où est la prise de courant, madame ?

— Mais... mais pourquoi faire ? Nous n'avons pas l'électricité, ici, savez-vous...

OUI!... MAIS AVEC LES

# bas" Mireille,

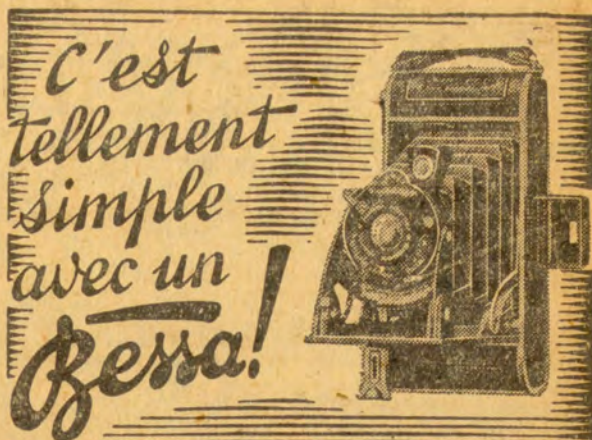
VOUS NE RISQUEZ RIEN.

### Définition

Nous avons donné l'autre jour — sans garantie — une explication de l'expression « la cour du roi Pétaud ». En voici une autre :

Au moyen âge, les péons, pions ou pétauds (du latin « pes », pied), étaient des sortes de fantassins qui, n'ayant rien à faire pendant la paix, s'organisaient en routiers ou grandes compagnies, véritables bandes de brigands. Et comme leur chef, ou roi des Pétauds, n'était pas en état de maintenir la discipline parmi ses subordonnés, on comprend la dérision qui entourait le titre de roi des Pétauds.

« Chacun y contredit, chacun y parle haut, Et c'est tout justement la cour du roi Pétaud ».



Aussi le BESSA est-il par excellence l'appareil pour tous.

Mise au point ? Trois repères : Portrait, Groupe, Paysage, vous guident automatiquement.

Objectif ? Le célèbre VOIGTAR F: 6,3 très lumineux, monté sur obturateur EMBEZET

Dimensions ? si réduites que vous emporterez Bessa dans la poche du veston.

Prix ? Encore un avantage  
En 6 x 9 : 490 francs  
En 6,5 x 11 : 555 francs  
avec obturateur à retardement : 55 frs. de supplément.

Allez voir le BESSA chez tout bon marchand d'articles photos et demandez le catalogue gratuit.

# Voigtländer

### La pipe

Dans le métro à 7 heures du soir. La voiture est archicomble. Une jeune fille trop bousculée s'affale sur les genoux d'un jeune homme. Celui-ci lui dit :

— Ecoutez, Mademoiselle, restez-y.

Mademoiselle reste; mais au bout de deux minutes, elle demande au jeune homme :

— Dites-moi, qu'est-ce qu'il y a dans votre poche de si dur, et qui me gêne tant ?

Le jeune homme rougit et répond :

— C'est ma pipe, Mademoiselle. Elle est en bois.

Alors un vieux monsieur, assis à côté du jeune homme, dit :

— Ecoutez, Mademoiselle, je crois que vous serez beaucoup mieux sur mes genoux, car voilà dix ans que je ne fume plus.

### Mon Tailleur GUSTY

3, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 3 (angle r. d'Arenberg — face Gal. St-Hubert)

1/2 SAISONS | en pure laine, sur mesures  
COSTUMES | coupe et façon irréproch. 550 Fr.



# LE FOURREUR Henri DUCKAERT

Uniquement

8, RUE DES FRIPIERS, 8

LE GRAND SPECIALISTE

DU RENARD ARGENTE

Un choix immense

Une qualité garantie

Des prix intéressants.

UNIQUEMENT, 8, RUE DES FRIPIERS

## Un tout petit peu...

Ce garçon est un bien aimable gaillard. Mais il passe sa vie à jouer au tennis et au poker — il joue très bien au poker. Bref, une gouape. Or, il annonce à des amis de sa trempe qu'il va se marier avec une riche héritière.

— Tu as trouvé une famille qui t'accepte pour gendre ? Et l'on a pris des renseignements sur toi ?

- Mais oui ! dit-il.
- Alors, le père doit sortir du baigne ?
- C'est le plus honnête homme de Bruxelles !
- Alors, la mère a dû rôti une grosse de balais !
- C'est la plus chaste épouse du monde !
- Alors, la fille, est un monstre ? elle est bossue ? bancale ? vitriolée ?
- Elle est charmante ! jolie comme un cœur !
- Il ajouta avec simplicité :
- Seulement, elle est un « tout petit peu » enceinte !

## Il faut reconnaître les bienfaits

des bains turcs et russes. Ils constituent le raffinement de l'hygiène. Ils sont éminemment curatifs pour les refroidissements, gripes, rhumes. De plus, les bains turcs et russes sont les remèdes les plus efficaces de l'obésité et rendent ou maintiennent la ligne originelle de jeunesse. Les personnes de qualité prennent leurs bains au BAIN ROYAL, rue du Moniteur, 10a.

## Deux midinettes causent

- Et il est gentil ton nouvel ami ?
- Oh ! oui.
- Comment est-il ?
- Oh ! Bien ! Il ressemble à Gary Cooper, sauf par moment, quand il ressemble à Ramon Novarro. Il a le sourire de Richard Dix et un nez comme celui d'Ivor Novello. Il a tout à fait la ligne de Jack Holt et il sait chanter comme John Boles. Il a aussi quelque chose de Douglas Fairbanks et quand il est sérieux, c'est étonnant comme il ressemble à Buster Keaton.
- Oui ! Je vois !... dit la petite amie.

Le home devient plus distingué lorsqu'il est éclairé par un lustre moderne ou ancien de chez BOIN-MOYERSON, 142, rue Royale.

## Le devoir du soir

- Au bureau de renseignements à la gare du Nord :
- Oui, mon petit, c'est bien ici le bureau de renseignements.
  - Merci, M'sieu ! Alors, pourriez-vous me dire, s'il vous plaît, à quel endroit deux trains partis simultanément

d'Ostende et d'Arion se croisent en supposant que le premier marche à 60 kilomètres à l'heure et le second à 65 ? La distance qui sépare Ostende d'Arion étant, etc...

La coupe étudiée, le travail soigné font la renommée du Tailleur MODESTE, 330, rue Royale, 330.

## Histoire juive

Abraham s'est enrichi pendant la guerre. Il a des millions, de vastes propriétés... mais pas de relations mondaines. C'est la seule ombre au tableau !

Il demande conseil à l'un de ses amis, aristocrate décafé :

— Deux choses te manquent pour être admis dans la société, lui dit celui-ci, et ta situation te permet de les acquérir du jour au lendemain : une voiture automobile tout à fait étonnante et une écurie de courses.

Abraham suit ce sage avis ; il achète une 80 HP six cylindres grand luxe et un cheval de brillante lignée qu'il paie cent mille francs.

Le cheval « Fesse Molle » est engagé dans le « Grand prix de Bucarest » et sa classe est telle qu'il partira favori.

Hélas ! quelques jours avant la course, l'entraîneur trouve le « crack » mort dans son box. Averti aussitôt, son propriétaire sombre dans le plus profond désespoir ; le coup est dur. Mais, en véritable fils d'Israël, il ne tarde pas à se ressaisir. Le soir même, il se rend à son cercle.

— Grande nouvelle, messieurs, dit-il, en entrant dans la salle de baccara. Ma femme, pour des raisons de famille, exige que mes couleurs ne paraissent pas sur un hippodrome. En conséquence, je vends « Fesse Molle »... ou plus exactement, je le mets en loterie. Voici des billets à cinquante louis, je vous prie de croire que le gagnant fera une bonne affaire.

Deux cent mille francs de billets sont rapidement vendus et le tirage au sort, qui a lieu séance tenante, désigne le futur et heureux propriétaire du pur sang.

Le lendemain, l'ami d'Abraham se présente avec un « lad » pour prendre livraison de la bête.

Mais Abraham, tout en larmes, secoué de sanglots, faisant peine à voir, s'avance vers lui :

— Ah ! ah ! ah ! gémit-il, ma douleur est immense : « Fesse Molle » vient de mourir subitement d'une embolie... pauvre chère chose !... Enfin, si le chagrin est pour moi, il ne faut pas que la perte soit pour vous : voici mille francs, prix de votre billet de tombola, et ne parlons plus jamais de ce triste événement.

## Printemps en Corse

Deux liaisons maritimes par le superbe yacht « ILE DE BEAUTE », toute la Corse mystérieuse en autocar P. L. M., les meilleurs hôtels.

Tels est le voyage (12 jours), que vous offre l'AGENCE ED. GOOSSENS, 10, Galerie du Roi, Bruxelles. Tél.: 11.03.76. Un seul départ en groupe : 1er JUIN.

Prix : 3,275 francs belges, toutes dépenses comprises.

## Encore une

— Vous ne savez pas, disait-on à un israélite, un de vos homonymes parcourt le Midi et, se faisant passer pour vous, emprunte à tout venant. Hier, on l'a vu chez un de vos amis.

— C'est dégoûtant ! s'écrie l'autre avec fureur.

Puis, se radoucissant :

— Lui a-t-on donné beaucoup ? demande-t-il.

**TEINTURERIE DE GEEST** - 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS — ENVOI RAPIDE EN PROVINCE



**Le génie**

Thomas Edison ne vint qu'une fois en Europe. Ce fut pendant l'Exposition universelle de Paris, en 1889, où sa lampe à incandescence, qui devait révolutionner l'éclairage moderne, était exposée, avec quelques autres de ses inventions. Il fit la connaissance de Gustave Eiffel, qui l'invita à déjeuner au sommet de la tour. C'est à Eiffel qu'il fit cette réflexion :

— Le génie se compose d'un centième d'inspiration et de 99 pour cent de transpiration.

*Appareils photographiques, neufs et d'occas., toutes marques. Castermans, 25, rue du Midi, Bruxelles-Bourse.*

**Humour anglais**

— Ce cher vieux Bob va épouser Miss Flighty. C'est une femme épatante; elle nage, elle monte à cheval, elle chante, elle danse, elle conduit une auto, pilote un avion...

— Oh ! mais ils sont faits l'un pour l'autre, alors... Bob n'ignore rien de la cuisine !...

**Un Songe**

Lotion incomparable,  
parfum enivrant.

SIL, 85, RUE DES MELEZES, 85, BRUXELLES

**La chapelle « Bissextile »**

Deux dames parlent en tramway de la perfection des appareils de T. S. F. qui leur apportent chez elle les distractions les plus diverses.

— Oui ma chère, mon appareil est une pure merveille.

Les voyageurs écoutent avec une attention subite.

— J'ai admirablement entendu hier le concert qui a eu lieu à Rome à l'occasion de l'ouverture de l'année sainte, les chanteurs étaient magnifiques.

— Et quels étaient les chanteurs, demande l'amie ?

— Il y avait des solistes dont j'ai oublié les noms, mais il y avait les chanteurs de la chapelle Bissextile.

Les voyageurs se regardent avec ahurissement.

**Vous êtes bien gentil, Monsieur**

Oui, oui, et bien gentil de me proposer votre voiture de marque, mais c'est trop cher pour moi. Et puis, j'ai mieux que ça : je puis acheter à des prix d'occasion des voitures de marque, comme neuves : chrysler, chevrolet, peugeot, fiat, ford, opel, minerva, etc., aux établissements g. posnansky, vingt-trois, avenue de la brabançonne. Tél. 33.18.29.

**Les annonces de la semaine**

Vu, à Anderlecht, rue Wayez:  
A vendre :  
1 piano bruin polie  
marque \*\*\*  
Des bon condition avantageuse.  
???  
Rue de la Clinique, à Anderlecht, encore, cette affiche:  
Chambre garnie à louer  
avec « du » gaz.

ROTISSERIE ELECTRIQUE  
AU GOURMET SANS CHIQUÉ  
SYSTÈME "ECONOMICUS"  
**MENU UNIQUE 25 Francs**  
MAISON SUISSE  
PORTE DE NAMUR  
2. BOUL. DE WATERLOO. TEL. 12.27.99

Ostende, La Panne, Dunkerque, Calais, Paris-Plage, Boulogne, Le cap Gris-Nez, Malo-les-Bains, Dixmude, Ypres.

**3 JOURS EN AUTOCAR AU LITTORAL 235 Fr.**  
Belge et Français  
y compris serv. d'hôtels, t<sup>tes</sup> taxes et pourboires. Dép. 15 avril  
L'Office des Vacances, 38, Rue de la Loi, Brux. Tél.: 12.20.99.  
Demandez programmes détaillés des voyages 1933.  
Recommandé: 2 jours en Hollande, pour 355 fr. Dép. 16 avril.

**Vingince!**

Un jour, un samedi, dans un petit village de Normandie, S... dit à son ami F...

— Viens avec moi.  
Et il l'emmena dans l'unique pâtisserie du village.  
— Mange.  
— Je ne t'ai rien dit.  
— Mange quand même... Encore ! Eh ! donc, tu n'arrives pas à m'égalier...  
— Mais nous allons nous rendre malades.  
— Certainement.  
— Alors ?  
— Quand nous aurons mangé tout, je t'expliquerai.  
— Voilà !  
— Il reste un Saint-Honoré... Voici : c'est la fête de X... demain.

— Alors ?  
— Alors, je suis fâché avec X...  
— Alors ?  
— Alors il donne un grand déjeuner... Cet unique pâtisier de village ne cuit qu'une fois par semaine : le vendredi. Nous sommes samedi. Tu comprends, je prive X... de dessert... A présent, allons boire de la tisane.

— **POUR LES SPORTS — TENNIS — GOLF —**  
**ENSEMBLES — CHAPEAUX — ECHARPES**  
Robes d'été, blouses, lingerie, colifichets,  
Bas de soie « VENUS », 25 francs.  
**NELLY GEYSEN** 54, COUDENBERG. Tél. 12.42.57.  
MONT-DES-ARTS BRUXELLES.

**Jeux de flèches et d'esprit**

Oh ! le beau mot d'esprit  
Qui permet  
A une jolie fille,  
Malicieuse autant que gentille,  
De remballer sous ses lazzis  
D'entrepreneurs nazis  
Débarqués à Bruxelles  
A la conquête de ses belles.  
Ils ont, du ridicule Hitler,  
Le facies dur, le regard terrible  
Et la touffe de picots sous le blair.  
Voyant des jeux de flèches et leur cible  
Dans cet estaminet  
Où leur morgue plastronnait,  
Ils s'adressent à la gente Bruxelloise  
Qui les regardait, narquoise :  
— Un baiser et le nom de ces jeux !  
— Vous les nommer, je peux,  
Mais, je m'excuse,  
De vous embrasser je refuse.  
— Donnez toujours le nom,  
Et de votre refus la raison.  
— Oh ! pour les deux, même réplique :  
« VOS GUEULES PIQUENT !... »

**PRIX RECORD** COSTUMES HOMMES  
tout faits et sur mesures  
à 225, 275, 325, 395 fr., pure laine  
Maison Ribby, Tailor, r. Ant. Dansaert, 73, Bruxelles-Bourse



## SALON DE COIFFURE POUR DAMES HENRI

PROFESSEUR A L'ECOLE DE COIFFURE  
Ex-spécialiste d'un grand magasin de nouveautés  
à ouvert

### Une Grande Centrale de Permanente

147, BOULEVARD ADOLPHE MAX, 147  
Téléphone : 17.73.84

**PERMANENTE : 60 FRANCS**

A titre de garantie, mise en plis, gratuite pendant 6 mois.

### Musique

Jeudi 27 avril, à 20 h. 30, en la Salle du Conservatoire Royal de Bruxelles, 30, rue de la Régence (au profit du Foyer de l'Association des Anciens Elèves et Elèves du Conservatoire Royal de Bruxelles), récital de piano, donné par Mlle Hélène Dinsart, professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles. — Au programme : Bach-Liszt, Beethoven (Appassionata), Brahms, Chopin, Liszt, d'Indy, Debussy, Ravel. — Location Maison Fernand Lauweryns, 20, rue du Treurenberg. Téléphone 17.97.80.

**70 grammes**, tel est le poids des merveilleux chapeaux en pur feutre de poils, que vend à **75 francs**, le Chapelier-Tailleur **J. PISANE**, 116, Chaussée d'Ixelles, 116.

### Les femmes et la peinture

La sensibilité féminine vibre particulièrement aux tons chatoyants, c'est pourquoi la femme aime d'instinct la peinture. Mme J. Mertens, qui expose ses œuvres à la Galerie Boule Rouge, nous le prouve abondamment. Ses paysages, ses natures-mortes, ses fleurs, sont peints avec recherche et un réel souci de traduire la vérité. Un intérieur (vestibule dallé avec escalier et perspective vers le jardin), particulièrement bien venu, retint notre attention.

airs au bout de la corde, s'écria, en s'adressant à la foule :

« Au moins, si je suis pendu, ce n'est pas pour des prunes ! »

Le mot fit rire et passa en proverbe.

### Les deux bêtes

Une fourrure, a-t-on dit, est une peau qui change de bête. C'est une définition qui ne doit froisser personne, assure Miguel Zamacoïs, D'abord, parce que tout le monde aujourd'hui porte des fourrures; ensuite parce que, réflexion faite, il vaut mieux être la seconde bête que la première.

### Les enseignes inattendues

Lu à la devanture d'un restaurant :

*Vin blanc excellent pour les huîtres*

Voilà qui est peu flatteur pour les clients !

Et celle-ci qui se passe de commentaires, chez un marchand de primeurs :

*Lapins vivants au détail*

*Appareils photographiques*, neufs et d'occas., toutes marques Castermans, 25, rue du Midi, Bruxelles-Bourse.

### Distinguons

La classe suit l'explication de la fable : « Le loup devenu berger ».

**LE MAITRE**. — Pourquoi le loup s'habille-t-il en berger ?  
**UN ELEVE** (9 ans, figure joviale). — Le loup se déguise en berger pour pouvoir manger des moutons.

**LE MAITRE**. — Et a-t-il réellement le droit de manger des moutons, messire Loup ?

**L'ELEVE**. — Pas du tout ! Personne n'a le droit de manger les autres.

**LE MAITRE**. — Ah ! et vous, ne mangez-vous jamais du mouton ?

**L'ELEVE** (après un temps d'hésitation). — Oui... mais moi, ce n'est pas la même chose : je paie.

## TENNIS

Raquettes, balles, souliers, vêtements, pullovers, chemises, ceintures, accessoires, tout pour tous les sports.

**VAN CALK**, 46, rue du Midi, Bruxelles.

### La vraie raison

Ces jours derniers, dans un salon où se trouvaient réunies plusieurs gloires littéraires, la conversation s'aiguilla sur les miracles de l'Écriture Sainte, et plus particulièrement sur la résurrection de Lazare.

— Il est certain que, de nos jours, on n'enregistrerait pas un pareil événement, fit remarquer un peu candidement une jeune femme présente.

— Vous avez raison, madame, reconnut imperturbablement Tristan Bernard : de nos jours, la médecine a fait trop de progrès pour permettre de semblables retours à la vie ! »

**Martini**  
VERMOUTH

la grande marque  
appréciée dans le  
monde entier se  
consomme aussi  
bien en famille  
qu'au café.

### Avec les ménagements d'usage

Une Anglaise, absente depuis huit jours, télégraphie à son intendant qu'elle va rentrer, et qu'il vienne la chercher à la gare.



### On prétend que...

Quelques chevaliers français, revenant de Palestine, rapportèrent de ce pays des pruniers qu'ils offrirent à la reine Claude, femme de François I<sup>er</sup>. Elle les fit planter dans ses jardins des Tourelles et surveilla la culture de ces arbres qui donnèrent d'excellents fruits qu'on nomme des « Reine-Claude ».

Ces fruits étaient souvent la proie des maraudeurs. Des peines fort sévères furent édictées.

Un trop gourmand « escholier » fut pris sur le fait et pendu.

Quelques jours après, un voleur essaya de dérober plusieurs joyaux à la reine. Arrêté, il fut également condamné à être pendu. Arrivé au pied du gibet, le voleur, regardant la dépouille du pauvre escholier qui se balançait dans les



— Eh bien, demande-t-elle à l'intendant, y a-t-il quelque chose de nouveau au château ?  
 — Non, Madame, rien... Ah ! pourtant si : votre petit dog Gris-gris est mort.  
 — Quoi ? Gris-gris est mort ? Mais de quoi est-il mort ?  
 — Il a été brûlé pendant l'incendie des écuries.  
 — Quoi ? L'incendie des écuries ? Et les chevaux ?  
 — Les chevaux ont été brûlés aussi et les voitures.  
 — Mais comment s'est-il produit cet incendie des écuries ?  
 — C'est à cause d'une étincelle venant du château.  
 — Quoi ? Le château aussi a été brûlé ?  
 — Oui, Madame.  
 — Mais comment ?  
 — C'est à cause des cierges qui étaient allumés autour du cercueil de Monsieur.  
 — Quoi ? Mon mari ???  
 — Oui, Madame : Monsieur s'est suicidé en apprenant que son banquier a suspendu ses paiements.

Les feutres CHINES vraiment chics, existent dans toutes les qualités, chez le Chapelier-Tailleur CYRILLE, 17, Chaussée de Waterloo, 17. Son choix unique vous permettra de trouver le chapeau que vous cherchez.

**Epilogue**

Dans une petite ville wallonne, une troupe de passage vient de donner un vaudevill désopilant. La salle entière a ri aux éclats. Et comme le rideau s'est baissé sur le mariage traditionnel, une brave ménagère, qui attendait son vestiaire, conclut philosophiquement :  
 — Maintenant, les voilà mariés ! C'est fini de rire !

DE PLUS EN PLUS (( **DODGE** ))  
 VOITURES ET CAMIONS  
 Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

**Histoire Gaumais :**

La majon don Colas et d'sa feumme Catherine, à l'aute tchu don villadje, er'senne à toutes les autes. Coumme les autes, on put voir pad' à la f'nite, quasi toute la djournale, el rampouni qui sêche...

Ma la majon don Colas e âque qué les autes n'avant'm : c'est deux belles feïes qui pourrint, si elles lu v'lint, s'marier avec l'gachon don mare, avec l'marchau, avec l'Ernesse, in ritche parmi, ou co avec m'sieur l'mâte. Mais elles aimant mieux rawardi co in po...

Tous les djous, au ré d'la nut, quand tchaquin é sougni ses bîtes, on put voir l'Ernesse, el gachon don mare, el marchau, m'sieur l'mâte et co bin des autes s'an aller veilli tchu l'Colas. On cause in po d'la m'chon, du prix des pouchlans, dé la « distribution » d'auwes, pus on a tchante ène, pus, avant dé s'quitter, on boit ène bounne d'jatte dé café...

Ma, l'aute djou, el gros Narcisse, qui n'a sait'm ène bounne, a s'an allant avec les autes voir les feïes don Colas, s'arrête in moment dri ène haïe et qu'est-ce qui voit, toute fraîche et co toute feumante ? I la ramasse, l'atorti da in tchu d'papi, pus, arrivé d'avant la f'nite don Colas, v'lan da Frampouni...

Vers les dix heures, la Catherine sirt el café. Elle coummace pa l'fi don mare pou fini pon Colas, ma, à c'moment-là, v'la tout d'in cop l'paquet qui teume da la djatte dé s'n houmme.

— Ouai, Catherine, té dois avoir fa don mou fourt café ! T'es min tout l'paquet d'chicoraïe, ca v'la co l'papl...

**TRACTEURS ET REMORQUES**

CHENARD & WALKER F. A. R. 5 à 20 Tonnes  
 Ag. G. Deplierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers T. 518.33 à 35

**LA HOLLANDE**  
**et LES CHAMPS DE FLEURS**

2 JOURS EN AUTOCAR  
 Départ : 22, 29 avril, 6, 13 mai.  
 350 FRANCS. — Hôtels de 1<sup>er</sup> Ordre.  
 VOYAGES FRANÇOIS, boul. Adolphe Max, 47, Brux.  
 Téléphone : 17.11.33

**La pudeur de Lise**

« Lise, Mademoiselle Lise,  
 On ne se montre pas  
 Quand on est en chemise ! »  
 Lise ne savait pas.  
 Oh ! soyons tolérants,  
 On peut bien ignorer  
 Quelque chose à quatre ans !  
 Le soir on défait Lise,  
 On va la metre au lit.  
 Son frère, un gros taquin,  
 Et malin comme un singe,  
 Veut entrer. Justement  
 Lise changeait de linge.  
 « Attends, cria l'enfant,  
 Emue, épouvantée !  
 Je ne suis qu'en chemise  
 Et ne peux me montrer... »  
 Elle ota sa chemise,  
 Et sa chemise ôtée :  
 « A présent, Paul,  
 Tu peux entrer ! »

???

Au moment où le jeune Frédéric (6 ans) éternue violemment, la pendule de la salle à manger sonne la demie. Et Frédéric de remarquer :

— Tiens, je vais juste avec la pendule !...

A LA BOUCHERIE  
**Pierre DE WYNGAERT**

Rue Sainte-Catherine. 6-9,  
 ON VEND LE JAMBON CUIT  
 à fr. 170 les 100 gr.  
 LE LARD SALE  
 à 3 francs le 1/2 kilo

LE ROSBIF A PARTIR DE 5 FRANCS le 1/2 kilo.

**Bonnes raisons**

Un jeune homme s'est fiancé avec une jeune fille. Quelques jours avant la cérémonie du mariage, le jeune homme, resté seul avec sa promise, lui demande de... de... enfin... tout de suite.

— Non, répondit la jeune personne, je ne veux pas pour trois raisons : 1<sup>o</sup> je suis fatiguée ; 2<sup>o</sup> si mes parents l'apprennent, ils seront furieux et 3<sup>o</sup> ça me donne chaque fois la migraine.

**LAINES A MATELAS**

VOUS FEREZ 50 P. C. D'ÉCONOMIE EN ACHETANT DIRECTEMENT AU PRODUCTEUR :

LAINES A MATELAS  
 LAINE ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE 26 FR.  
 LAINE DES FLANDRES . . . . . 20 FR.  
 LAINE DU PAYS . . . . . 18 ET 16 FR.  
 TOUTES NOS QUALITÉS SONT GARANTIES SUR FACTURE  
**ÉTABL. DEBRO, 120, RUE DE FLANDRE**  
**BRUXELLES.**  
 TÉLÉPHONE: 11.14.98 → ENVOIS ÉCHANTILLONS GRATUITS



Plus sûr que le Gaz,  
Plus propre que le Charbon,  
Bien moins coûteux que l'Electricité,

## Le Chauffage Central au Mazout réunit tous les avantages, surtout avec Brûleur S.I.A.M.

Les Brûleurs S. I. A. M., entièrement automatiques, conviennent aussi bien au chauffage des maisons ordinaires que des grands immeubles.

Quelques-unes des 150 références nouvelles de 1932:

Les Frères de la Charité, Corbeek-Loo (31 brûleurs); Ecole Communale de Schiffange, Luxembourg (3 brûleurs); Caisse Générale de Reports et de Dépôts, Brux. (2 chaud.); Cinéma Liège-Palace, rue Pont-d'Avroy (3 chaud.); Université de Louvain: Collège Saint-Pierre (2 brûleurs); Université de Gand: Institut d'Histologie; Couvent Saint-Stanislas, Berchem-Anvers; M. Gutwirth, avenue Van Eyck, Anvers (2 chaud.); Baron Lambert, Wesembeek (2<sup>me</sup> installation).

Quelques maisons et hôtels particuliers à Bruxelles:

Baron Jean de Steenhault, avenue Jeanne; M. de Poorter, avenue Louise; M. d'Abo, 1, avenue des Capucines; Notaire Goossens-Bara, rue de Spa; M. Hanrez, avocat, chaussée de Charleroi; M. R. Rondeau, agent de change, 4, avenue Emile Duray; M. Frère, 154, avenue Tervueren, etc. etc.  
M. Van der Haegen, Grands Lavoirs Publics Schaerbeekois.

Demandez notre liste de 700 références belges.  
Documentation. Devis sans engagement

BRÛLEURS S. I. A. M., 23, Place du Châtelain, Bruxelles  
Tél. 44.47.94: Direction-Ventes — 44.91.32: Administration.

Visitez notre Stand à la Foire Commerciale de BRUXELLES (5-19 avril), Cour d'Honneur, der. l'Arcade

### Bonne volonté

La Chine est un pays charmant, comme chacun sait.

Lorsque par exemple, dans certaine concession européenne, les officiels se mettent à parler français, ils le font avec une bonne volonté touchante, qui engendre des chefs-d'œuvre dans le genre de celui-ci — que nous communiquons un lecteur de Canton, M. A D'H... :

#### L'ordre du jour.

En tous cas, quand les employées de la Service de la Police sont envoyé aux travaux privées le caporal seigneur (pro tem sergent) V..., N° 16 est instruit de demander pour ça la permission de le lieutenant de vaisseau M. W...

2.

Quand les employées de la Service de la Police se rends aux travaux privées, l'ordre suivant sera observé :

Faire le list, dans chaque platon, des ceux qui désirent à travailler, tant que chacun aura son tour. Les employées, qui sont arrivé de Macao auront la première chance, parceque ils n'avait pas encore l'occasion a participer aux travaux privées.

Si quelqu'un refuse a prendre son tour, il sera considéré que cet persone à fait son tour et n'aura pas le droit a le prendre à la prochaine occasion.

3.

La resignation de garde N° 11, M. X... est accepté de le 6<sup>me</sup> juillet, 1925.

4.

C'est avec grand regret que je dois annoncer que le garde N° 18, Y... a murru cet après midi.

Son nom soit remu de les liste de la service et son ration stoppé.

Capitaine-surintendant Z...

### Ce que disent les statues

La Brabançonne, place Madou:

« Wijle zijn va Meulebeek va Meulebeek!! »

André Vésale:

« Ici, mon nom brille! »

Une Japonaise, au Jardin Botanique, tournée vers un vautour qui s'apprête à porter une victime à ses petits:

« Père de famille nombreuse, ô poète, je t'aime! »

(D'après Augier.)

### C'est facile et ça coûte si peu

Vous serez toujours rasé d'une manière impeccable, si vous employez la lame TRANSCO. — En vente partout: fr. 1.25. — La lame TRANSCO rase merveilleusement près, sans irriter la peau. — Tranchant et duré incommensurables. GROS: Couturier, 48, Edm. Van Cauwenbergh, Brux.

### De qui est-ce ?

La mode est revenue aux citations. Allons-y donc, nous aussi, de quelques questions... insidieuses.

Paul Morand (*Ouvert et Fermé la nuit*) cite ce vers:

*Ayant peur de mourir lorsque je couche seul,*

vers de Verlaine, dit l'auteur. Est-ce exact?

Le vers fameux:

*L'ennui naquit un jour de l'uniformité,*

de qui est-il? Voltaire? Boileau? Ou...?

Et le bel alexandrin:

*Qui meurt pour le pays vit éternellement,*

à qui l'attribuer?

Voici du latin, à présent:

*Audaces fortuna juvat,*

de qui ces trois mots?...

### DIAMOND-T LE MEILLEUR CAMION

2 à 10 tonnes.

Ag.C. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers. T. 518.33/35.

### Philosophes

Le tutoiement voluptueux, au début de l'amour, surprend et charme l'oreille et met entre deux êtres comme un peu de nudité.

Louis de Robert.

Il vaut mieux gâcher sa jeunesse que de ne rien en faire du tout.

Courteline.

Peut-être est-on fondé à reprocher au bon Dieu d'avoir fait des hommes mauvais, mais il faut le louer sans réserve d'avoir placé en contrepois à leur méchanceté probable une extraordinaire bêtise qui, elle, ne fait aucun doute.

Du même.

On change plus facilement de religion que de café.

Du même.

### ÊTES-VOUS ASSURÉ SUR LA VIE ?

## « UTRECHT »

Réserves: 1 MILLIARD 400 MILLIONS

Direction belge: 30, Boulevard. Adolphe Max, BRUXELLES

### Consultation

— Dites-moi, docteur: un goutteux peut-il prendre des bains de mer?

— Je n'y vois aucun inconvénient, cher monsieur. Une goutte de plus ou de moins dans l'océan...

Appareils photographiques, neufs et d'occas., toutes marques. Castermans, 25, rue du Midi, Bruxelles-Bourse.



**Les recettes de l'Oncle Louis**

**Anguilles marinières**

Réunir dans une casserole 120 grammes d'oignons émincés, un bouquet garni, deux belles gousses d'ail, du sel et du poivre en grains. Mouiller d'un litre de vin rouge et d'un demi-litre d'essence de poisson, puis mettre le feu. Détailler ensuite, en tranches assez épaisses, un kilo d'anguilles moyennes. Lorsque votre cuisson sera réduite de moitié, versez-la sur les tronçons bien grillés. La cuisson terminée et le tout refroidi, dressez les anguilles dans un plat creux. Faire réduire le jus pour en obtenir une gelée légère. Lorsqu'elle sera terminée, en napper les anguilles.

On accompagne ce plat, servi froid, de mayonnaise aux fines herbes.

Le meilleur lait, le fromage blanc le plus délicieux, et la crème fraîche la plus savoureuse, sont fournis par la

**Laiterie «La Concorde»,** 433 à 445, CH. DE LOUVAIN  
Téléphone: 15.87.52

**Aux temps héroïques**

Napoléon passait en revue un de ses régiments d'élite. Les mains derrière le dos, il marchait d'un pas vif, la tête baissée, devant la ligne des soldats immobiles. Tout à coup, il s'arrête. Son sourcil se froncé. Son regard perçant a découvert quelque chose. «D'où vient, dit-il à un grognard, que le devant de tes souliers reluit, alors que les talons sont sales ?» Le soldat qui, dans sa hâte, avait mal astiqué ses souliers, ne perdit pas la tête : «Je n'ai astiqué que le devant, Sire; les talons, ça n'a pas d'importance; un soldat français ne les montre jamais aux ennemis».

Napoléon sourit, tira l'oreille du grognard et passa.

**HARKER'S SPORT TENNIS**  
51, Rue de Namur, BRUXELLES

**Le président est sans pitié**

Un jour, alors qu'il était président de la Chambre française, Dupin, après une avalanche de discours insignifiants, comparait la tribune à un puits :

— Quand un seau descend, l'autre remonte, mais la vérité ne sort jamais...

DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, LES

**SARDINES SAINT-LOUIS**

font les délices des gourmets.  
LES SARDINES SAINT-LOUIS

— sont toujours égales de qualité, superfines. —

**Du même**

Durant une séance tumultueuse où tout le monde parlait en même temps, comme Thiers, qui était de très petite taille, venait de dire :

— Je crois, Messieurs, qu'il existe dans la Chambre, à cette heure, un petit malentendu.

Dupin l'interrompt par cette semonce :

— Le petit mal entendu, c'est vous, Monsieur Thiers ! Montez donc à la tribune et, surtout, parlez plus haut !

**Michel MATTHYS -- Pianos**

NE VEND QUE DES PIANOS

16, rue de Stassart — IXELLES — Téléphone : 12.53.95.  
ACCORD — ECHANGE — REPARATIONS

**TENTES ET PARASOLS**  
pour MAGASINS TERRASSES-JARDINS  
PLAGE-PÊCHE-MARCHÉS CAMPING

**F. VERHASSELT**  
BRUXELLES FABRICANT  
54-56 - RUE ST PIERRE  
PLACEMENT EN PROVINCE GROS-DEMI-GROS

TELEPH- 17.44.39

**DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE**

**Façon de parler**

Rue du Trône, une façade imposante, avec ces mots en lettres d'un demi-pied :

« Garage du trône ».

Feu Knopff, qui aimait mystifier les visiteurs étrangers, n'aurait pas manqué de les amener devant la porte en les assurant que c'était là qu'on rangeait soigneusement ce meuble auguste.

**Malades et Invalides**

La plus ancienne maison de Bruxelles, spécialiste dans tous les articles de malades et invalides, tels que lits-mécaniques, chaises percées, voitures roulantes, fauteuils, lits transformables, etc., se trouve **1-3, r. de la Caserne** (angle Pl. Anneessens), Brux.

**Une porte doit être...**

Une anecdote, au sujet de ce pince-sans-rire :

Passant une nuit avec des amis, dans une rue calme, devant une maison bourgeoise, il aperçoit une porte entrouverte; il sonne pour avertir le propriétaire, qui après un moment apparaît à la fenêtre du premier étage.

— Monsieur, lui dit-il, je vous signale que votre porte est restée ouverte ».

Remerciements du susdit, mais comme il avait tout d'abord grogné, Knopff se promet de « l'avoir ».

Quelques jours après, Knopff, passant par là, à une heure très avancée de la nuit, sonne à la même adresse. La tête du même bourgeois apparaît, coléreuse et méfiante :

— Qu'y a-t-il ?

— Monsieur, dit Knopff avec douceur, je suis la personne qui vous a averti l'autre nuit que votre porte était restée ouverte.

— Eh bien ?

— Eh bien ! c'est pour vous dire, qu'aujourd'hui, elle est parfaitement fermée ».

**Bata**

45, MARCHÉ - AUX - POULETS, 45  
BRUXELLES

Pour la pluie:

Bottes, 25, 29, 39, 49 francs.  
Snow-Boots, 19, 29, 39, 49 francs.  
Galoches, 12, 19 fr. — Galochettes, 9 fr.  
Pédicure, 6 fr. - Ab' de 10 séances, 40 fr.

**Bata**



## Rien qu'un peu d'eau!...

à mettre aux bandes de papier gommé du fabricant Edgard VAN HOECKE, 197, Avenue de Roodebeek, et vous aurez des emballages parfaits. — Demandez des échantillons d'es-sais. — Tél. 33.96.76 (3 lignes).

## Chaleur!...

M. L. J. de Liège nous communique cette phrase lapidaire, définissant un époux légitime légitimement cornifié : *Un mâle à droits, maladroit, n'est pas un mâle adroit.*  
« Depuis que j'ai trouvé ça, déclare M. J. L., je suis en traitement pour méningite ».  
C'est bien fait.

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

## Quand même

Un jour, Shaw, qui faisait alors ses débuts dans la critique, avait été invité dans une famille. A peine était-il arrivé que la jeune fille de la maison se mit au piano.

« Je crois savoir, dit-elle, que vous aimez la musique.

— Cela ne fait rien, répond Shaw, continuez à jouer quand même ».

**SUPERBES TAPIS** DE SALON, PURE LAINE  
2 x 3, à 290 francs.  
ETABLISSEMENTS JOS. H. JACOBS  
Tél.: Brux. 15.05.50. — à VILVORDE

## Concours de « couyon »

Simple affiche :

*Commune de Tubize*

Samedi 18, dimanche 19 et lundi 20 mars 1933

GRAND CONCOURS DE JEU DE CARTES  
(couyon passant)

chez M. Hieremans, 290, chaussée d'Hondzocht  
(au 14 fesses)

Deux wagons de saucisses. Les règlements, etc. etc.  
On ne s'embête pas à Tubize, disons-le froidement,

« Sam! va, dit le Major, du SAMVA m'acheter... »  
Aussitôt son brosseur, Sam, valeureux troupier,  
Montrant sa joie répond « Ça m'va de l'employer.  
Vous allez voir, Monsieur, comme tout ça va briller! :  
Alors, en hâte, Sam va du SAMVA chercher.

## Les conseils du vieux jardinier

Y a-t-il rien de plus idiot qu'un parterre de rosiers avant que ces rosiers soient en feuilles puis en fleurs? Voulez-vous transformer ce parterre en féerie? Plantez-y cette semaine encore des violettes cornues (Viola Cornuta) et des myosotis. Pour cinq plantes de violettes une plante de myosotis de-ci de-là. Violettes et myosotis seront en fleurs dans huit jours et continueront à fleurir jusqu'à l'épanouissement des roses. A ce moment, ce sera la féerie surtout si le parterre est composé de variétés de tous les coloris.

Et quand vous admirerez cette débauche de coloris vous ne penserez plus ni à Hitler, le façadeklach, ni à Bitovan.

DE PLUS EN PLUS **« DODGE »**  
VOITURES ET CAMIONS  
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

# T. S. F.

## Propagande

Radio-Strasbourg traverse une crise. Il y a des Français qui attaquent les émissions que ce poste fait en langue allemande. Or, ils oublient trop volontiers que ces émissions sont destinées à combattre la propagande boche faite par la station de Mühlacker. En outre, ils ignorent peut-être que la réduction des subventions de Radio-Strasbourg met ce poste en état d'infériorité car Mühlacker, chargé de la propagande nationaliste, militariste et fasciste dispose de ressources treize fois plus élevées.

# RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

## Suite au précédent

Et pendant ce temps-là, comme dit la chanson, nous pouvons lire en souriant dans les journaux la petite information suivante: « Un comité s'est réuni à l'Institut international de coopération intellectuelle à l'effet d'étudier les mesures à prendre par les gouvernements pour adapter la T. S. F. aux besoins de l'entente internationale ».

Tu parles!

# SU-GA

Pas de demi-page de publicité dans les journaux, mais un poste parfait et...  
de la musique.

Henri Ots, 1<sup>a</sup>, rue des Fabriques, Bruxelles

## Les beaux programmes

L'I. N. R. — il faut bien le dire — nous a offert récemment deux soirées théâtrales de tout premier ordre. Ce fut d'abord un hommage au théâtre d'Ibsen qui nous permit d'entendre deux admirables artistes: M<sup>me</sup> Suzanne Dèpres et M. Ligné-Poë Puis vint la fameuse reprise de « L'Arlésienne », d'Alphonse Daudet, avec le concours d'acteurs de la Comédie-Française, de l'Odéon et du Parc et la participation de l'excellent orchestre de l'Institut.

Et maintenant on nous promet « Cinna » pour le début de mai. Applaudissons, car c'est avec des programmes comme ceux-là que l'I. N. R. mérite nos 60 francs et la faveur du public belge — et même étranger.

**REICO** VIENT DE SORTIR SON MERVEILLEUX RÉCEPTEUR ATLANTIS  
**RADIO** Ondes de 18 à 2,000 m.  
Demandez catalogue 18, r. de la Fontaine, Bruxelles

## Un saisissant reportage

On peut attendre beaucoup du reportage-parlé quand il serre de près l'actualité. C'est ainsi que lors du tremblement de terre de Californie, la « Colombia System » a pu, quelques minutes après la première secousse, installer un



micro sur le toit d'un building de Los Angeles. Ce reportage-parlé dramatique fut instantanément retransmis par plusieurs stations.

**Sachez que...**

Un grand poste de T. S. F. va être construit en Turquie, à Ankara.

Les émissions d'essai de Radio-Luxembourg ont lieu tous les jours, de 19 h. à 22 h.

A la suite d'un appel qu'elle a lancé, la société anglaise de radiophonie a reçu 30.000 poésies... Pourvu qu'on ne les lise pas toutes devant le micro !

L'I. N. R. va procéder à de nouvelles émissions le dernier et le premier dimanche de chaque mois, le matin, de 9 h. 45 à 10 h. Il s'agit de brefs conseils pratiques destinés aux colomphiles, agriculteurs, éleveurs, etc.

**Emissions internationales**

On sait que Radio-Luxembourg, qui procède actuellement à des émissions d'essai, ambitionne de devenir un poste international. Aussi, les programmes de chaque journée de la semaine sont-ils consacrés à des pays différents. Voici la répartition qui a été adoptée : Lundi : Italie; mardi : Belgique; mercredi : Luxembourg; jeudi : Allemagne; vendredi : Hollande; samedi : France; dimanche : Angleterre.

**Voigtländer**

L'APPAREIL DU CONNAISSEUR

**Miss Voix**

Notus avons déjà Miss Europe, Miss Univers... Les Espagnols ajoutent une miss à cette collection et l'idée est charmante : ils ont organisé un concours de voix féminines devant le microphone de Madrid.

La souriante et radiogénique Miss Voix qui a été élue aussitôt reçu des offres d'engagement de la part de plusieurs stations d'émission.

**Murmures d'antenne**

Tout récemment, les postes allemands ont diffusé une causerie au cours de laquelle il était dit que l'Allemagne revendiquait l'Alsace-Lorraine... Tout simplement. — La British Broadcasting Cie, beaucoup plus avisée que l'I. N. R., a décidé d'émettre les cours de la Bourse. — Une nouvelle conférence pour la répartition des longueurs d'ondes se réunira à Lucerne le 15 mai. — En annonçant l'émission par l'I. N. R. de la pièce « Les Fleurs », de Charles Van Lerberghe, une revue française spécifie qu'il s'agit d'un drame lyrique... Depuis quand ? — Proportionnellement au chiffre de sa population, le Danemark est le pays où il y a le plus de sans-filistes. — En Suisse, la radio politique a été interdite... Heureux pays !

**GARANTIE ABSOLUE**



**SABA RADIO**

ET- RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX.



**CHOISIR...**

dans le fouillis des stations  
**CELLE** que l'on désire...  
 Avec **NORA RADIO**, il suffit en effet de choisir. Le nom de la station désirée, inscrit sur le cadran, amène devant l'indice signifiera pour vous la satisfaction de votre désir. Désir satisfait aussitôt né, et mieux. **SATISFACTION COMPLÈTE** car **NORA** donne une reproduction parfaite. Ainsi s'explique la grande vogue de **NORA**.  
 En T. S. F. pour bien choisir, **CHOISIR**



LE BON POSTE A CADRAN ETALONNE BREVETE

**BON** SANS FRAIS NI ENGAGEMENT POUR DOCUMENTATION DÉTAILLÉE  
 Nom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_

A RENVoyer A : A. & J. DRAGUET, 144, RUE BROGNEZ, BRUXELLES-MIDI

**Les sports à l'I. N. R.**

L'I. N. R. a inscrit dans ses programmes plusieurs reportages-parlés sportifs :  
 Le 16 avril, celui du match de football Belgique-Suisse organisé par la Fédération Socialiste de Football, à Bruxelles.  
 Le 23 avril, l'arrivée au Bois de la Cambre de la course cycliste Paris-Bruxelles.

**Séance classique**

En raison du succès obtenu par la séance classique dont le programme portait « Britannicus », de Jean Racine, la Direction des Emissions Parlées Françaises de l'I. N. R. a décidé de multiplier ce genre d'émission.  
 Une nouvelle séance sera offerte aux auditeurs de l'I. N. R. le samedi 6 mai. Elle sera consacrée à « Cinna », de Pierre Corneille, et réunira devant le microphone des artistes de la Comédie-Française et de l'Odéon.

**Conférences**

Du 16 au 22 avril, l'I. N. R. émettra les conférences suivantes : le 27 : la Culture du Tabac (M. Hubert) — le Folklore Ardennais (M. Louis Banneux); le 19 : Promenades en Belgique : Seraing (M. Camille Fabry) — un Ecrivain wallon : Emile Wiket (M. Raymond Colin); le 22 : Promenades en Belgique : Nivelles (M. Charles Gheude); Autour des Sports : ceux du football (M. Henri Bayet); Relations de la Science et de l'Industrie (M. G.-L. Gérard),



# Les Comptes du Vendredi

## « Je n'ai pas de terrain »

Nombre de lecteurs de « Pourquoi Pas? » qui s'adressent à « Constructa », voient comme principal obstacle à la réalisation de leur rêve de propriétaire. Le fait qu'ils ne possèdent pas de terrain.

Or, les dossiers de « Constructa » contiennent des renseignements précis sur plus de 4.000 terrains ou blocs situés dans l'agglomération bruxelloise.

Il y a là, on le conçoit, de quoi donner satisfaction aux plus difficiles.

Et ajoutons que « Constructa », spécialisée dans la bonne construction, offre à ses clients des prix et un ensemble de garanties et des conditions uniques.

## Les bureaux de « Constructa » sont ouverts

de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

## Nos sièges régionaux

### Direction régionale de Liège:

LIEGE, 50, rue Edouard Wacken (Guillemins). Tél. 227.17.

### Agents généraux:

ARLON: 14, rue Sonnety.

VERVIERS: 9, rue de Liège. T. 2876.

### Direction régionale de Namur:

NAMUR: 71, rue Rogier. T. 2066.

### Direction régionale de Charleroi:

MARCHIENNE-AU-PONT: 34, route de Beaumont, T. 6144.

### Agent général:

PESCHE LEZ-COUVIN: M. Goffart, T. Gonrieux, 35.

### Direction régionale du Centre:

HOUDENG-GOEGNIES: 14, rue de la Chaudronnerie.

### Direction régionale de Mons:

MONS: 4, rue des Telliers, T. 309.

### Agent général:

TOURNAI: 7, Impasse du Cygne. T. 400.

### Direction provinciale des deux Flandres:

OSTENDE: 13, rue des Plantes.

### Direction provinciale d'Anvers:

ANVERS: 133, avenue d'Italie.

## Un nouveau catalogue

Nous avons édité un catalogue donnant la description de quelques types différents de maisons, avec leurs prix, et exposant les avantages que « Constructa » offre à ses clients.

Les lecteurs de « Pourquoi Pas? » que la chose intéresse recevront ce catalogue sur simple demande.

# Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION

56, avenue de la Toison d'Or (1<sup>er</sup> étage). Téléphone 11.22.45.



## LA FÊTE DES ARBRES

## ET DE L'ÉTÉ

### A ESNEUX LE 25 JUIN

L'an dernier vit une foule variée à Esneux, sur le plateau de Beaumont, convoquée à la plantation d'un petit arbre, par la Société pour la Défense de l'Ourthe et l'Administration Communale d'Esneux.

Ce fut une fête charmante, favorisée d'ailleurs par un temps merveilleux, et dont tous ceux qui y prirent part ont gardé le souvenir. En se séparant, on se disait: « Il faudra revenir ».

Paroles qui ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd, mais bien dans l'oreille de « Pourquoi Pas? » qui était là avec, aussi, son œil... Il fut donc décidé qu'on remettrait ça.

## MOTIFS HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES

Esneux a créé en Belgique les fêtes des arbres. Esneux possède un bourgmestre et une Administration qui défendent intelligemment les sites. Esneux est le repaire du terrible Gavage et de ses séides pourfendeurs de vandales. Esneux, une des beautés de la Belgique et capitale de ce « jardin de Liège » qui est la vallée de l'Ourthe, Esneux est constamment menacé.

Les « défenseurs des sites » se doivent de veiller sur Esneux, par reconnaissance, par amour d'un des paradis de ce pays surpeuplé et poussiéreux — et aussi parce que c'est un enchantement d'aller à Esneux.

Ces idées formulées ont rencontré tout de suite l'assentiment du journal « La Meuse » qui, tant de fois, par les manifestations les plus diverses, a servi la cause de la beauté, du folklore et de la Wallonie, et qui s'est immédiatement associé à l'idée de « Pourquoi Pas? ».

## ON IRA DONC A ESNEUX

On ira donc à Esneux le 25 juin. Tous les lecteurs de la « Meuse » et du « Pourquoi Pas? » (peut-être pas tous, parce qu'on ne saurait où les caser), tous



nos amis (nos ennemis aussi sont cordialement invités), tous les amis des arbres, des dunes et des rivières.

Le 25 juin a été choisi parce que c'est proche du solstice, cher aux adorateurs du soleil, la période des longs jours, et l'époque du jeune été encore tout paré des grâces du printemps.

**ON IRA PAR TOUS LES MOYENS DE LOCOMOTION**

- En chemin de fer;
- En avion;
- Automobiles;
- Chars à bancs;
- Pousse-pousse;
- Autos-cars;
- A pied;
- En trottinette.

On partira de Poperinghe, de Westcapelle, de Paris, de Hout-si-Plou, de Klein-Betingen, de Maeseyck, etc... Chacun muni d'un petit drapeau en signe de ralliement.

**VICTOR BOIN**

a assumé la charge de la mobilisation et de la concentration en ce qui concerne les véhicules à ailes et à roulettes.

Il a des projets grandioses sur lesquels on nous permettra de garder encore un silence diplomatique.

Aussi, l'avons-nous nommé haut commissaire du Rallye!...

**FÊTES ET RÉJOUISSANCES**

Ce sera un immense pique-nique. Dans un parc merveilleux « le Fond de Méry », propriété d'Esneux, les autos (et les trottinettes) encercleront d'admirables pelouses vallonnées. On déballera ses provisions, on mangera sur l'herbe.

- Il y aura :
- La présidence d'un poète;
- Le sourire d'une reine de beauté;
- Des danses par des jeunes personnes aussi gracieuses que savantes;

Les chants de la Légia, l'incomparable phalange, gloire de Liège;

Le couronnement du supervétéran de la « Machine à feu ».

La plantation d'un petit arbre commémoratif (il est d'ores et déjà mis en pot, pour pouvoir être mis en place en juin);

Un cramignon général.  
Le reste est laissé à l'imagination et à l'initiative des participants.

???

Vérifiez donc vos roulements, vos graisseurs, vos cylindres, mécaniques, musculaires, synoviaux... Le mot d'ordre est : « Tous à Esneux le 25 juin ».

**P. L. M.**

*Pour excursionner à bon compte sur la Côte d'Azur*

Vous désirez visiter la Côte d'Azur ! Pourquoi ne le feriez-vous pas à cette époque de l'année, où elle se montre dans toute sa splendeur printanière ?

Vous pouvez vous y rendre à bon compte et y circuler à votre fantaisie grâce aux cartes d'excursions valables 15 ou 30 jours, que toutes les gares P. L. M. délivrent. Si vous voyagez avec votre famille, vous bénéficierez de réductions supplémentaires sur le prix de ces cartes.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous renseigner au Bureau des Chemins de fer français, boulevard Ad. Max, à Bruxelles.

Les seuls Miels d'ABELLES vendus en Belgique sous MARQUE DEPOSEE sont:

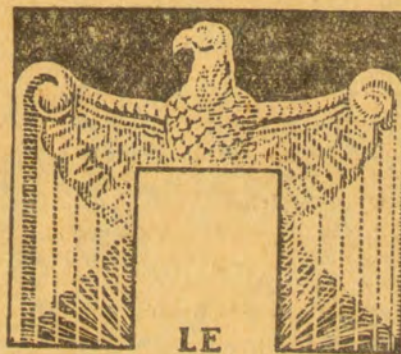
**LE MIEL DES ANTILLES « ANTILLIA »**

Garanti pur  
100 p. c.  
sucs  
de  
fleurs  
parce que  
toute  
l'année  
les abeilles  
butinent  
aux Antilles.



Les FLACONS à fermeture HERMETIQUE en vente dans les bonnes maison de détail à 6 et 11 francs.

Les BOITES de 1 et 2 kg. ou Bidons de 5 kg. PLOMBES contre remboursement de net 16, 28 ou 60 francs sont expédiés directement au consommateur.



**SIGNE DE LA CROIX**

AVEC  
FREDERIC MARCH  
CLAUDETTE COLBERT  
ELISSA LANDI  
CHARLES LAUGHTON

**UNE  
OEUVRE  
GIGANTESQUE**

**AU  
COLISEUM**



## Etude du Notaire Van Halteren à Bruxelles

Le Notaire ENGLEBERT, à l'intervention de son confrère M<sup>e</sup> VAN HALTEREN, tous deux à Bruxelles, adjudgeront définitivement MARDI 25 AVRIL 1933, en la Salle des Ventes par Notaires, rue du Nord, 23, à Bruxelles, les immeubles suivants :

### VILLE DE BRUXELLES

(Quartier Nord-Est)

LOT 1.

## BELLE MAISON DE RENTIER

Square Ambiorix, 49, à 3 étages, ayant 6 m. 50 de façade, contenant en superficie 1 a. 61 ca.

Disponible. — Confort moderne. Portée à 200,000 fr.

LOT 2.

## BELLE MAISON DE RENTIER

rue du Cardinal, 46, avec sortie rue des Eburons, à 2 étages, et jardin ayant 8 m. de façade, contenant en superficie 1 a. 92 c. 40 dma.

Louée 12,000 francs jusqu'au 1 octobre 1934 — confort moderne. Portée à 160,000 fr.

LOT 3.

## BELLE MAISON DE RENTIER

rue du Cardinal, 50, à 2 étages avec jardin, ayant 5 m. 75 de façade, contenant en superficie 1 a. 6 ca.

Louée 9,000 francs, plus contributions, jusqu'au 1 décembre 1937. Portée à 140,000 fr.

LOT 4.

## UN BEL HOTEL DE MAITRE

avenue Palmerston, 10 et 11, avec bâtiment de dépendances rue des Eburons, 77, beau jardin, garage, écuries, etc., décoration luxueuse, lambris, confort moderne, ayant façades respectives de 13 m. et de 12 m. 05, contenant en superficie 9 a. 60 ca.

Disponible le 1er juin 1933. A paumer 600,000 fr.

Les dits immeubles sont visibles avec permis délivrés par les notaires Englebert, rue Royale, 144, et Van Halteren, rue de l'Association, 30, qui délivreront également les plans de ces propriétés.



## Originaux des chefs-lieux et des champs

Pourquoi l'on vit partir les anciens maîtres.  
Le Hainaut noble à la veille de la Révolution. — En suivant Stendhal.  
Style italien et douches imprévues. — Le ventre des carpes. — Un original qui s'ignore.

I.

J'ai dit, dans ce même journal, la pitié des beaux vieux hôtels de province, dont la révolution larvée qui nous emporte lentement a fait de tristes écoles, des tanieres plus tristes encore à l'usage des gens de gabelle et de taille. La campagne, elle aussi, a changé d'âme et de maîtres, et les châteaux ont laissé partir les anciens Messieurs. Pauvres châteaux aux façades immuables et graves, isolés au milieu de leurs pelouses versatiles que l'on voit tourner à tous les tons: vert d'avril piqué d'or, blondéur chinée des fenaisons, rouille d'automne aux reflets zinzolin, blancheurs hivernales où la levée de terre des corbeilles ouvre des pores noirâtres.

— Vous voilà vides — ou livrés...

— Qu'est-il donc advenu?...

Crise de bourse, fait l'un, qui n'a cure d'être inedit dans ses conjectures. Inflation, répond l'autre.

Et nous disons: « Oui, ça et le reste. Crise de chauffage et nostalgie de l'éclairage électrique. Jacquerie sourde des larbins, entichée tout à coup d'astronomie, chaque fois qu'il s'agit de fixer des gages. Attraction irrésistible des capitales pour qui veut et doit désormais travailler. Déprédations allemandes, surtout, auxquelles ont succédé de dérisoires dommages de guerre, en matière de luxe et d'objets d'art tout au moins. Saccagé, le home que deux siècles avaient fait tel eût été impossible à reconstituer sans de gros à-peu-près. Les propriétaires, revenus, ont vu ça d'un coup d'œil. Ces riches héréditaires, préoccupés de perfection discrète, ont repoussé, d'un brusque mouvement de dépit, tout projet de restaurations à la manque.

Ils ont émigré vers le Bruxelles aéré et verni de l'Avenue du Cinquantenaire et du quartier Brugmann, se sont égaillés de Genval à Groenendael. Leurs manoirs sont devenus des sanatoriums, des cliniques pour énervés, des hôtels de grand tourisme, des résidences pour directeurs-gérants désireux de ne pas voir fumer de trop près leurs usines.



Et puis, comme en 1793, il y a eu les araignées locales. Le notaire a poil de vieux sanglier qui a compris qu'il valait mieux sauter sur un hectare de terre à seigle que de prendre hypothèque sur une plaine à blé; le fermier de volume moyen, jadis esclave des bêtes et du foyer de l'argent, en 1919 magiquement riche de pains vendus à un louis pièce, et qu'un aveugle amour de l'humus a gardé par miracle de cet autre aveuglement: la spéculation sur titres. Tous ces gens ont acheté et substitué leur vie à la très vieille vie des hobereaux qui n'avaient pas évolué tant que cela, depuis Marie-Thérèse. C'étaient, avant tout, des originaux.

Je voudrais en silhouetter quelques-uns, depuis belle lurette disparus — et qui furent des « types ». D'aucuns ont des descendants: on comprendra que j'use de pseudonymes. D'autres n'en ont point, et leur nom même est éteint. Je n'aurai point scrupule de les nommer franchement.

II.

L'Ouest et le Sud du Hainaut, au temps de la maison d'Avesnes, étaient plus qu'aucun terroir de l'ancien duché de Lothier terre de chevalerie puissante et riche. Cette chevalerie, assez turbulente, contrastait fort avec celle du Namurois et du pays des princes évêques, souffrant de gueuzerie chronique. Lorsque apparurent les premiers sans culottes de Dumouriez, il y avait encore dans l'espace approximativement compris entre la Sambre, l'Escaut et la Dendre, de très opulents, de très anciens gentilshommes, les de Thiennes, aujourd'hui continués par les marquis de la Boësière, les de Glimes et les de Gavre, éteints, ainsi que les marquis de Nédonchel, les d'Auxy qui sont comtes, ducs et marquis selon la branche, les de Wavrins-Villers dont j'ignore le destin, les du Chasteleer, d'autres dont le nom m'échappe — et j'omets, bien entendu, comme n'étant pas assimilables à cette noblesse des champs, les de Ligne, les Croy, les Caraman-Chimay, nobles de Cour et puissants apanagers.

Parmi les hauts seigneurs, quelques-uns suivirent la fortune des Habsbourg; d'autres, au contraire, acceptèrent franchement le consulat, puis l'Empire. Quant à la moyenne noblesse, elle s'était hâtée, au lendemain de Jemappes, d'offrir les clefs de Mons au général français par l'intermédiaire de deux de ses notables: le chevalier de Bousies et le chevalier du Pré. Dans son ensemble, elle était plutôt favorable à l'envahisseur, ayant de nombreuses alliances en Artois et Picardie, et ne mesurant pas encore très bien jusqu'où irait la révolution.

Le Directoire, oppressif là comme partout ailleurs, y fut accepté avec résignation: on n'y sentit pas la terreur, celle-ci ayant eu lieu pendant la période de la reconquête effectuée par Clerfayt: et d'ailleurs, même au delà de la frontière, elle faisait, sur la lisière franco-belge, assez peu de victimes. A Valenciennes, on ne guillotina guère qu'une vieille chanoinesse, Mme de Beaulieu, qui paraissait y tenir énormément et refusait de gagner Quiévrain.

Le régime s'organisant, pas mal de Belges prirent service dans les armées impériales. Ce fut le cas des du Vivier, des Dumonceau de Bergendal, des Du Val de Beaulieu. Mais à côté de ceux-ci qui atteignirent les grades élevés, je voudrais dire l'aventure curieuse, parce que psychologique et stendhalienne, d'un gentilhomme du pays que j'appellerai, pour la commodité de ce récit, M. de la Busche du Freneau.

M. de la Busche était fort riche et d'une famille de robe qui avait quitté les villes artésiennes dès le XVI<sup>e</sup> siècle pour s'enveilir dans la vie des champs. Très peu enclins à remplir des charges, dédaigneux des honneurs et des alliances éclatantes, stricts, honorables, méticuleux, les de la Busche avaient accumulé d'énormes réserves de conformisme, de respectabilité et d'ennui. M. Edgar de la Busche se sentit tout soudain des goûts migrants, s'engagea et, devenu rapidement lieutenant, se refusa, tout comme P. L. Courier, à dépasser ce grade modeste, mais il en profita pour gagner l'Italie, y découvrir « la mère des arts », y prendre des goûts de dilettante et jouir avec délices, loin de ses boqueteaux et de ses betteraves, de toutes les formes vivantes et peintes, que la beauté offrait à ses yeux neufs. Puis

AU



Robert MONTGOMERY,

Nils ASTHER,

Lewis STONE

et

Joan CRAWFORD

dans

CAPTIVE

Captive de son passé,

Captive de ses sens,

Captive de son cœur.

PARLANT FRANÇAIS

METRO-GOLDWYN-MAYER

— ENFANTS NON ADMIS. —



# LA RESIDENCE DE L'ELITE

INCOMPARABLES ET LUXUEUX

APPARTEMENTS A VENDRE

220 M<sup>2</sup>, 10 PIÈCES, DISPOSITION IDÉALE.  
TRÈS CLAIRS, PARTICULIÈREMENT SOIGNÉS.  
GRAND CONFORT. MINIMUM DE CHARGES.

HABITABLE EN JUIN 1933  
SITUATION D'ANGLE EXCEPTIONNELLE.

AVENUE DE BROQUEVILLE, 116

VISITER SANS TARDER. — RENSEIGNEMENTS ET VISITES : DE 14 A 17 HEURES.  
S'ADRESSER : E. DELSAUT, CONSTRUCTEUR. TÉLÉPHONE : 33.05.31

il quitta le service, revint à Paris et y vécut en jouisseur intelligent. Et pendant de nombreuses années, ses domaines hennuyers n'entendirent plus parler de lui. A peine aux environs de la Saint-Sylvestre, qui était déjà le temps béni des mémoires et des honoraires, son intendant recevait-il une brève lettre, dont le thème était à peu près le suivant : « Coupez, coupez, coupez ! »

Et ne croyez point qu'il fallait que l'on entendit par là que le fidèle régisseur se rendit eunuque, alors que son maître l'était si peu : mais bien qu'il fit abattre chênes, ormes et hêtres des beaux bois que possédait M. de la Busche, et dont les troncs débités permettaient au bon provincial de tenir train de fashionable et d'avoir sa loge aux Italiens.

### III.

Puis, un beau jour, de la Busche s'ennuya de ce Paris sans boqueteaux. Il regagna le joli manoir qu'il avait à la frontière, en un pays aux vallonements brusques et brefs que l'on nomme là-bas « la queue des Ardennes » ; il parcourut ses vergers qui ployaient sous les fruits, dans un zozottement d'abeilles ; il écouta chanter le ru qui, traversant le domaine à fond de val, se jetait dans le tunnel de verdure que lui faisait l'arceau des noisetiers et des ormes nains ; il constata, avec un petit grognement satisfait, que la trame de sa fortune, solide comme de l'elbeuf, avait bien été un peu râpée par les rêveries florentines et les nuits de Venise, mais que le morceau était encore bel et bon. Alors, se retournant vers son château, une grande bicoque sans trop de caractère, il jugea :

— Ça peut aller, mais ça n'est pas assez italien !

Incontinent, M. de la Busche manda des peintres, des gâcheurs de plâtre, des mosaïstes. La fantaisie venue en Hainaut dans la giberne de l'ancien lieutenant amateur, s'installa en ce domaine de Freneau où, jusqu'à ce jour, on avait compté seulement des sous, des jours d'indulgence et des quartiers de noblesse. Nous ne dénombrerons point les aménagements que le seigneur fit subir à sa maison : ce ne serait qu'astragales. Mais il faut cependant que nous exposions ceci : de la Busche, à son retour, avait été surtout choqué par le toit à pignon de la propriété. Il fit en conséquence établir une galerie ajourée, faisant fronton à la mode péninsulaire et entourant un toit terrasse. Jusqu'ici, rien d'extraordinaire. Mais où commence la fantaisie, c'est ici : ce toit plat, renforcé de maçonnerie, double de zinc et de plomb, fut aménagé partiellement en un assez vaste bassin. Le bassin fut rempli d'eau qu'alimentait une pompe. Un tuyau d'écoulement terminé par une pomme d'arrosoir fut établi dans le dessous, ce qui permettait d'inonder le grenier. De la Busche aimait la compagnie et la jeunesse. Réinstallé, il se mit à recevoir avec faste. Et l'on raconte qu'il avait plaisir à inviter, dans ses assises champêtres, au milieu de personnes âgées, des jouvenceaux et des jouvencelles en âge d'amour qu'insidieusement, après le repas, il induisait à s'écarter, à visiter seul son logis. S'il soupçonnait que petits cousins et cousines, histoire d'effeuiller les marguerites, se hissaient jusqu'aux combles, chers à Cupidon, il prêtait l'oreille. A l'instant qu'il jugeait propice, un dé clic

secret... les amants se trouvaient tout à coup captifs, prisonniers sous une cloche d'eau faisant douche...

Il se maria. Sa femme avait peu de santé. Le gaillard était resté d'une étonnante verdeur. Après avoir confectionné les héritiers indispensables à sa lignée, de la Busche laissa là sa femme et, galamment, lui assigna le Freneau pour demeure. Quant à lui, il s'en fut à Mons, et acheta la plus haute maison de la ville. Sans doute qu'elle existe encore Rampe du Château.

Là, par les temps clairs, il gagnait la lucarne, saisissait une longue-vue rapportée de ses lointains voyages, et prétendait apercevoir, à dix kilomètres, le toit plat du Freneau délaissé.

Et que pensez-vous qu'il y cherchât ? Sa femme, dolente et seulette en cet asile ? Nenni, mes amis. Mais tout simplement de grosses carpes, qu'il avait fait placer dans son vivier aérien, et qu'il prétendait voir, au-dessus de son toit, très distinctement sauter au soleil, sans que l'on sût s'il se moquait, ou si le ciel du Midi lui avait valu un goût exagéré des mythes marins.

### IV

Lorsque de la Busche mourut, son fils jura de rétablir la raison, la règle dans la race. C'était un parfait gentleman, pieux excessivement, très soucieux de dignité. Sa vie fut un double exemple : un exemple de vertu, d'abord ; un exemple ensuite de cette inéluctable et affligeante vérité : à savoir qu'il est vain de prétendre être en tout pondéré et « conforme », lorsqu'on porte en soi, de par son père, les germes de la fantaisie et de l'originalité, et qu'on ne gagne que peu à vouloir ainsi se refouler soi-même, la nature reprenant toujours ses droits. Et, en effet, M. de la Busche le fils était, lui aussi, très particulier en plus d'un point. Il était phobique, et, parmi ses phobies, il redoutait d'avoir faim la nuit. Chaque soir, il descendait donc dans ses cuisines après le coucher des valets, se beurrant en tapinois deux grosses tartines, les rapportait précieusement dans sa chambre, et s'endormait content d'avoir ses provisions sous la main. Pas un jour de sa vie, il ne toucha à l'une de ces tartines. Mais, le matin à son lever, hiver comme été, il les examinait, les soupesait avec remords, allumait nor sans s'y reprendre à plusieurs fois un peu de feu dans le poêle de sa chambre, et brûlait avec soins les deux tranches, afin que la livrée n'eût pas sous les yeux l'exemple peu chrétien d'un gaspillage.

Un jour, il eut un conflit avec le bourgmestre du Freneau. On lui refusait une route.

Il décida des représailles.

Et, pour embêter la commune, il fit raser son château.

Tout simplement.

Cet excessif qui s'ignorait eut quatorze enfants, nés d'un seul mariage, et dont la mise en chantier n'exigea que vingt-six ans de labeur : un temps record... Cette postérité extrêmement abondante vérifia le fait que les vieilles races terriennes sont douées d'une vitalité extraordinaire : car non seulement les enfants conçus à cette cadence accélérée sont pour la plupart doués d'une excellente santé, mais ils ont été favorisés sous le rapport de l'esprit, qu'ils ont viv, gracieux et fertile.

(A suivre).

Ed. Ewbank



**LA COLLECTION**

**MYSTÈRE**

VOUS DONNE DANS  
CHAQUE NUMÉRO  
UN ROMAN  
INÉDIT et COMPLET

**POLICIER - MYSTÉRIEUX**

PRIX RECORD **2,50** FR. BELGES

ACHÉTEZ à tous  
Libraires et Kiosques:

N° 1 (paru):

**DES CRIS... AU CLAIR DE LUNE**

par Olivier DUVERGER.

N° 2 (à paraître 16 avril):

**LES YEUX TROUVÉS**

par J. E. B. LEONARD.

N° 3 (à paraître):

**L' HOMME SANS VISAGE**

par Pierre MONNOT.

N° 4 (à paraître):

**LA MOUCHE**

par Jean SAUMANE.

N. B. — Chaque fois un roman COMPLET et illustré en héliogravure.



VICTORIA et MONNAIE

**Chotard & C<sup>ie</sup>**

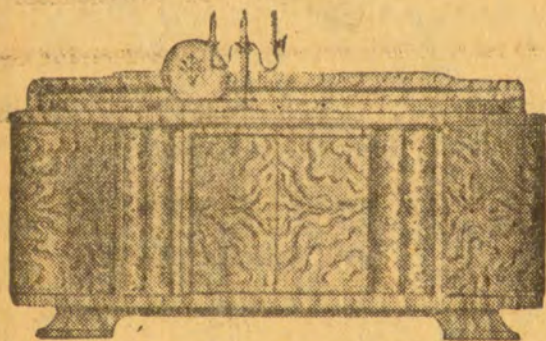
avec

**CHARPIN**

**Jeanne Boitel --- Pomiès**

ENFANTS ADMIS

Le chauffage central étend son règne. Les nouveaux usagers s'étonnent que leurs meilleurs meubles, même ceux éprouvés depuis un siècle, se fissurent, se déforment et se crevassent. Aucune découverte n'avait encore permis de fabriquer mieux, avant que MEUBLART n'ait exploité son brevet. La technique et l'art réunis vous procurent les plus beaux meubles du pays. Ne manquez pas de visiter les Salons MEUBLART.



Une création Meublart

35 ans de références.

Le seul meuble garanti au chauffage.

**GALERIES ARTISTIQUES**

29, rue Goffart, 29 -- IXELLES



Les Grands Vins Champagnisés

**ST MARTIN**

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

**G. ATTOUT**

Téléph. : 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles. Anvers  
Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES



SOUS LE SIGNE DU TRISTE CROUPION

## Les Embreedeneurs

La scène représente le bureau du président de la Ligue pour le relèvement de la moralité publique.

M. Wibos préside, assisté par MM. Plissart et l'abbé X...

Dans l'assistance, Mlle Fenouille, cinquante-six ans, sèche, anguleuse, la vieille fille rancie dans le célibat; Mlle d'Overyssche, le même âge, plantureuse, débordante de graisse. On l'appelle indifféremment Mademoiselle ou Madame, et on dit que jadis...

M. Alcodile, vieux garçon maigre, à poils roux, triste comme s'il suivait perpétuellement son propre enterrement. Quelques comparses.

M. WIBO. — Mesdames, Messieurs, la séance est ouverte. Nous allons vous faire rapport sur l'activité de notre Ligue au cours de ces trois derniers mois. Nous entendrons ensuite les suggestions des délégués; mais tout d'abord, Mesdames et Messieurs, votre bureau, certain d'être votre interprète à tous, a décidé d'accorder les honneurs de la séance à deux grands citoyens qui ont bien mérité de notre œuvre. J'ai nommé Messire le vicomte Pouillet et Monsieur Janssens de Bisthoven. (*Applaudissements frénétiques et enthousiastes.*)

LE DR WIBO. — Faites entrer.

(Paraissent M. Pouillet au croupion triste et M. de Bitovan, Présentations, salutations.)

LE DR WIBO. — Mon cher Ministre, mon cher Gouverneur, Mesdames et Messieurs. C'est avec une grande joie et une immense fierté que je salue la présence parmi nous de deux hautes personnalités qui viennent de remporter, sur le Vice et la Débauche, une victoire aussi éclatante que définitive. Vous ferai-je l'historique de l'affaire? Non, Mesdames et Messieurs, c'est inutile. Toutes les péripéties de cette lutte tenace sont présentes à vos mémoires. M. de Bitovan, pardon, de Bisthoven, gouverneur de la Flandre Occidentale, se heurtait à la mauvaise volonté des bourgeois-mestres du littoral. Seul, celui de Breedene répondit à son appel, avec quelle fougue, quelle foi! Les autres toléraient que des gens en maillot de bains s'exhibent sur l'estran. Certains, même, restaient des heures durant couchés sur le sable, à se faire rôtir par le soleil, dans ce simple appareil. Des parents osaient déshabiller des enfants de cinq et six ans sur la plage. (*Murmures d'indignation dans l'assistance.*)

LE DR WIBO. — Pis que cela, des jeunes gens et des jeunes filles, des gens sans pudeur, jouaient au tennis ou à d'autres jeux qui fournissent la débauche, à peine vêtus!



Au cours d'une enquête que j'ai dû mener, pendant la saison dernière, j'ai vu, oui, j'ai vu des poitrines presque nues et des... comment dirai-je sans offusquer vos chastes oreilles? des séants dont les formes étaient soulignées par des caleçons de bains mouillés...

Mlle FENOUILLE. — Je vous en prie, Monsieur le président, je vous en prie...

LE Dr WIBO. — Je m'excuse, Mademoiselle Fenouille; mais afin de trouver le remède, il faut, avant tout, déceler le mal. Ce fut pour moi une dure épreuve, mais je l'ai traversée courageusement. Je disais donc que l'impudeur régnait sournoisement sur nos plages. Des commerçants sans vergogne exploitaient les plus bas, les plus vils instincts de l'individu. L'argent, pour eux, n'avait pas d'odeur...

Mlle D'OVERYSSCHE. — Evidemment, dans les affaires... oh! pardon! (Elle rougit sous les regards réprobateurs de l'assistance.)

LE Dr WIBO. — Impuissant, M. le Gouverneur se tourna, cette année, vers notre éminent Ministre de l'Intérieur, vers cet homme probe, loyal qu'anime le plus beau et le plus pur des idéals, vers M. le vicomte Poulet. (Applaudissements prolongés.) Celui-ci, sans hésitation ni murmure, rédigea l'arrêté royal que vous connaissez, ce monument, aere perennius, qui, malgré les basses insultes d'une presse odieuse, lui vaudra l'immortalité et la reconnaissance éternelle de tous ceux et de toutes celles qui ont encore le respect d'eux-mêmes et celui des autres! Monsieur le Ministre, Monsieur le Gouverneur, vous avez bien mérité de l'Œuvre pour le relèvement de la moralité publique. (Applaudissements. Mlle Fenouille essuie ses pleurs.)

LE Dr WIBO. — Hélas! vous savez comme moi, sans doute, que cet arrêté sera sous peu remanié, assure-t-on, et que les efforts de ce noble cœur auront été vains. La turpitude continuera à s'étaler sur nos plages!

L'ASSISTANCE. — Heu! Heu!

M. POULLET AU CROUPION TRISTE. — Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs. Au nom de mon ami M. de Bisthoven, et en mon nom personnel, je tiens à vous remercier pour les trop aimables paroles que vous avez prononcées. Nous ne méritons pas tant d'éloges. Nous n'avons fait que notre devoir, rien que notre devoir, mais tout notre devoir. Nous l'avons fait, et nous continuerons à le faire, envers et contre tous, sans nous soucier des contingences. Tant que je serai là, tant que j'aurai l'honneur d'occuper le poste de ministre de l'Intérieur, la décence et la pudeur trouveront en moi le plus ferme des défenseurs. Je lutterai jusqu'au bout! Contre mes collègues eux-mêmes! Je n'ai pas dit mon dernier mot; Mon arrêté n'a pas encore été rapporté! (Nouveaux applaudissements encore plus prolongés.)

LE Dr WIBO. — L'ordre du jour appelle la lecture du rapport de M. Alcodile sur l'enquête dont il a été chargé.

M. ALCODILE. — Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, J'ai eu particulièrement à m'occuper des attentats à la pudeur qui se commettent journellement à Bruxelles...

Mlle D'OVERYSSCHE (très étonnée). — Ah! il y a encore les satyres?... Où donc?

L'ASSISTANCE. — Oh!

Mlle D'OVERYSSCHE. — Mais... mais... c'est à titre documentaire, pour éviter les endroits où ils opèrent...

L'ASSISTANCE (rassurée). — Ah!

M. ALCODILE. — J'ai remarqué, au cours des dernières semaines, vingt-huit affiches de cinéma représentant des femmes dont le corps était à peine voilé. J'ai constaté, à cette occasion, que la vue d'un tel spectacle offensait les bonnes mœurs, provoquait de coupables pensées...

Mlle FENOUILLE. — Oh! monsieur, n'insistez pas, n'insistez pas!

LE Dr WIBO. — Mlle Fenouille, nous comprenons les nobles sentiments qui vous animent, nous les partageons tous, mais, comme je l'ai déjà exposé, il faut avoir le courage de fouiller dans la boue du stupre et de la débauche, pour mieux défendre la morale publique.

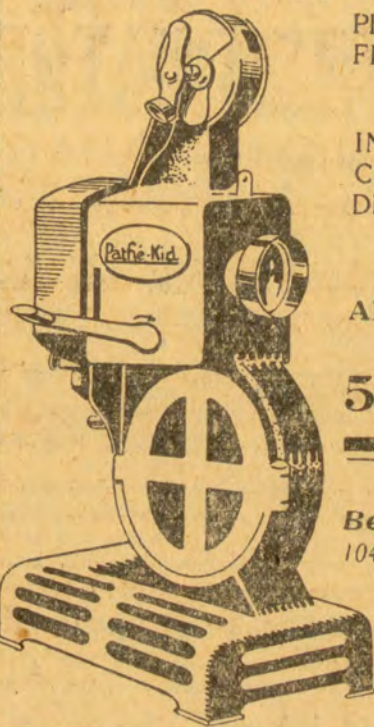
Mlle D'OVERYSSCHE. — Parfaitement!

M. ALCODILE. — J'ai relevé également, exposées à la vue de tous, même des enfants, des photographies obscènes.

L'ASSISTANCE. — Oh!

# Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



PLUS DE 6,000  
FILMS DIVERS  
(Location)

INSTRUCTIFS  
COMIQUES  
DRAMATIQUES  
ETC.

APPAREILS  
DEPUIS  
**520 Fr.**

Belge Cinéma  
104, Bd Ad. Max

## L'AMBASSADOR

9, Rue Auguste Orts, 9

LE PLUS GRAND SUCCÈS

LE FILM  
QUI PLAÎT LE MIEUX  
C'EST

**Mademoiselle Josette  
Ma Femme**

avec

ANNABELLA et JEAN MURAT  
Edith Mera — Etchepare

**PILLS ET TABET**

SUR LA SCÈNE :

**LE MICKEY'S CLUB**

Orchestre de l'I. N. R.

EVITEZ LA COHUE DES SOIRÉES  
EN ASSISTANT AUX MATINÉES

PERMANENT A PARTIR DE 2 HEURES



# LA PAIX EUROPEENNE

ET

## LE PACTE A QUATRE

Le pacte à quatre semble bien être une des meilleures solutions du problème angoissant de la paix européenne si pas mondiale. Une ère de prospérité nouvelle, basée sur la confiance, s'ouvre devant nous.

Le moment ne fut jamais aussi propice qu'actuellement pour réaliser le rêve que chacun de nous a fait : bâtir. Oui, bâtir sa maison et assurer en même temps l'avenir des siens et pour soi une vieillesse heureuse.

Devenez propriétaire de votre maison, en payant un loyer mensuel courant. Vous serez propriétaire à partir du premier versement et votre avenir ainsi que celui de votre famille seront assurés. L'avance totale des fonds pourrait se faire

Faites construire votre maison au nouveau quartier Mélati, situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides. C'est le quartier le mieux situé et le plus salubre de l'agglomération bruxelloise. Il est appelé au plus grand avenir dans un temps très rapproché.

**MAISONS PARTICULIÈRES ET DE COMMERCE**  
Matériaux de premier choix - Prix bien équilibrés  
C<sup>ie</sup> Générale Foncière, S. A., Bruxelles, 204, rue Royale.

Tél. 17.32.87, ou  
1481, chaussée de Wavre. Tél. 33.86.20.

GAGNEZ

# des Millions

en achetant, par petits versements mensuels, à partir

## de 9 francs

des titres à lots garantis par l'Etat Belge

**PLUSIEURS TIRAGES TOUS LES MOIS**  
Nombreux GROS LOTS de 5, 2 et 1 MILLIONS  
de fr. 500.000, 250.000, 100.000, etc.

Au tirage du 1<sup>er</sup> avril, un de nos clients de Moll a gagné un lot de 25.000 francs, après n'avoir effectué qu'un versement de 48 francs.

Demandez tous les renseignements à la

**Caisse Urbaine et Rurale**  
26, Longue rue de l'Hôpital, 26, ANVERS

Société Anonyme fondée en 1923,  
au capital de 10.000.000 de francs

Vous pouvez obtenir ces renseignements en découplant cette annonce et en nous l'envoyant à l'adresse ci-dessus avec votre nom et adresse.

Nom .....

Adresse .....

Commune .....

M. ALCODILE. — Parfaitement. Je les ai examinées en détail, par devoir, uniquement par devoir. Un marchand de tableaux expose une femme au torse nu; on lui voit toute la poitrine...

L'ASSISTANCE. — Oh!

M. ALCODILE. — C'est, paraît-il, une reproduction de l'« Amour profane » d'un certain M. Le Titien. Oui, Mesdames et Messieurs, l'Amour profane! Ailleurs, j'ai examiné une statue, inachevée; encore une fois, une femme au torse nu, qui incarne Vénus, la déesse de la débauche...

L'ASSISTANCE. — Oh!

M. ALCODILE. — Je vous ferai grâce des multiples dessins pornographiques que j'ai relevés sur les publications, en montre chez des libraires et marchands de journaux. Non plus que des photographies immorales qui pullulent. Je passe aux livres. J'ai trouvé les titres suivants : « Une nuit d'amour », « Rien que ton corps », « Ton corps est à toi », etc., etc. Quant au cinéma...

LE DR WIBO. — Passons! Nous sommes édifiés à cet égard.

M. ALCODILE. — Enfin, j'ai vu un enfant, un garçon d'une huitaine d'années, qui faisait... comment vous dirai-je... il satisfaisait un besoin naturel, *coram populo*, dans une rigole, rue des Denrées! Un agent était à proximité. Je l'ai interpellé, lui demandant de faire cesser ce scandale. Il a osé me répondre : « Fichez-moi la paix, vieux... vieux... vieux saligaud! » Je croyais ne jamais pouvoir prononcer ce mot-là!

LE DR WIBO. — Vous avez pris son numéro?

M. ALCODILE. — Naturellement.

L'ABBE X... — J'écrirai un article. Je dirai à M. Max ce que je pense de lui et de sa police! C'est une honte!

M. PLISSART (*nostalgique*). — De mon temps, à Etterbeek!

M. ALCODILE. — Enfin, Messieurs, j'irai jusqu'au bout. Je boirai le calice jusqu'à la lie! L'autre jour, à six heures trente du soir, au coin de la rue du Pont-Neuf et du boulevard, j'ai été abordé par une femme qui m'a dit : « Tu viens, chéri! »

Mlle D'OVERYSCHÉ. — Pas possible!

M. ALCODILE. — C'est exact. Comme interloqué par tant d'audace, de cynisme, je restais là, incapable d'articuler une syllabe; elle ajouta : « Tu verras, beau blond, comme je sais être aimable! »

Mlle D'OVERYSCHÉ. — Non! Elle a dit ça!

M. de BITOVAN. — C'est bien au coin de la rue du Pont-Neuf et du boulevard, n'est-ce pas, cher Monsieur? Et vers six heures trente?

M. WIBO. — Après avoir félicité ce dernier, M. Alcodile, qui ne recule devant aucun sacrifice et aucun danger, examinons tous ensemble ce qu'il y a lieu de faire pour qu'il cesse cet état de chose abominable!

L'ABBE X... — J'écrirai un article, deux articles, cent articles...

LE DR WIBO. — Hélas! nos moyens d'action sont restreints. Trop souvent, le Parquet se fait le complice de ces ravageurs de la moralité publique et refuse de donner suite à nos plaintes. Quant aux bourgmestres de l'agglomération bruxelloise, après que des électeurs ingrats, méconnaissant les immenses services rendus, ont refusé leur confiance à notre ami Plissart...

M. PLISSART. — Eheu! Eheu! Eheu!

LE DR WIBO. — ...nous ne pouvons plus compter sur aucun d'entre eux. Ils protègent le vice et encouragent la débauche. Que faire? Que faire?...

M. POULLET AU CROUPION TRISTE (*se levant, inspiré, grand comme l'antique*). — Si je prenais un arrêté? *Enthousiasme. Applaudissements.*

Edm. H...

**BENJAMIN COUPIRE**

*Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes*  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.25





## La J. O. C. c'est épatant

Tel est le titre affriolant d'une chanson éditée à l'intention de la J. O. C. F., ce qui doit signifier : Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine. Et voici ce chef-d'œuvre, à chanter sur l'air de « Si tu n' veux pas payer d'impôt » :

I

Visit' de section  
Par la s'crétaire d' Fédération  
M' dit la Présidente,  
Faut qu'ell' soit contente!  
Toi, la trésorier' fait rentrer les cotisations  
Qu'il n'y ait pas d'abstentions!  
Et la s'crétaire  
N'oublie pas d' faire  
Un chic rapport  
D'abord.

II

V'la qu' dans mon usine,  
Un' copine r' garde mon insigne,  
Et me dit comm' ça :  
Qu'est-ce que c' machin-là?  
Moi, d'abord bouclée, je n' savais pas bien  
[quoi lui dire.]

Voici comment on s'en tire.  
« La J. O. C. » J' lui répondis,  
Pour voir c' que c'est,  
Viens-y!

### REFRAIN

La J. O. C., c'est épatant,  
C'est le mouv' ment  
Qui rend heureuse  
La travailleuse!  
Quand on s'y donne,  
On n'en sort plus,  
On abandonne  
Le superflu.  
Si tu n' veux pas  
Qu' la J. O. C.  
Marque le pas  
Sans avancer  
Sans triompher,  
Pas de retard,  
Pas de cafard,  
Aie l'âme ardente,  
Sois conquérante  
Et militante!

Ah! oui vraiment,  
La J. O. C. c'est épatant.  
Et il faudrait n' avoir aucun sens de la poésie ni de la musique pour résister à cet appel et à cette jeunesse ouvrière féminine chrétienne à l'âme ardente et à l'allure conquérante.

La boîte : 4 Fr. 50  
La demi-boîte : 3 Fr

Dans toutes les  
pharmacies.



## LE THERMOGÈNE

ouate révulsive et résolutive

Toujours prêt à être appliqué, facile à employer. Le Thermogène est un remède pratique et efficace dont les qualités ont été confirmées par 36 années de succès. Bien appliqué sur la peau, Le Thermogène engendre la chaleur et combat la **Toux, Maux de Gorge, Refroidissements, Douleurs Rhumatismales et Névralgiques.**

MÉTROPOLE  
LE PALAIS DU CINÉMA

M  
I  
L  
A  
D  
Y

d'après l'œuvre célèbre d'Alexandre Dumas

ENFANTS ADMIS





Pour Cors



Pour Oignons



Pour Œil-de-Perdrix



Sels Medico

Les Sels Medico du Dr. Scholl (super-oxygénés) pour bains, soulagent pieds sensibles, enflures, brûlures, meurtrissures. Le paquet 5.50

# CORS

OIGNONS, DURILLONS,  
ŒILS-DE-PERDRIX

Un soulagement complet, dès l'application, est apporté par les Zino-pads du Dr Scholl. Ils agissent sur la cause même des cors: la pression et le frottement de la chaussure et les suppriment pour toujours. C'est la seule méthode scientifique efficace. Les Zino-pads du Dr Scholl adhèrent d'eux-mêmes à la peau et ne se détachent pas même dans le bain. Ils s'appliquent sur tout point sensible ou meurtri. Se ont p<sup>r</sup> cors, oignons, durillons, œils-de-perdrix.

**SANS DANGER** Vous risquez l'infection en coupant vos cors ou en vous servant d'acides corrosifs. Les Zino-pads sont au contraire adoucissants et garantis non caustiques et absolument sans danger.

La boîte (anne) 7.50 La 1/2 boîte (s' cors seulement) 4.-  
En vente dans toutes les bonnes pharmacies.  
Su. demande, vous recevrez un échantillon gratuit de Zino-pads pour cor et la brochure du Dr Scholl.

Tous les maux de pieds peuvent être soulagés et corrigés par la méthode du Dr Scholl. - Conseils gratuits par Experts 45, rue Neuve, BRUXELLES.

## Zino-pads du Dr Scholl

Silôt appliqués — douleur supprimée.



# Do, Ré, Mi, Fa...

## MOMENTS CRITIQUES

Ceux qui, avec Destouches, maintiennent que « la critique est aisée, et que l'art est difficile », n'ont certainement jamais essayé de faire de la critique musicale dans un journal bruxellois. Tous les musiciens se connaissent et se rencontrent si fréquemment que le malheureux aristarque qui se permet d'écrire autre chose que des compliments, se voit immédiatement tancé, honni, voire insulté! Ah! la susceptibilité des virtuoses et des chanteurs! J'écrivais dernièrement mes impressions d'un concert consacré aux œuvres d'une jeune musicienne belge. Ces impressions n'étaient, je le confesse, pas toutes favorables. Vingt-quatre heures à peine après la publication du compte rendu, cette demoiselle m'envoyait une lettre pleine d'injures... et de fautes d'orthographe!

En outre, je recevais, par le même courrier, une missive indignée émanant du père de l'aimable enfant. Ces lignes m'annonçaient qu'à la première occasion on me cracherait au visage! (sic.)

Après un concert dont la presse avait parlé en des termes assez sévères, une chanteuse me déclara froidement qu'elle considérait la critique comme une chose inutile et que, d'ailleurs, tous les critiques musicaux étaient des « ratés! »

Ce doux rossignol ne faisant pas d'exception pour les personnes présentes, je dois avouer que je n'en menais pas large...

Ces exemples expliquent la monochromie des relations de nos événements artistiques.

A l'étranger, les journaux semblent jouir d'une liberté beaucoup plus grande.

Déjà en 1835, la « Gazette Musicale » de Paris publiait des entrefilets (de vinaigre) dans le genre de ceux-ci : « L'indisposition de M<sup>lle</sup> Fanny Elssler s'étant prolongée, pour ne pas arrêter plus longtemps

## VOUS N'AVEZ RIEN VU SI VOUS N'AVEZ PAS VU LES APPARTEMENTS DU PALAIS JOSAPHAT

Il constitue le meilleur placement tout en augmentant considérablement votre bien-être et diminuant vos charges.

### Quelques Appartements restent à vendre

comprenant: Hall, bureau, salon, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine et salle de bains faïencées et installées. Dégagement avec W.-C. Nombreuses armoires.

Chauffage au mazout de tout l'immeuble. Service eau chaude dans la cuisine, salle de bains et les chambres à coucher.

Nettoyage par le vide.

Superbe vestibule d'entrée et escaliers en marbre. Deux ascenseurs, l'un de maître, l'autre de service.

Vue superbe sur le Parc Josaphat.

Communications faciles.

Pour conditions, visites et traiter, s'adresser « Palais Josaphat », avenue des Hortensias, angle avenue des Azalées, à Schaerbeek, de 14 à 17 heures.



PASSEZ UNE AGRÉABLE VACANCE A

# KNOCKE - LE ZOUTE - ALBERT - PLAGE

LA PLAGE LA PLUS EN VOGUE EN BELGIQUE  
LA PLAGE SANS RIVALE — LA PLAGE LA PLUS MODERNE  
LA PLAGE IDÉALE DES FAMILLES — LE PARADIS DES ENFANTS

PLAGE SUPERBE DE SABLE FIN  
SÉCURITÉ PARFAITE DES BAINS  
TOUS les sports — TOUTES les attractions  
MERVEILLEUX CENTRE D'EXCURSION

HOTELS, PENSIONS, VILLAS  
TRÈS CONFORTABLES

**CASINO**

**PRIX TRÈS RÉDUITS**

Demandez brochure illustrée explicative et liste d'hôtels au Comité de publicité et de propagande : Département B, Hôtel de Ville, KNOCKE S/MER.

**ASTORIA** TÉL. : 520  
Digue - ALBERT-PLAGE  
SITUATION SPLENDIDE  
TOUT CONFORT  
PAQUES : PENSION 50 FRANCS.

**HOTEL du RIVAGE**  
Avenue Lippens, 262 TEL. 61  
EAU COURANTE, CHAUDE ET FROIDE  
LIFT ET CHAUFFAGE CENTRAL  
PRIX MODÉRÉS  
PROPR. : MME DE BROCK

QUELQUES  
BONS HOTELS  
CONFORTABLES  
OUVERTS A  
PAQUES

**HOTEL NEPTUNE**  
R. TABORA - 20 MÈTRES DIGUE  
CONFORT MODERNE - 1<sup>er</sup> ORDRE - LIFT  
PRIX RÉDUITS - TEL. 38

**JACOBS HOTEL**  
Digue 48 — LE ZOUTE  
TOUT CONFORT - 1<sup>er</sup> ORDRE  
TÉLÉPHONE: 19

le succès de « L'île des Pirates », on songeait déjà à la remplacer dans ce ballet; heureusement, la malade, à cette nouvelle, est promptement entrée en convalescence... »

Plus loin, nous lisons : « Ponchard, qui vient de donner des concerts à Boulogne-sur-Mer, va se rendre à Dieppe. Il est tout simple que Ponchard exploite les bords de la mer avec un « filet » de voix. »

De nos jours, la presse française est plus sévère encore. Jacques Janin écrivait dernièrement dans « Ami du Peuple » les lignes suivantes : « Rien à dire de la suite de « Maximilien » de M. Darius Milhaud, après l'éreintement unanime de cet ouvrage par la critique et sa désertion en masse par le public. Nous avons dit son fait à M. Milhaud lorsqu'il passait pour un grand homme. Maintenant qu'il est à terre, cesse de nous intéresser. Nous ne piétons pas les vaincus. »

Voilà qui est très gentiment tourné, n'est-ce pas? Mais ceci est un madrigal comparé aux articles que Florent Schmitt publie dans le « Temps ».

J'ai sous les yeux un feuilleton écrit par Schmitt un jour que, piqué par je ne sais quelle « tarentelle », était particulièrement mal disposé. Il y démolit sans pitié la symphonie de Franck; l'admirable Concerto pour violon de Beethoven est traité de « glacial », le pauvre Ottorino Respighi, l'auteur applaudi des « Pins de Rome », se voit proprement déchiqueté, balmené, ridiculisé!

Dans ce même article, ce que votre serviteur prend pour son rhume serait suffisant pour mettre à l'abri de la fièvre des foins tous les admirateurs de Pills et abet!

Et dire que l'excellent musicien qu'est Paul Lelem écrivait dernièrement dans « Comœdia » ces

mots inattendus : « Il y a aussi, chez Florent Schmitt, un humoriste... »

Evidemment, l'étymologie d'humoriste est double : humour et humeur...

A côté des critiques dont le foie ne fonctionne qu'imparfaitement, il y en a heureusement d'autres, beaucoup plus sympathiques ou plus amusants.

Il y a le critique incompetent dont les bourdes divertissent les musiciens.

Un « musical critic » américain parlait un jour de ces deux compositeurs si bien doués : « Rimsky et Korsakow! »

Il y a aussi la catégorie des distraits.

Ce sont souvent les musicographes les plus érudits qui commettent les pires « lapsus calami ».

Mon excellent confrère et ami, Philippe Mousset, écrivait (la « Nation Belge » du 27 février 1933), au sujet du Quatuor Pro Arte : « Les auditeurs n'ont pas ménagé aux « trois » artistes les marques d'une satisfaction aussi vive que sincère. »

Le Pro Arte avait peut-être joué le Quatuor de Frank Bridge; tout le monde sait que le bridge se joue avec un mort...

F. de B.

Vous ne connaissez point ANVERS  
si vous n'êtes monté au

## Panorama du Torengebouw

(Propriété Algemeene Bankvereniging — Soc. An.)

Le plus haut gratte-ciel d'Europe.

Ascenseur rapide et salon de consommation.

## VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS



LA NOUVELLE  
LESSIVEUSE ÉCOREUSE



RIBY

Mais...  
quelle lessiveuse!

VOUS POURREZ LA VOIR EN DEMONSTRATION DU  
5 AU 19 AVRIL, à la Foire Commerciale,  
STANDS 1488 et 1489  
Usines et Direction :  
4-6-8, avenue Henri Schoofs, Auderghem-Bruzelles  
Tél. 33.74.38.

SALLE D'EXPOSITION, 43, RUE DE L'HOPITAL, 43  
BRUXELLES

BONBON DELICIEUX  
TRES DIGESTIF

SUCRE D'ORGE  
VICHY-ETAT

préparé avec  
L'EAU DE VICHY-ETAT

Ne se vend  
qu'en boîtes métalliques  
portant le disque bleu :



## LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des lettres

### Un poème inédit de Stuart Merrill

On va recevoir prochainement à l'Académie le poète Georges Marlow. Exhumons à ce propos ce poème inédit de Stuart Merrill, le grand poète franco-américain qui, en ces temps aujourd'hui lointains, ayant planté sa tente à Forest et fréquenté les ombrages uclois, voisinait beaucoup avec Marlow. Ce symboliste descendait volontiers de sa tour d'ivoire, témoin ce poème d'une prosodie... hardie. Il faut dire, pour son intelligence, qu'en ce temps-là Marlow avait publié dans le *Masque* quelques thrones d'une poésie aussi somptueuse que franche :

*Le poète-médecin d'Uccle  
Se plaignait un jour, à part lui:  
« Par Baruch et par Habacuc, le  
Client est bien rare aujourd'hui ».  
On sonhe: C'est peut-être un duc, le  
Grand-Duc Serge, sait-on jamais,  
Qui vient de choir du mal caduc... Le  
Client poussa la porte, mais  
Pas plus n'était duc que le Stuc, le  
Pauvre stuc n'est marbre de roi...  
« Docteur, j'ai bien mal au trou du c... le  
Pourriez-vous guérir, dites-moi,  
Par flamme, fer ou quelque suc, le  
Plus lénitif et le plus doux? »  
Marlow dit: « Je connais un truc, le  
Meilleur: Déculottez-vous! »  
Puis au c... joufflu comme Puck, le  
Docteur lut un thrène et, mon Dieu,  
Le c... court encor, par Saint-Luc-le  
Grand et par Saint-Fesse-Mathieu!*

### Pierre Daye et son œuvre

La *Nervie*, on le sait, a cessé d'être une revue littéraire proprement dite pour éditer, à des dates qui n'ont rien de fixe, des cahiers consacrés à des écrivains, voire à des artistes belges. C'est une excellente initiative qui permet de mettre en relief des personnalités souvent très intéressantes que, parfois, le manque de publicité littéraire dont nous souffrons en Belgique avaient reléguées dans un oubli tout à fait injuste.

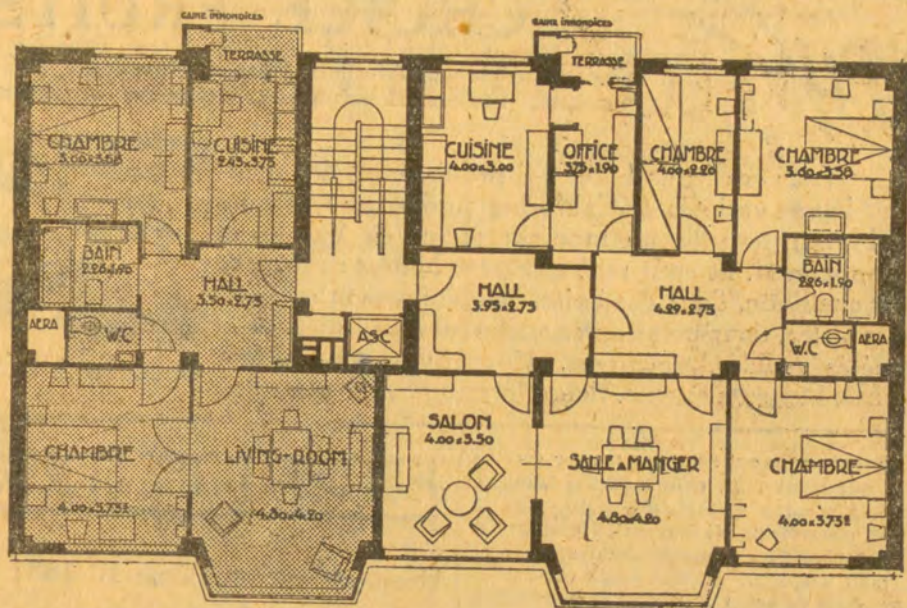
Car il ne faut pas que l'on s'abuse à cet égard, ni que surtout, les jeunes se leurrent. Vingt comptes rendus trente comptes rendus de vingt ou trente lignes, un demi-feuilleton même dans tel journal quotidien retiennent moins l'attention du public littéraire que l'honneur d'un numéro spécial, dans une revue ad hoc, même si elle est à tirage réduit. Comptes rendus bâclés et demi-feuilleton concédés peuvent passer pour des politesses; attribution d'un numéro spécial, c'est le signe d'une personnalité reconnue, d'une attribution avérée.

Ainsi, la *Nervie*, par ses cahiers, poursuit-elle une œuvre des plus utiles, redisons-le, et il est tel de ses numéros spéciaux sur un Limbosch ou un Broadcoorens dont la signification, au point de vue de notre climat et de nos idées littéraires ne peut laisser indifférents les amateurs de littérature intégrale.

Ce numéro, consacré à Pierre Daye, journaliste et reporter d'expérience, mais aussi romancier et conteur fécon-



Dernier cri du confort. Exécution irréprochable.



Prix inégaux à ce jour.

ENTREPRENEUR: SOBECO S.A.

ARCHITECTE: J. LEGERICX.

## Hâtez-vous de retenir votre appartement

dans immeuble en construction au 218, avenue de la Couronne, 218, IXELLES  
de 90 à 150,000 francs

Grandes facilités de paiement. Appartements entièrement achevés, clef sur porte. Salle de bain. — Parquets. — Linoléum. — Peintures et Papiers de tenture compris.

**DIX APPARTEMENTS VENDUS A CE JOUR**

S'ADRESSER SOBECO, 218, AVENUE DE LA COURONNE, IXELLES. Téléphone: 48.56.58.

et avisé, nous présente cette fois un auteur qui, volontairement, s'est placé hors du cadre un peu étroit de cette littérature pure, et que tous les problèmes de l'époque ont sollicité vivement: cela est fort bien, et prouve que M. Emile Lecomte est un éclectique, sachant prendre ses « personnages » là où il le juge bon.

Cet éclectisme, les rédacteurs du numéro Pierre Daye de la *Nervie* l'ont poussé si loin qu'ils ont eu la coquetterie de réunir, sous la même couverture, les éloges — et les injures. C'est d'une très belle sérénité:

Ainsi apprenons-nous que, pour tel journal conservateur, « *L'originalité de M. Daye consiste surtout à se parer de l'originalité des autres* » et que « *M. Pierre Daye est un inventeur* », tandis que Maurice Martin du Gard prétend, au contraire, que « *Pierre Daye porte sur le spectacle du monde un œil vif, et qu'il possède ce don mêlé de sympathie et de critique qui permet des jugements prompts et raisonnables* ».

Le lecteur du numéro spécial, placé entre des opinions si contradictoires, n'hésitera pas à juger sur pièces et à lire: *Blancs*, *La Clef anglaise*, *Moscou dans le souffle d'Asie* et *Dainah la Métisse*; ce sera de sa part sage résolution, et il aura en mains de bien agréables ouvrages. E. E. W.

### Livres nouveaux

**L'ASSASSINE ASSASSINE**, par Stanislas-André Steeman (Editions Rex, Louvain).

Ce n'est pas à nos lecteurs qu'il faut présenter Stanislas-André Steeman. Tous aiment sa féconde imagination, tous se délectent de la diabolique rouerie avec laquelle il mêle, fénelé, emmêle, noue et dénoue les fils de ses intrigues

pour les amener pantelants, déconcertés, mais envoûtés, à un dénouement imprévu. Son dernier livre ne les décevra pas, et nul doute qu'ils ne le lâcheront, la première page lue, qu'à la fin de la dernière ligne. Ils y retrouveront avec joie le cher Wens, son infernale logique et la joie virtuosité qu'il apporte à se moquer de la Justice et de son appareil. Quelques heures en pleine aventure, quelques heures d'oubli, loin du sens commun et de l'amère vie quotidienne: M. S. A. Steeman est un magicien.

**L'AVENTUREUX**, par Emma Lambotte (Editions de Belgique).

Mme Emma Lambotte dont on connaît d'aimables poèmes et d'agréables récits en prose d'une touchante féminité, s'est attaquée cette fois au roman.

Le premier roman d'une femme est presque toujours une autobiographie. Ce n'est pas le cas, mais Mme Lambotte n'en a pas moins mis dans son livre tant d'impressions personnelles et de demi-confessions intimes, qu'il a le charme d'un journal féminin sincère.

Il a pour décor des souvenirs de voyages que Mme Lambotte concentre dans le récit d'une croisière que son héroïne, jeune veuve très entourée et très désirée, fait à bord du yacht « *L'Aventureux* », appartenant à un riche

**Dancing SAINT-SAUVEUR**

le plus beau du monde



*Libby's*

**CHOICE FRUITS**

Ananas d'Hawaï, Abricots, Pêches, Macédoine, Poires, Pamplemousse, Fraises, Framboises, Pruneaux et Abricots secs...

Tous ces fruits LIBBY'S proviennent des meilleures variétés de Californie ou des îles féériques d'Hawaï; cueillis au moment même de leur plein développement, ils sont mis, quelques heures seulement après leur cueillette, dans des boîtes hygiéniques et scellées, conservant intactes, dans un sirop cristallin, et leur fraîcheur et leurs propriétés sapides, nutritives, dépuratives, sans altérer leurs vitamines. Desserts exquis, riches, pratiques, économiques



Spécifiez bien LIBBY'S

banquier appelé Leuwenberg et qui finit par tomber d'avion (on se demande ce que vient faire cette allusion transparente à un drame trop connu). Elle laisse en Belgique un prétendant timide et discret qui n'a pas su la prendre. A bord, elle fait la rencontre d'un jeune médecin cynique et brillant, Lovelace pour paquebot de luxe. Elle est sur le point de succomber, mais sa vertu triomphe des embûches du séducteur et elle retombe au retour dans les bras honnêtes et loyaux de l'ami d'enfance qui lui donnera le bonheur. C'est on ne peut plus moral. Variations fort agréables sur le vieux thème toujours sympathique du retour au pays et du bonheur que l'on va chercher bien loin quand on peut le trouver à côté de soi.

L. D. W.

**LES MEMOIRES DU COMTE WOESTE.**

Le second tome de ces mémoires vient de paraître; il constitue un curieux document sur la mentalité de celui qui l'a rédigé et fortifie sans défaillance l'idée que l'on se faisait de Woeste: un homme de parti, extraordinairement armé pour le but qu'il poursuit, par ailleurs tout à fait incapable de s'ouvrir à quoi que ce soit d'autre que des considérations de parti. Question militaire, problème de la R. P., rouages économiques, conflits sociaux, reprise du Congo, tout est traité sous l'angle religieux. Aussi, le livre pourrait-il porter en sous-titre: « Mémoires du Comte Woeste: Daensisme et Pottierisme ».

Combattre Daens et Pottier, réduire le second, faire interdire le premier: tel semble l'unique objectif de Woeste. Sa haine contre la démocratie chrétienne l'absorbe à un tel point, qu'il en oublie presque de dauber sur les libéraux et d'invectiver contre les socialistes. A côté du récit des intrigues que les catholiques d'extrême droite mènent contre Daens, on trouve dans ce volume d'amères, d'injustes critiques contre Beernaert. Tout ceci formulé d'un ton sec, en un style grisâtre et sur le mode le plus déplaisant: mesquinnes attaques et insinuations perfides.

On ne pourra manquer de s'arrêter un instant au jugement que Woeste porte sur Léopold II agonisant: « Chrétien inconscient mais sincère, dit-il à peu près, les scandales de sa vie privée provoquèrent la désaffection du peuple. Mais consolons-nous: un mariage morganatique *in extremis*, l'a presque certainement mis en règle avec le ciel. »

Voilà un point de vue un peu particulier.

Avouons-nous qu'il nous semble incomplet?

Une étiquette toute simple ou de luxe, un dépliant, un imprimé publicitaire, une circulaire, même un simple papier commercial créé, conçu et exécuté par GERARD DEVET, T. O. F., 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles, tél. 37.38-59 portent un cachet publicitaire et une marque de distinction. De tels imprimés contribuent largement à votre succès. Consultez-nous et vous serez ravi.

**JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT**

**Résultats du problème N° 168: Mots croisés**

Ont envoyé la solution exacte: Mme G. Stevens, Saint-Gilles; J. Hirsch, Arlon; Mme Ed. Gillet, Ostende; Mme De Zuttere-Rombaut, Anvers; A. Harnischmacher, Bruxelles; Mlle G. Lagasse, Mouscron; Mme M. Cas, Saint-Josse-ten-Noode; Cl. Machiels, Saint-Josse; E. Salasse, Hove lez-Engghien; F. Stacno, Gand; Mlle G. Proye, Jette; Mme R. Chardome, Liège; J. Ch. Kaegi-De Koster, Schaerbeek; Mlle S. Paniels, Schaerbeek; L. Kort, Molenbeek; M. Ar. Crocq-Steurs, Saint-Josse; M. Trouet, Etterbeek; Mlle L. Beugnies, Neuville; A. Liétart, Ixelles; H. Clinkemalle, Jette; Paul et Fernande, Saintes; Mlle N. Robert, Frameries; Mlle Y. Eykens, Gand; M. Krier, Arlon; M. Wilmoite, Linkebeek; J. Suigne, Bruxelles; L. Van Malderen-Bouet, Ixelles; H. Delwiche, Berchem-Anvers; A. Siraut, La Louvière; Mlle G. Servais, Saint-Gilles; Mme A. Gaupin, Herbeumont; Mme Groulard, Dinant; Mme Ars. Mélon, Ixelles; R. Lekeu, Seraing; la maîtresse-queux du Pré-Vent; Achille, Spa; L. Pater, Soignies; Marie-José et Arm. Eggerickx, Berchem-Anvers; R. Moens, Waterloo; V. Vandevoorde, Bruxelles; Mme Em. Marlier, Baudour; P. Piret, Ans; L. Monckarnie, Gand; E. Deltombe, Saint-Trond; M. Piron, Schaerbeek; And. et Cl. Moniquet, Charleroi; J. Dupont, Bruxelles; L. Mardulin, Malines.

**Solution du problème N° 169: Mots croisés**

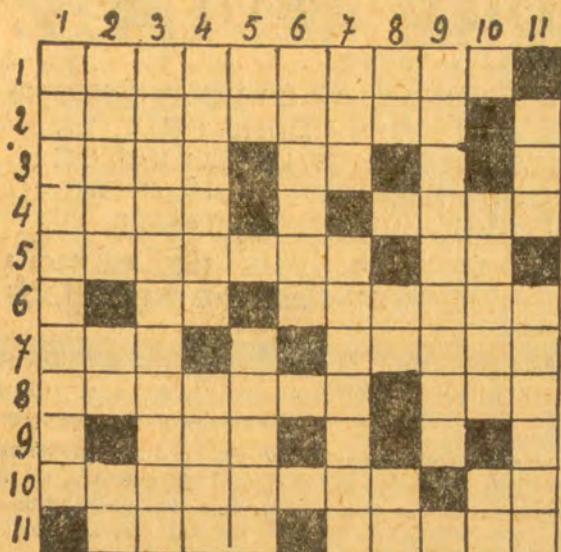
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	T	O	R	R	I	C	E	L	L	I	
2	E	L	E	O	N	O	R	E		A	
3	R	E		S	O	L		N	E	T	S
4	R	I	E		I	S	T	R	E	S	
5	E	F	F	R	E	N	E	E		S	I
6	N	O		U	T		M	U	D		
7	E	R	M	I	T	A	G	E		C	U
8	U	M	E	A		M	I	N	O	I	S
9	V	E	R		A	P	O	T	R	E	
10	E		L		S	O	I		L	O	
11		H	E		A	N	A	L	Y	S	E

E. R. = Ernest Reyer

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 21 avril.



Problème N° 170: Mots croisés



Horizontalement : 1. très rouges; 2. légumes; 3. île du Pacifique — deux lettres du nom du premier romancier français; 4. roi de Juda — tardif; 5. dynastie égyptienne — note; 6. adverbe — instituteur de sourds-muets; 7. pas — dite d'un ton plaintif; 8. savante — depuis; 9. a chaud; 10. terme du jeu de paume — note; 11. roi d'Israël — Ville belge.

Verticalement : 1. magnifiquement; 2. docteur de la loi — fin de verbe — initiales des nom et prénom d'un lithographe français contemporain; 3. qui sont dans la gêne; 4. raillerie — monticule; 5. pronom — respect; 6. taches d'une certaine manière; 7. partie d'une église — une des plus vastes contrées du globe; 8. étui — adjectif — dépouillé; 9. personnage créé par V. Hugo; 10. dieu marin — pronom; 11. récipient — sort.

Recommandation importante

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui prennent habituellement part à nos concours que les réponses — pour être admises — doivent nous parvenir le mardi avant midi **SOUS PEINE DE DISQUALIFICATION**; ces réponses doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — en tête, à gauche — la mention « CONCOURS » en grands caractères.

Faut-il rappeler que ces concours, qui ne sont d'ailleurs dotés d'aucun prix, sont absolument gratuits.

Nous ferons dorénavant virer au compte postal des Avenues de Guerre, l'œuvre si intéressante patronnée par la Reine, les sommes qui nous seraient envoyées par des participants à nos concours.

Petite correspondance

D. — Merci pour vos encouragements. L'arrêté sur les bains de soleil sera rapporté.

J. R. — Ecrivez, pour n'être pas prétentieux : « J'avais peur que vous ne voyiez pas la lettre, et que quelqu'un d'autre la trouve. »

A. C., ingénieur. — Nous prenons bonne note de votre éloge du poste Radio-Luxembourg.

B. C. — Entendu. En cas de double parturition, c'est le second qui est le premier : comme dans l'écriture, donc!

P. B. — Merci de vos renseignements sur le cheval Whynot II.

Jean-Jacques C., Ixelles. — Merci pour vos intéressantes suggestions. On les étudiera.

Isaac Salomon. — Mais, oui, les histoires juives se transforment en histoires marseillaises, en histoires écossaises, etc. Le fonds commun du folklore n'est pas illimité. Il nous est d'ailleurs impossible de teixir un répertoire de toutes les anecdotes que nous racontons. Il y en a forcément, qui nous reviennent. Nous nous en excusons.

**COMPACT**  
ARMOIRE POUR HOMMES  
MARQUE DÉPOSÉE-BREVETÉE



Meuble pratique peu volumineux et pouvant contenir toute la garde-robe d'un homme élégant et ordonné.  
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE  
Agence Exclusive en Belgique, 30, Rue des Colonies, T. B. 03.24.  
- LE MEUBLE INDISPENSABLE DE L'HOMME OMDO -

Blanchisserie de la Gâté

SON BLANCHISSAGE DE RIDEAUX ET DE LINGE FIN. SES NAPPE ET SERVIETTES IMPECCABLES.

LE PLUS BEAU TRAVAIL, LE PLUS SOIGNÉ, SANS PRODUITS ABIMANT LE LINGE.

46-48, rue Lieut. Liedel, ANDERLECHT  
LIVRAISON A DOMICILE. — TÉLÉPHONE: 21.50.74

MARIVAUX

ROSINE DERÉAN  
RENÉE DE SAINT-CYR

dans

LES DEUX ORPHELINES

PRODUCTION NATAN

ENFANTS NON ADMIS

PATHE - PALACE

Paul MUNI

dans

JE SUIS UN ÉVADÉ

Parlé anglais — Sous-titre français

ENFANTS NON ADMIS



# VANDENDRIESSCHE & LATZ

MARCHANDS-TAILLEURS DE 1<sup>er</sup> ORDRE

VOUS INVITENT A VOUS ADRESSER CHEZ EUX. SI VOUS ÊTES MÉCONTENT DE VOTRE TAILLEUR QUANT A LEURS PRIX, LA QUALITÉ DES TISSUS QU'ILS PRÉSENTENT ET LA COUPE DE LEURS VÊTEMENTS, VENEZ NOUS TROUVER, CAR NOUS SATISFERONS LES CLIENTS LES PLUS EXIGEANTS.

-- TRAVAIL SOIGNÉ --  
PRIX RAISONNABLES  
TÉLÉPHONE : 17.98.04

18, RUE DE BÉRIOT  
ST-JOSSE-BRUXELLES



Nous avons annoncé le mois dernier la création, au sein du Royal Automobile Club de Belgique, de la « Section des Vétérans » qui réunit quelques-uns des plus anciens pionniers belges de la locomotion mécanique.

Le recensement de ces vieilles gloires — aucun sens péjoratif — de la « machine à feu » s'est fait assez facilement. Il est curieux même de constater la coquetterie mise par les propriétaires d'une auto, avant l'année 1900, à procla-



mer leurs droits à l'ancienneté ! Avec quel attendrissement ne parlent-ils pas de leurs premières bagnoles ?

D'après les renseignements qui nous sont parvenus à ce sujet, il semblerait que le record appartient à M. Martin Rumpf qui, dès l'année 1895, avait fait l'acquisition d'une voiture Wolfmuller, marque disparue depuis bien long temps, comme la plupart de celles, d'ailleurs, de cette époque.

Sur la liste de la « Section des Vétérans », arrêtée à ce jour, ne figure aucune autre voiture datant de l'année 1895.

Par contre, pour 1896, il y en a quelques-unes : la Benz de M. Camille Bal et celle de Léon Closset; une De Dion d'Emile De Meuse, et la Bollée, de Lucien Francotte. Cette année-là, Jules Miesse pilota une voiture de sa construction, et Eugène Matthys une Mathis. Léon Rosseels, « deux ex machina » du cyclisme en Belgique, étonnait déjà Bruxelles avec une Dechamps. Paul Wilford, lui, ameutait l'avenue Louise lorsqu'il y passait avec sa tapageuse Wilford.

En 1897, figurent sur les contrôles du R. A. C. B., comme propriétaires d'une auto : Maurice et Henri Croquet, chacun avec une Knap; Dresse de Leblais, Henri de Meester, Sklin, Jean Vander Elst et Henri Weibel, chacun avec un De Dion; Alfred Mottay avec une Germain.

Voilà pour les « super-ancêtres », tous en vie, très vert et bien portants. Nous ne pourrions pas en dire autant évidemment, de leurs premières voitures dont peu ont échappé à la ferraille. Mais il y en a qui subsistent, remises à titre de curiosité au fond d'un garage ou dans quelque coin d'un grenier d'usine...

Eh bien, il n'est pas impossible que pour le grand rallye Esneux, organisé par « Pourquoi Pas ? », en collaboration avec « La Meuse », le dimanche 25 juin, quelques propriétaires tenaces et optimistes ne fassent reprendre la route à leurs « tacots » vénérés. On en parle, et les vétérans s'agitent...

Nous faisons allusion, plus haut, à la coquetterie à la fois sympathique, émouvante et excusable, qu'ils mettent à réclamer leurs chevrons de conducteur. Mais ce sentiment d'amour-propre joue aussi à l'endroit de leurs premières voitures et il faut les entendre — ô ! méridionaux macaron ! — raconter leurs exploits passés : « Nous montions déjà la côte de Wavre à du 15 à l'heure... Il ne nous fallait que quatre heures pour faire Bruxelles-Namur. Ça tirait fort, et « elles » étaient courageuses !... En somme, c'étaient les pneus qui nous donnaient des embêtements ».

Bref, nous connaissons de ces « vieux de la vieille » qui dès qu'ils eurent vent de notre Fête des Arbres et de l'ES du 25 juin, ont soulevé la bâche poussiéreuse recouvra-



**E. BLONDIEAU, Vilvorde**  
 SPECIALITES DE PARASOLS  
 POUR JARDINS ET TERRASSES  
 — DE CAFES —  
 TENTES DE CAMPEMENT ET  
 — POUR BOYS-SCOUTS —



l'engin préhistorique pour en passer une inspection minutieuse. Maurice Croquet fut le premier à nous déclarer : « Vous verrez, je ferai des étincelles à Esneux ! »

Le fait est qu'un défilé des vétérans de l'auto constituerait l'un des « clous » de la journée.

???

Vous vous souvenez de cet aimable et pacifique petit jeu de salon que l'on commença à pratiquer avant la guerre et qui répondait au nom sonore de « ping-pong ». Il nous est revenu, mais considérablement transformé, rendu sportif par l'utilisation d'un matériel plus rationnel, mieux compris et mieux adapté au jeu; profondément modifié dans sa pratique par des règles techniques qui en ont fait un exercice à la fois de force et d'adresse. C'est aujourd'hui le « tennis de table ».

Il n'y a pas beaucoup plus d'un an qu'il a conquis droit de cité dans nos villes. Pourtant son succès a été si rapide, sa vogue est si grande, et l'enthousiasme des pratiquants si communicatif, que la jeune fédération, présidée par notre camarade de Len de Cécil, qui contrôle ce sport et la réglementation, compte actuellement plus de trois cents clubs affiliés.

Dans quelques pays, l'engouement pour le tennis de table est beaucoup moins récent : l'extraordinaire champion que nous avons applaudi à Anvers et à Bruxelles, il y a quelques jours, le Hongrois Barna, est depuis dix ans un virtuose, hors pair, de cet excellent exercice d'intérieur.

Ceux qui n'ont pas assisté à des matches-exhibitions comme celui qui mit en présence, à Bruxelles, Barna et son compatriote Bellak, imaginaient difficilement, non seulement toute la vitesse, la souplesse, l'instantanéité des réflexes dont font preuve ces « as », mais aussi la variété des coups, longs drives et revers, balles coupées aux effets saisissants, smashes en force dont ils savent varier à l'infini leur jeu.

Le spectacle d'un match de tennis de table entre virtuoses est de toute beauté. Il peut se réclamer, au même titre que le fleuret ou l'épée, du sport, considéré du point de vue athlétique aussi bien qu'intellectuel.

Le tennis de table, pratiqué en compétition, exige, de la part du joueur, beaucoup d'esprit d'à-propos, des réparties fulgurantes, un contrôle précis de la détente musculaire, et aussi du souffle, de l'endurance, de la vigueur.

Il est certain que la boxe, la lutte libre, le football, le water-polo, seront toujours des sports beaucoup plus virils que celui qui nous occupe, mais il serait injuste et inexact de sous-estimer la valeur de celui-ci. Ajoutons que les plus premières grandes fêtes internationales de tennis de table organisées en Belgique, sous le contrôle de la jeune fédération, ont été marquées par le plus complet succès.

Victor Boïn.

Pour 98,000 francs français, vous pouvez acheter une villa à construire, clef sur porte, acte en mains, à Beaulieu-sur-Mer, bijou le plus précieux de toute la Côte d'Azur, au quartier Belge Roi Albert. Station balnéaire très fréquentée, brise rafraîchissante, tous les sports. Casino ouvert toute l'année. Chaque villa comporte de plain-pied : un all-living room, deux chambres à coucher, cuisine, salle de bains installée, cave, chauffage central, poste de T.S.F. Pour vous permettre d'acheter d'ici, nous tenons à votre disposition les plans de la ville, les plans de villas et de lotissements, les vues de l'endroit, le cahier des charges, etc. Références : Constructions Cogéni, Soc. an. à Bruxelles. Plans dressés par le talentueux architecte A. R. B. A. Marel Chabot. C'est tout dire pour vous donner entière confiance dans notre entreprise. Ecrivez immédiatement à GERARD DEVET, T. C. F., 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles, téléphone 37.38.59.



### Petite chronique de la Mode masculine

Pour qui ne craint les petites blessures d'amour-propre de la vérité toute nue, l'incognito a une saveur exquise. Je remercie vivement les deux habitués d'un petit bar ultra-privé de la place de la Monnaie, qui discutaient les chroniques de Don Juan, tout à côté de moi; dans l'ensemble c'était flatteur. Quel dommage que l'un de ces gentlemen portât un veston noir et un pantalon de fantaisie, avec un col souple et une cravate à rayures !!

???

Chez Courtoy-Renson vous trouverez des cigares qui sont la prédilection des connaisseurs : 37, rue des Colonies.

???

Le petit bar en question, qui est fréquenté par les galet-teux (j'y étais en intrus), m'a paru un champ d'observation très propice pour relever les imperfections, les fautes de goût, que commettent des gens qui ne peuvent se prévaloir

## OLD ENGLAND

Place Royale  
**BRUXELLES**

TAILLEURS -- COUTURIERS  
 FOURREURS

POUR MESSIEURS, DAMES, ENFANTS

Bonneterie

Chemiserie

Lingerie

Cravates

Chaussures

Voyage, Sports

Parfumerie

Articles p' cadeaux

Lainages, Soieries

Comestibles

et Tea-Terrace d'où on découvre  
 le plus beau panorama de Bruxelles



*Henry Priemé*  
Tailleur

3, rue des Colonies,  
TEL: 11.30.57

du manque de numéraire pour excuser leurs fautes. Outre le col souple mentionné plus haut, j'y ai vu une paire de souliers jaunes supportant un costume bleu-marin; un costume brun superbement coupé était déparé par une chemise à fond bleu, avec col blanc empesé; enfin, erreur des horreurs ou horreur d'erreur, un costume de flanelle grise se vit présenter, par le chasseur à ce requis, un chapeau melon...

???

L'exactitude est la politesse des rois; nous devons tous être polis, mais le plus souvent la montre que nous possédons marche mal, n'est pas exacte. Voyez James Mojon, l'horloger de métier: il vous conseillera. 22, rue du Midi, juste derrière la Bourse.

???

J'avais cru jusqu'au dernier moment qu'il y avait erreur; j'ai failli crier: maldonne! Mais, solitaire devant mon drink, au milieu de tous les joueurs de belotte, on m'aurait pris pour un fou. De son cadre en acajou, le cheval qui se relève d'une chute malheureuse riait à l'étouffée en se tenant les côtes avec ses quatre pattes; il m'a affirmé que c'est parce qu'il en voit tout le temps des « vertes et des pas mûres » qu'il n'a pas le courage de se relever.

???

## Un contrat

ne vaut que par sa signature; quand vous achetez un objet, il y a contrat de vente-achat; pour avoir un recours, en cas de non-satisfaction, il faut donc exiger un article signé.

RODINA SIGNE, GARANTIT ET ANNONCE SA GARANTIE;

l'annonce de la garantie est une sécurité; la signature la renforce.

En fait, la garantie RODINA est absolue; la moindre réclamation est reçue avec bonne humeur; toute marchandise est remplacée immédiatement, sans contestation, avec le souci primordial de vous satisfaire.

Chemise sur mesures, 100 p. c. soie naturelle, 105 francs.  
Chemise popeline de soie, sur mesures, à partir de 49 fr. 50.  
Chemise popeline de soie, confection, à partir de 39 fr. 50.

toutes avec piqûre double chaînette extensible, coupe étudiée, gorge d'une seule pièce, tissu inusable, boutons nacre véritable, fini irréprochable.

LA CHEMISE  
**RODINA**

EN VENTE  
DANS TOUTES LES BONNES  
CHEMISERIES  
BRUXELLES

4, rue de Tabora (Bourse)  
25, ch. de Wavre (P. de Namur)  
26, ch. de Louvain (Place Madou)  
105, chaussée de Waterloo (Parvis)  
129a, rue Wavez (Anderlecht)  
2, Zven. de la Chasse (Ettrebeek)  
44, rue Haute (Pl. de la Chapelle)  
45a, r. Lesbroussart (Quart. Louise)

J'ai dressé une petite liste des anachronismes vestimentaires qui sont monnaie courante: souliers ou bottines noirs avec pantalon ou costume de flanelle; guêtres avec costume-veston en tissu sport; un parapluie en même temps qu'une gabardine; un vêtement raglan ou gabardine avec un chapeau melon; un demi-saison habillé avec un costume sport; un col empesé avec un chapeau de feutre mou (la faute est plus grave encore avec un col droit empesé); des souliers vernis avec un costume du jour; la régates avec un col droit; une épingle de cravate sur une cravate rayée de couleurs différentes; un col droit, blanc, empesé sur une chemise de couleur.

???

Gaudy chausse impeccablement; la perfection se paye. Gaudy ne s'adresse qu'à l'élite. Maison Goffaux et L. Gaudy, chausseur de LL. MM. le Roi et la Reine des Belges. L. Gaudy. Succ. 34-36, Coudenberg, Mont des Arts.

???

Si le soleil continue à se montrer comme en ces derniers jours, nos pardessus demi-saison n'auront pas à se plaindre d'excès de travail. La brièveté de leur apparition n'aura pas été pour me déplaire et, avant de les voir remise jusqu'à l'automne prochain, je voudrais dire aux fabricants combien il serait judicieux d'étudier quelques nouveaux dessins d'étoffe. Nous nageons littéralement dans une variété formité banale; sur cent individus, pas un que l'on puisse distinguer par le tissu de son demi-saison; les fabricants ordinaires copiant exactement les dessins des meilleurs qualités font que le vestiaire de « ma tante » doit ressembler en tous points à celui de la « Monnaie ».

???

Les fabricants de chapeaux qui se plaignent des affaires devraient, eux aussi, ne s'en prendre qu'à leur propre manque d'initiative. Pourquoi ne pas éduquer le public? Ils devraient crier sur tous les toits que le chapeau s'assort au vêtement supérieur: le pardessus, s'il y a lieu; sinon le costume-veston. J'ai remarqué un nombre effrayant de feutres gris portés avec pardessus bruns et vice-versa; que quelques-uns aient le prétexte que leur costume était gris les autres qu'il était brun, sous des pardessus de couleur différente.

???

Exactement assorti à la teinte de votre costume de printemps, dans la nouvelle forme « Camber Roll », le chapeau « Lock » donne à votre apparence un cachet aristocratique. Rose et Van Geluwe, les tailleurs de l'Aristocratie, 66, rue Royale.

???

Un gilet et un caleçon de façon sport, en tricot d'été portant la marque d'une des meilleures firmes anglaises au prix de 32 francs les deux pièces. C'est incroyable! Chez Delbauw, tailleur, chemisier, chapelier, 22, r. de Namur.

???

En été, avec le seul costume-veston, nous seront épargnés les complets sombres avec souliers jaunes, pardessus ratine bleue ou noire et chapeau brun ou vert. Il faut, évidemment, une garde-robe assez bien fournie, pour pouvoir toujours assortir pardessus et costume; mais il suffit d'un petit capital pour posséder deux feutres: un brun et un gris. Ajoutons-y un feutre bleu et un melon et nous aurons un jeu complet pour tous usages, tous costumes et toutes circonstances du jour.

???

Il y a quelques semaines, à l'annonce de la vogue comptée du canotier, j'ai préconisé le chapeau de feutre mou, en paille tissée; j'avais attiré l'attention sur ce que ce dernier avait d'avantages sur le canotier rigide, dur, lourd, se déformant à la moindre averse et devenant



poisseux. J'apprends que Londres est également de mon avis et que, cet été, le chapeau de paille tissée est assuré d'une grande diffusion. Je rappelle les raisons qui militent en sa faveur : légèreté, bonne aération, ne craint pas les averses, se conforme à la tête.

???

Ce chapeau, bien que se portant à la ville, pourra servir à la campagne et sera correct avec les tenues de sport, à la condition qu'on choisisse une teinte très claire.

???

**Le choix est une chose...**

L'embarras du choix une autre; Tilquin vous conseille dans le choix de vos nécessaires à barbe. Rasez-vous vite et bien grâce à Tilquin, 5, Galerie de la Reine.

???

J'apprends de Paris que MM. de Fouquières et Raoul Audier ont entamé une campagne en faveur de la tenue de soirée pour les spectacles; il faut y applaudir. Je verrais avec plaisir l'accès du parterre et de la première rangée de balcon réservé à ceux qui prennent la peine de s'habiller pour la circonstance. Qu'on n'invoque pas les droits de la démocratie; la démocratie n'a rien à perdre dans cette affaire; la salle, l'ambiance, le spectacle ont beaucoup à gagner.

???

E. Wolfcarius, English Tailor, insures perfect style, 42, avenue de la Toison d'Or, 42.

???

L'habit et le smoking sont également de mise en cette circonstance; l'habit conviendra spécialement à la soirée de gala ou première, et aussi, pour le cas où la soirée finit par un souper au cabaret ou dans un endroit où l'on danse. L'habit est incontestablement avantageux par les mouvements de la valse et du boston; la juxtaposition d'une plume féminine de couleur vive, bijoux scintillants, en fait ressortir la sobriété et l'élégance. Le smoking est plus confortable, plus intime; c'est l'habillement pour la petite soirée entre amis; la représentation après laquelle on rente gentiment se mettre au dodo.

???

« Compact », nouveauté sensationnelle, voir annonce page 941.

???

Il y a des gens qui n'ont aucune notion du déplacé; ils se sentent parfaitement à l'aise en costume veston gris dans une soirée où tout le monde est habillé; ils arborent un air de je m'en fichisme qu'ils essayent de faire prendre pour de la modestie. Apprenez, messieurs, que la modestie affichée n'est plus de la modestie; la seule et vraie modestie est celle qui consiste à passer inaperçu.

???

Le livre à emporter en vacances : *Le Récif de Corail*, de Jean Martet. Roman d'aventures, chef-d'œuvre d'imagination (fr. 22.50).

chez CASTAIGNE, 22, Rue Montagne-aux-Herbes Potagères

???

En ce qui concerne les théâtres de Bruxelles, ou tout au moins pour certains de ceux-ci, ne pourrait-on commencer à remonter le courant en affichant : « Tenue de soirée de genre tous les vendredis ou tous les jours de première » ? Car, en ce moment, il faut être un habitué assidu d'une salle pour savoir à l'avance si la salle sera en majorité en tenue du soir ou en costume de ville.

*Tout pour le*  
**Leunis**

**HARKER'S**

**SPORTS**

**51 RUE DE NAMUR**  
**BRUXELLES**

Beaucoup d'hommes reprochent à l'habit ou au smoking le temps qu'ils nécessitent pour être revêtus, c'est une question d'habitude et de méthode. Commencez par mettre vos chaussettes et souliers, puis rasez-vous et arrangez vos cheveux; enfiler votre pantalon, passez votre chemise (chemise-veste, ouverte complètement sur le devant); viennent ensuite: col, cravate, gilet et veston. J'ai supposé qu'une épouse aimante et attentive a placé dans la chemise les boutons de col, de plastron et de manchettes. Toute l'opération, ainsi conduite, ne doit pas prendre plus de dix minutes, sauf, bien entendu, le temps nécessaire pour se raser.

DON JUAN 346.

Je répondrai volontiers à toutes demandes de renseignements sur la toilette masculine; prière de joindre un timbre pour la réponse.

**Petite correspondance**

Mogador. — J'ai essayé vainement de rédiger une méthode, je crains qu'un schéma ne soit indispensable.

Marie Louise. — Attirez son attention sur ma chronique et usez de votre diplomatie féminine pour l'influencer sans qu'il s'en aperçoive. Ne le rendez pas trop élégant... pour m'en vouloir un jour parce que vous l'aurez perdu !

**John Tailor**

The smartest ladies and gentlemen's tailor.

101, rue de Stasart, 101. (Porte Louise)  
BRUXELLES. TEL. 126325



# LES PETITS GERVAIS

les plus fins, les plus  
appréciés des fromages

## DOUBLE- CRÈME.

légers...

...exquis

et si nourrissants!

livrés frais tous les jours



ou nos lecteurs font leur journal

## La propagande allemande

Un Belge nous signale les petites ruses de la propagande allemande.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

La campagne de dénégations entreprise par l'Allemagne prend, en ce moment, une tournure des plus matérielles. Les pays étrangers vont bientôt être inondés de tracts et de circulaires de l'espèce, dont je vous joins un exemplaire ainsi que la traduction d'une autre circulaire dont je n'ai pu, malheureusement, vous envoyer l'original, mais dont je vous garantis l'authenticité. Comme la présente, elle est d'ailleurs signée.

Nous connaissons trop la mentalité allemande (puisqu'on ne peut plus dire boche) pour être dupe un seul instant de cette comédie. L'ensemble touchant que tous ces industriels ont mis à nous envoyer leurs élucubrations, prouve à suffisance que c'est un ordre venu « d'en haut » (comme on dit) qui les oblige à faire cette propagande.

Evidemment, à les lire, c'est nous les menteurs, les faux frères, et ce sont ces sales juifs qui ont attaqué ces pauvres Allemands qui ne demandent qu'une chose, « vivre en paix avec tout le monde », bien entendu en leur laissant la liberté absolue de faire ce qu'ils veulent.

Un rapprochement assez troublant pourrait se faire avec la fameuse campagne, menée par l'Allemagne durant et après la guerre, et niant en bloc toutes les atrocités allemandes commises pendant la guerre. Vous vous en souvenez certainement, n'est-ce pas, de leur « Es ist nicht wahr ».

La vérité est que les Allemands se sentent bien touchés par le boycottage et que s'étant aperçus que leurs manœuvres leur mettent tout le monde à dos, ils tâchent de faire demi-tour. Or, comment le faire sans se déconsidérer et surtout sans avouer leurs fautes? D'une manière bien simple, en niant tout en bloc et en accusant les autres menteurs. Ce qui est d'ailleurs tout à fait leur manière.

D. G.

## Concurrence étrangère

Nous avons publié, sur cet irritant problème, la lettre d'un Suisse employé chez nous. Voici la réplique que donne un chômeur belge.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

En qualité d'employé belge, je me fais un plaisir de répondre à l'appel de votre correspondant suisse B. B..., qui tout en avouant qu'il est venu en Belgique pour y parfaire ses connaissances linguistiques, prétend que la présence d'étrangers honnêtes ne fait qu'améliorer les connaissances du personnel belge, qui ne passe pas par l'apprentissage





# UNION DES DRAPERS MARCHAND TAILLEUR DE GRANDE CLASSE

à des prix TRÈS raisonnables.  
BRUXELLES, 7, TREURENBERG, 7, BRUXELLES

trois ou quatre années, tel qu'il est exigé par les lois (?) de Suisse, des Pays-Bas et d'Allemagne.

A quel apprentissage M. B. B... fait-il allusion? Je suppose que, dans ces pays, tout comme en Belgique, un jeune homme, même s'il a fait des études commerciales supérieures, cherche une place dans l'un ou l'autre bureau et se met progressivement au courant de sa besogne en s'assurant ainsi l'expérience des affaires qu'il est appelé à traiter. Si votre correspondant suisse fait allusion à un stage à l'étranger, je voudrais faire remarquer que toutes les frontières européennes étant fermées à la main-d'œuvre belge, nous nous trouvons dans l'impossibilité d'occuper la moindre place à l'étranger.

Je ne sais pas de quelle façon les employés étrangers travaillant en Belgique s'y prennent pour instruire leurs collègues belges.

M. B. B... prétend que tous les Suisses ont à manger chez eux. Bon! Les employés belges ne peuvent pas en dire autant, et M. B. B... ferait une œuvre très charitable en entrant chez lui et en cédant sa place à un employé belge. Un chômeur qui n'a peut-être rien à se mettre sous la dent. Comme une hirondelle ne fait pas le printemps, un Suisse ne fait pas l'invasion, mais invasion il y a. Par exemple, dans certains bureaux maritimes d'Anvers, l'élément étranger constitue la grande majorité du personnel. Certaines branches de la partie maritime sont pour 80 p. c. (quatre-vingts pour cent) entre les mains d'étrangers. Le personnel d'une société belge d'affrètements et de transports est composé exclusivement d'Allemands (y compris la téléphoniste) et le personnel composé de cinq à six employés d'une usine occupant de la vente de charbons de soufre, ne comprend aucun Belge. Pour les deux derniers exemples que je viens de citer, j'exagère bien un peu. Dans les deux cas en question, il est peut-être admis un petit *menneke* quatorze à quinze ans qui, quoique de nationalité belge, est toléré pour faire les courses, ou même peut-être un employé adulte pour faire les courses aux bassins, moyennant un salaire médiocre. Ceci est dû au fait que pour *arrangeeren* (verbe anversois de grande élasticité) l'une ou l'autre affaire avec l'Administration de la douane, du chemin de fer, il est bon d'être Anversois, sinon il est difficile de parler le flamand. Toutefois, les emplois qui sont peu considérés ou convenablement rétribués sont occupés par des étrangers. Entre-temps, les employés belges se serrent la ceinture, et l'Etat, tendant des bras hospitaliers à tous les sans-travail européens, se ruine en faisant des allocations de chômage.

*Un chômeur belge  
qui n'a pas grand'chose à manger chez lui,  
V. S.*

## Une autre protestation

Toujours à propos de la concurrence étrangère, un lecteur israélite joint sa voix à d'autres protestataires qui prennent la défense des Juifs habitant nos faubourgs et dont beaucoup, commerçants ou artisans, exercent fort honorablement des métiers utiles.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Sera-il permis à un juif « européen » (qui, tout en étant né sur le sol belge, n'a pu acquérir sa nationalité par suite de circonstances indépendantes de sa volonté) — et au demeurant vieux lecteur de votre sympathique hebdomadaire — de répondre à la lettre de votre correspondant helvète M. B. B., parue à la page 815 de votre n° 974, sous le titre « La concurrence étrangère »?

Ce monsieur aux idées hitlériennes serait mal venu de prêcher ses théories en Belgique, terre traditionnelle de la liberté, et où, hier encore, une manifestation imposante réunissant toutes les opinions a affirmé son attachement au culte de la liberté de l'opinion. Et l'Administration Communale d'Anderlecht n'a vraiment pas besoin des conseils judicieux de votre correspondant occasionnel pour savoir à qui elle peut accorder le droit d'habitation sur son territoire. Le soussigné, qui a une certaine activité sociale à Bruxelles, a pu, à maintes reprises, constater que la dite Administration Communale est parfaitement à même de gérer ses affaires sans l'intervention des tiers.

Quant à la concurrence étrangère, au sujet de laquelle le

## BUILDING

DE LA

### Prévoyance Sociale

#### Magnifiques APPARTEMENTS et MAGASINS

dernier confort, living-room, 2 ch. à coucher, cuis., salle de bain, eau gaz. élec., ascenseur, montre-charge, chauff. central par app. Sit. except., 300 mètres gare Midi, vis-à-vis marchés. Trams ttes direct Rue Automobile et rue Lambert Crickx. Vis. tous les jours.

Visites et conditions :

SQUARE DE L'AVIATION, 31, BRUXELLES-MIDI



# COMMUNIQUÉ

Pourquoi acheter votre appartement chez un organisme écrasé par ses frais généraux, alors que chez **THORELLE**

vous aurez le maximum pour votre argent : RUE DARWIN, 39

**Prix : 128,000 francs**

Petit prix pour grand appartement avec pièces de 5 mètres.

FACILITÉS DE PAYEMENT DIVERSES

S'adresser au Constructeur, tous les jours de 2 à 4 heures, 210, Avenue Molière. Téléphone : 44.04.12, ou

**KORGANOFF**

fondé de pouvoirs, 86, rue des Mélézes, Tél. 44.69.39 ou sur place de 11 à 12 h. HATEZ-VOUS DE SOUSCRIRE A L'ACHAT

# Crédit Anversoïis



**SIEGES :**

**ANVERS :**

36, Courte rue de l'Hôpital

**BRUXELLES :**

30, Avenue des Arts

**AGENCES EN BELGIQUE**

PARIS: 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG: 55, Boulevard Royal

**Banque — Bourse — Change**

mot « déloyale » pourrait être appliqué également à d'autres que mes coreligionnaires polonais, je ferais remarquer à B. B. que, relativement peu de mes coreligionnaires sont des salariés et que la plupart font leur petit commerce ou leur manufacture restreinte indépendamment et que, dans un pays comme le nôtre, aux traditions libre-échangistes, il est donné à tout le monde la même chance de concurrencer. D'ailleurs, cela est tout à l'avantage du consommateur ultime.

En ce qui concerne les employés, B. B. ferait bien de jeter un coup d'œil sur ses nombreux compatriotes et autres philo-boches qui occupent des situations en Belgique à des salaires généralement au détriment du travailleur indigène, sans doute pour mieux apprendre le flamand. Mais il est curieux que ces messieurs se font employer généralement comme correspondants anglais-français-allemands qu'ils ont sans doute appris de la même façon dans ces pays.

A un moment où la Suisse interdit l'accès à la main d'œuvre étrangère, un descendant de Guillaume Tell (mal au fait, peut-être B. B. n'est-il pas Suisse?) est mal venu pour tenir un pareil langage, et moins encore à adopter une attitude digne des nazis enrégés.

Connaissant votre esprit d'impartialité et l'accueil que vous faites à vos correspondants bénévoles, j'espère que vous voudrez bien insérer cette mise au point dans votre prochain numéro.

Veuillez croire, cher *Pourquoi Pas?* à mes sentiments les meilleurs et « ad multos annos ».

L. N.

## Les étrangers en Belgique

Nombre de nos lecteurs se sont insurgés contre l'afflu des étrangers en Belgique. Celui-ci prend leur défense

Mon Cher « Pourquoi Pas? »,

Permettez-moi de répondre à l'article « La concurrence étrangère », publié dans votre journal en date du 10/12/11.

Votre correspondant, en parlant de la commune de Cureghem, s'exprime en termes un peu durs envers des Juifs de Pologne, habitant ce quartier. Il a tort de l'offenser tous, sans réfléchir, car la plupart d'eux, atteints par la crise, se trouvent dans la misère. Il fait preuve de malveillance quand il croit à leur malhonnêteté. Basant sur l'expérience acquise et l'observation, j'affirme que parmi eux, comme dans chaque race et dans chaque pays, il y a des gens qui luttent pour la vie d'une façon irréprochable, tandis que des autres, natifs, ne pensent qu'à user d'expédients.

Mais, ce qui est beaucoup plus grave, c'est de parler en cette circonstance d'un « remède » dans le genre celui qu'on applique dans ce nouveau pays des barbaries modernes: l'Allemagne actuelle que gouverne un énergumène. Les terribles persécutions subies par les Juifs doivent révolter spontanément la conscience universelle et l'humanité entière devrait rappeler à ces bandits, que nous ne sommes à jamais éloignés du Moyen Age et que la guerre d'extermination organisée contre les Juifs tourne à la honte du peuple allemand tout entier.

Un Chrétien.

## Pour supprimer les chômeurs

Il suffit, selon ce lecteur, de leur rendre leurs loisirs forcés le plus austères possible.

Mon Cher « Pourquoi Pas? »,

Il y aurait un moyen bien simple pour réduire considérablement le nombre des chômeurs.



# VOS DENTS SONT ATTAQUÉES défendez-les ...

La muraille régulière et solide de vos dents est bien vite attaquée par l'âge et par l'usage. De petites crevasses se forment. Des particules alimentaires s'y logent et provoquent des caries en infectant l'haleine. Il faut pouvoir les atteindre et les expulser.

La Crème Dentifrice Colgate y parvient grâce à sa mousse abondante

et fluide qui pénètre dans les plus petits interstices, dans les moindres fissures. Elle assainit ainsi *complètement* la bouche et, par sa diffusion idéale, laisse un goût agréable et frais tout en communiquant à l'haleine un parfum délicat.

Adoptez Colgate sans tarder. Il donne aux dents l'éclat des perles et à l'haleine une fraîcheur délicieuse.

PRIX RÉDUIT 6 fr.  
Grand tube



Une mauvaise haleine est souvent due à des particules d'aliments restées entre les dents. Colgate remédie à cet inconvénient en nettoyant les dents *complètement*.

CRÈME DENTIFRICE COLGATE

Enlevez aux chômeurs la plus belle partie de la journée, est-à-dire qu'on les retienne dans une école, dans une aserne, n'importe où, ne fut-ce que de 9 à 11 heures et de 14 à 16 heures.

Bon nombre de chômeurs viennent maintenant au dop aux heures fixées et s'en retournent « en toute hâte », à leur petit atelier de chaussures, de confection, de menuiserie, à leur pêche, à leur tenderie, etc., ou bien s'en vont travailler dans les champs, les jardins, peignent, bageonnent, etc., d'autres font un petit commerce, d'autres encore s'occupent de représentations, d'assurances et que sais-je encore !

Qu'on enlève aux chômeurs un peu de liberté et vous verrez que bientôt, seuls, les vrais chômeurs, iront encore à dop.

D'autre part, le commerce régulier (les contribuables) gagnerait énormément.

Bien respectueusement.

Un lecteur assidu,  
L. J.

## Contingentement

Voici quelques considérations assez sensées au sujet de la politique des contingentements, qui, paraît-il, n'a pas été complètement abandonnée.

Mon cher Pourquoi Pas?

Je viens de retrouver votre numéro du 7 octobre 1932. Jus- qu'à présent vous vous élevez alors contre l'odieuse politique des contingentements et vous nous donniez des détails, chiffres à l'appui, de beurre danois et letton, achetés par les importateurs à 13 et 16 francs le kilo et cotant à la minque 22, 24 et 26 francs. La « Nation Belge » a mené ultérieurement

une vigoureuse campagne contre le scandale des licences.

Malgré cela, le système continue. J'ai entendu citer l'exemple d'un importateur gagnant 60.000 francs par jour. Il y a peut-être de l'exagération dans ce chiffre, mais quand on fait le calcul d'après les chiffres que vous nous avez donnés, on se rend compte qu'on n'est pas très éloigné de la vérité. C'est le consommateur qui paie évidemment, mais il y a quelque chose de plus tragique dans cette affaire.

Savez-vous ce qu'est un importateur en beurre de nos jours? C'est un commerçant, mais non point un commerçant qui doit lutter, se débattre dans la crise, rechercher sa clientèle. Non! il attend, tranquillement assis dans un bon fauteuil, que sa clientèle vienne à lui, l'implorer, le supplier pour obtenir de la marchandise. La licence octroyée à l'importateur d'une façon arbitraire est, pour lui, à la fois une source d'or et un monopole. Chaque détaillant est obligé de passer par ses mains, d'accepter exactement ce qu'il veut bien lui donner au point de vue *quantité, qualité et prix*. Il est le maître, et celui qui ne veut pas s'incliner devant lui est brisé net, le détaillant qui ose réclamer ne reçoit plus rien.

Et après cela on voit des gens qui vont assister à de grands meetings pour la protection des commerçants juifs en Allemagne. C'est évidemment très beau, très noble, j'en conviens. Mais allez chez n'importe quel détaillant bruxellois et il vous dira: « Monsieur, pendant la guerre, lorsque les boches étaient ici, nous étions mieux traités que maintenant! »

P. G.

## FAMILY HOTEL DU VALLON

3, AVENUE DE L'ASTRONOMIE (PLACE MADOU)

CHAMBRE (EAUX COURANTES, CHAUDE ET FROIDE)

POUR UNE PERSONNE A PARTIR DE 25 FRANCS,

DEUX PERSONNES, 35 FRANCS.

PETIT DÉJEUNER, 6 FR. — Dîner sur commande



Pâques

Pâques

Mesdames, Messieurs,

**OFFREZ des cadeaux utiles**

LINGE DE TABLE, LITERIES, FAUTEUILS, MEUBLES, ETC...

qui vous seront fournis par

**LES ETABLISSEMENTS JOTTIER & C<sup>o</sup> S. A.****TÉL. 12.54.01 - RUE PHILIPPE DE CHAMPAGNE, 23, BRUXELLES**aux meilleures conditions au **COMPTANT OU A CRÉDIT****DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DÉTAILLÉ****VISITEZ NOS MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9 H. A 12 H. ET DE 2 H. A 6 HEURES, LE SAMEDI JUSQU'À 4 HEURES.****Que le métier de ministre est difficile !**

Si un ministre s'abstient de tout contact avec ses administrés, on grogne. Descend-il au contraire, son nez jusque dans les cuisines de son département? on grogne encore plus...

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Je vous soumetts quelques réflexions tirées des palabres auxquelles donnent lieu les visites accélérées de M. le Ministre Devèze dans les casernes.

Il ne se passe guère de semaines sans que notre actif et sémillant Ministre de la Défense Nationale ne visite l'une ou l'autre caserne et n'inspecte des troupes.

— Qu'est-ce à dire, demande le caporal ignorant des choses de la politique, mais à qui n'échappent pas, et pour cause, les longs et surabondants préparatifs que réclament pareilles visites? Car, tous, généraux, colonels, etc., tout le monde participe avec une ardeur qui n'est pas feinte, à l'organisation d'une réception soigneusement annoncée plusieurs semaines à l'avance.

— Cependant, a dit le sergent, nos trois colonels visitent fréquemment nos cuisines et nos dortoirs, nos généraux

eux-mêmes n'y coupent pas. Cette harangue de M. le Ministre, mais il me semble l'avoir lue quelque part, m'explique que notre lieutenant traite souvent du même sujet à la théorie. D'autre part, les nappes ne manquent pas sur les tables des soldats et les bidons à café, depuis belle lurette, ne sentent plus la soupe de la veille... Alors?

Alors un capitaine à qui la vue d'un civil dans une caserne déplaît copieusement a déclaré en connaissance de cause « M. Devèze est un autre Carnot qui s'est donné pour le compte de réhabiliter les sonneries « Au Ministre » qui jamais, moi l'ancien, je n'avais entendue dans une caserne et qu'il a fallu apprendre aux clairons qui l'avaient écartée de leur répertoire.

Ce n'est pas tout. Notre ministre fait de plus grandes choses encore. N'est-ce pas lui qui vient de rétablir le grade de capitaine commandant après l'avoir supprimé lors d'un précédent passage à la Défense Nationale? s'est aussi donné pour tâche, tâche ingrate, faut-il le dire, de ramener la confiance dans l'armée qui, depuis l'aller communitaire et la tentative d'indignation de miliciens spoliés..., la confiance des chefs dans les chefs et ceux-ci envers lui-même ».

**Frappons-nous la poitrine**

Et, une autre fois, tâchons de ne plus nous embrouiller dans les calculs de monnaie.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Votre historiette sur « l'Incorruptible » de votre numéro du 7 courant doit cacher des desseins ténébreux :

Jusqu'à présent, un shilling valait 12 pence, et puisque vous en ramenez la valeur à 10 pence seulement, je vous soupçonne d'être à la solde de l'Angleterre pour nous faire avaler, avec le sourire que provoque votre anecdote, une nouvelle baisse de la livre sterling.

Quoique votre manœuvre soit aussi vile qu'antipatriotique, je vous salue, mon cher « Pourquoi Pas? », bien cordialement.

**Marianne**

Dans notre numéro du 31 mars nous parlions de « Marianne » et de la difficulté qui existe de fixer l'époque où ce sobriquet fut donné à la République Française; un lecteur nous donne à ce sujet de curieuses précisions.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Suivant l'une de vos « miettes », une société secrète serait, sous le Second Empire, servie de ce nom comme de passe et c'est par la suite que la République Française aurait été baptisée « Marianne ». Je crois que ce baptême



LA DERNIÈRE CRÉATION  
" LA VOIX DE SON MAITRE "

**Le Récepteur 253**

à 3 lampes, plus une redresseuse, au prix de  
3.150 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser :

171, boulevard  
Maurice Lemonnier, BRUXELLES





été antérieur de quelques années à l'époque que vous indiquez. Voici la raison qui motive mon opinion.

Je dois faire appel à des souvenirs de ma toute petite enfance, souvenirs restés vivaces dans ma mémoire de vieillard. Je suis né à Bruxelles en 1852 dans une maison que mes parents ont quittée environ cinq ans plus tard. C'est dans l'intervalle de ces cinq années que j'ai vu fréquemment chez nous des proscrits français. En effet, mon père qui partageait les opinions des républicains de 48 ouvrait volontiers sa porte aux victimes du coup d'Etat. Souvent, au cours de ces réunions, on chantait soit des chansons de Pierre Dupont, soit d'autres, inspirées par les idées républicaines. Tout petit gosse, j'ai proclamé plus d'une fois, en musique, que

*Les peuples sont pour nous des frères  
Et les tyrans des ennemis...*

Parmi ces chants, il en était un dont je ne me serais pas rappelé les paroles si, plus tard, vers ma quinzième année, lorsque j'eus la liberté de pénétrer dans la bibliothèque paternelle, je n'y avais trouvé quelques exemplaires imprimés de cette chanson intitulée « La Marianne ». Ces papiers n'existent plus, mais j'avais appris par cœur les couplets qui se chantaient sur un air martial que je fredonne encore quelquefois. Deux de ces couplets sont encore présents à ma mémoire. Les voici :

*Amis, dans mon humble mansarde  
Qui frémit et tremble à tous vents,  
Sur un mur que le temps lézarde,  
Je possède un portrait vivant:  
Le portrait de celle que j'aime;  
Sur son front aux nobles contours,  
Sans diadème  
Rayonne la beauté suprême.  
C'est Marianne, mes amours.*

*Elle tient une longue pique  
Dont tremblent fort ses ennemis.  
Son pied chausse un cothurne antique  
Foulant de fâcheux débris.  
Que les rois lui déclarent la guerre,  
Contre elle bastions et tours  
— Ne tiendront guère.  
Elle doit conquérir la terre,  
La Marianne, mes amours.*

Il y avait plusieurs couplets encore, tous inspirés des mêmes idées. Etant donné l'époque où ce chant avait probablement une certaine vogue, tout porte à croire qu'il est né en 1848 et que la République avait déjà adopté ce nom de Marianne.

Permettez-moi de garder l'anonymat et recevez, mon cher Pourquoi Pas? mon salut cordial.

*Un vieux de vos lecteurs.*

### A-t-on, oui ou non, bu du Clos Vougeot ?

Nous avons publié la lettre d'un passant assoiffé qui, par les croisées entr'ouvertes, avait vu ou cru voir festoyer des « grands bourgeois » servis par des laquais dorés. Et voilà que proteste un voisin. « Si les grands bourgeois ont pratiqué une petite cène, ça n'est pas une raison pour leur en faire une ! »

Mon cher Pourquoi Pas?

J'ai lu la lettre que vous publiez dans votre numéro du mars 1933 sous le titre « Du clos Vougeot versé, informé Lazare », et vous adressée par un certain D...

En ma qualité de passant et aussi de voisin, permettez-moi de rectifier les assertions qu'elle contient.

Moi aussi, en rentrant chez moi, le 26 mars, vers



## DEVANT LE SUCCÈS DE SES DEUX PREMIERS IMMEUBLES ENGEMA

Construit deux nouvelles séries de  
**14 et 6 APPARTEMENTS  
A VENDRE**

**115,000 — 135,000 — 225,000**

ENGEMA par ses nombreux et importants travaux a gagné la confiance de sa clientèle.

ENGEMA construit ses appartements d'une façon irréprochable.

ENGEMA offre à ses acheteurs des garanties réelles.

ENGEMA assure la gérance des immeubles qu'elle construit.

Visites et Renseignements tous les jours,  
samedi et dimanche compris.

# Engema

DÉPARTEMENT IMMOBILIER

109, AVENUE ÉMILE BECO, 111

— Téléphone : 48.44.51 et 48.08.05 —

## FACILITÉS DE PAIEMENT



21 heures, je suis passé devant une maison particulière, sise avenue Alexandre Bertrand, dont les fenêtres et la porte cochère étaient éclairées.

Cette maison étant ordinairement silencieuse et sombre, tous volets clos, je n'ai pu m'empêcher, je l'avoue (qu'on me pardonne cette curiosité) de traverser la rue afin de jeter un rapide coup d'œil dans cet intérieur que me révélait la lumière répandue à profusion.

J'ai vu, en effet, comme le dit D..., sept à huit personnes attablées et « un monsieur en blouse blanche » qui servait la boisson.

Avant de parler, Monsieur D..., apprenez qu'il faut s'assurer de la véracité des faits que l'on avance ! ! !

Mon cher « Pourquoi Pas ? », savez-vous qui était ce prétendu maître d'hôtel ? Je vous le donne en cent... en mille..., c'était le maître de maison qui avait, sans doute pour servir ses quelques convives, revêtu une blouse blanche ! !

Je le connais en ma qualité de voisin et je l'ai parfaitement vu aller et venir dans la pièce puis, son « service » fini, se rasseoir à la place d'honneur et présider la table, dos à la fenêtre où j'observais.

Quant aux bouteilles de derrière les fagots, j'avoue que ma vue n'est pas assez perçante pour que j'aie pu distinguer si les braves gens attablés buvaient de l'eau, de la bière ou du vin, car la salle à manger où ils se trouvaient était séparée de la fenêtre à front de rue par la longueur de toute une pièce.

Seule la malveillance ou l'envie de monsieur D... a pu lui faire entrevoir ou deviner des choses que les passants agissant par simple curiosité n'ont pu voir.

J'ai estimé qu'il était de mon devoir de voisin et de passant de rectifier les allégations exagérées et fausses du certain D... qui prend le maître de maison pour un maître d'hôtel. Comme confusion, il y a mieux, peut-être, mais c'est infiniment plus cher...

L.



**ATWATER KENT RADIO**

Le plus beau et le plus cher radio du monde

**ATWATER KENT RADIO**

**American Sales Corporation, S. A.**

21 rue du Fossé-aux-Loups, 21, Bruxelles

Téléphone : 17.80.88

## A la Foire Commerciale de Bruxelles

### LES VISITES OFFICIELLES

Depuis l'ouverture de la Foire, le nombre d'acheteurs et de visiteurs a été notablement supérieur à celui enregistré l'an dernier, et dans les diverses divisions de la Foire, les négociations et les transactions sont très actives et s'annoncent comme particulièrement fructueuses pour les participants.

Des visites officielles nombreuses et importantes ont été déjà reçues et sont annoncées.

La Délégation Luxembourgeoise, sous la conduite du comte d'Asembourg, chargé d'affaires du Luxembourg à Bruxelles, a été reçue, mercredi, au Salon d'honneur par M. Carton de Wiart, ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale, reçu jeudi au Pavillon d'honneur par M. Huisman van den Nest, vice-président de la Foire, et visité les stands officiels, les stands du Luxembourg, l'exposition collective Coloniale et Industrielle française.

Pavillon de l'Union Sud-Africaine, le stand des affiches de l'Exposition de Bruxelles 1935 et l'importante et imposante Exposition de l'Ameublement, à la Galerie du Palais de Métallurgie.

M. Corbin, ambassadeur de France, a été reçu vendredi matin au Pavillon d'honneur par le conseil d'administration de la Foire. Après avoir excusé M. Adolphe Max, bourgmestre et président de la Foire, et M. l'échevin Huisman van den Nest, retenus par les devoirs de leurs charges, M. Omer Buysse, administrateur délégué, a souhaité la bienvenue à l'ambassadeur et l'a vivement remercié de l'honneur de sa visite. M. Corbin a fait aux participants français, et spécialement au Pavillon français, au stand des collectivités des vins de Bordeaux et de Bourgogne, une visite détaillée, au cours de laquelle il exprima sa satisfaction de la richesse et de l'élégance de la participation française.

Comme suite à la Journée Luxembourgeoise, une Journée Française, en l'honneur de la Foire de Paris, du Conseil municipal et de la Chambre de commerce de la Ville de Lumière a été organisée samedi.

Lundi 10 courant, une visite importante d'une délégation néerlandaise a été faite. Cette délégation fera, à Bruxelles, une visite de plusieurs jours, au cours de laquelle seront organisées, en son honneur, diverses manifestations constituant la Journée Néerlandaise.

M. Barbey, ministre de Suisse, a annoncé sa visite officielle à la Foire pour le 18 courant à 2 heures.

D'autres représentants des pays participants ont également manifesté leur désir de faire une visite officielle à la Foire Commerciale.

## CRÉDIT ANVERSOIS

Rapport à l'assemblée du 16 mars 1933

Les bénéfices de l'année se sont élevés à fr. 11,417,457. Nous vous proposons de consacrer à l'amortissement nos créances une somme de fr. 2,918,930.92 et d'affecter un million de francs à nos fonds de réserves; ceux-ci s'élèveront à 61 millions de francs.

Ces résultats nous permettent, après ces divers prélèvements, de répartir à nos actions un dividende de 5 p. c. de reporter à nouveau un solde de fr. 316,678.28.

Voici quelques explications concernant les postes du bilan :

### ACTIF

Immeubles, coffres-forts et mobilier. — Hôtel du siège social	fr. 5,000.00
Caisses et Banque Nationale. — Le solde au 31 décembre de nos caisses et de nos avoirs à la Banque Nationale est de	fr. 76,558.35
Effets à recevoir. — Le montant des effets en portefeuille est de	fr. 188,425.58
Bons du Trésor du gouvernement belge	fr. 30,598.42
Obligations et valeurs diverses. — Actions et obligations de diverses sociétés	fr. 171,305.88
Parts syndicales. — Nous restons intéressés dans divers syndicats pour	fr. 14,379.10
Comptes courants. — Comptes cour. clients	296,662.33
Comptes courants bancaires	43,283.90
Comptes divers	3,350.52
<b>Total</b>	<b>fr. 334,296.76</b>
Débiteurs par acceptations	22,384.76
Débiteurs par avais	97,639.91
Dépôts de garantie et comptes d'ordre. — La valeur comptabilisée des garanties, hypothèques et autres gages reçus par nos clients est de	fr. 399,699.70



<b>PASSIF</b>	
Capital. — Le capital s'élève à .....	fr. 150,000,000.—
Fonds de réserve. — Réserve légale .....	7,328,336.95
Réserve extraordinaire .....	1,671,663.05
Réserve primes d'émission .....	51,000,000.—
<b>Total .....</b>	<b>fr. 60,000,000.—</b>
Nous vous proposons de prélever une somme de un million de francs sur nos bénéfices et de porter notre fonds de réserve à .....	
Comptes courants. — Comptes chèques .....	fr. 61,000,000.—
Comptes à terme .....	304,940,085.72
Comptes courants, banquiers .....	271,635,982.48
<b>Total .....</b>	<b>fr. 602,907,514.20</b>
<b>PROFITS ET PERTES</b>	
Le bénéfice, après déduction faite des frais généraux et descompte du portefeuille, y compris le report à nouveau de l'exercice précédent, soit fr. 318,141.22	
lève à .....	fr. 11,735,609.20
Nous proposons la répartition suivante :	
Amortissement sur créances .....	2,918,930.92
Réserve légale .....	424,926.85
Dividende de 5 p. c. ....	7,500,000.—
Réserve extraordinaire .....	575,073.15
A nouveau .....	316,678.28

## Chemins de Gand

Assemblée générale ordinaire du 4 avril 1933  
 A l'unanimité, l'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1932. Les dividendes nets de fr. 4.70 à l'action privilégiée, de fr. 5.47 à l'action de capital, de fr. 2.35 à l'action de jouissance et de fr. 20.33 à l'action de dividende ont mis en paiement à partir du 24 avril 1933.

<b>COMPTE DE PROFITS ET PERTES</b>	
<b>CREDIT</b>	
nouveau .....	fr. 12,852.38
Pertes des exploitations .....	24,277,929.80
Intérêts, commissions et divers .....	535,993.52
<b>Total .....</b>	<b>fr. 24,826,775.70</b>
<b>DEBIT</b>	
Frais généraux d'administration .....	fr. 320,809.12
Pertes générales d'exploitation .....	17,445,834.42
Service des obligations :	
Intérêts .....	157,891.25
Amortissement .....	170,000.—
Avances à la Ville de Gand et aux communes suburbaines .....	327,891.25
Quote-part des recettes due à la Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux :	850,853.44
Ligne de Meirelbeke .....	98,889.04
Ligne de Somergem .....	531,651.48
Amortissement de l'actif à céder gratuitement .....	630,540.52
Contribution au fonds d'amortissement en vue du renouvellement (dont 600,000 fr. pour amortissement du prix de revient réévalué) .....	334,030.—
Part de la répartition 1931 .....	1,200,000.—
Part de la répartition 1931 .....	3,703,964.57
Part de la répartition 1931 .....	12,852.38
<b>Total .....</b>	<b>fr. 24,826,775.70</b>

<b>Répartition :</b>	
Part de la répartition 1931 .....	fr. 185,193.23
Part de la répartition 1931 .....	120,000.—
Part de la répartition 1931 .....	279,000.—
Part de la répartition 1931 .....	1,118,040.—
Excédent : fr. 2,001,726.34.	
Part de la répartition 1931 .....	200,172.64
Part de la répartition 1931 .....	900,776.85
Part de la répartition 1931 .....	1,426.19
<b>Fr. 902,203.04</b>	<b>902,203.04</b>
Soit 3 francs par titre .....	900,000.—
<b>A reporter .....</b>	<b>fr. 2,203.04</b>
Part de la répartition 1931 .....	900,776.85
Part de la répartition 1931 .....	11,426.19
<b>Fr. 912,203.04</b>	<b>912,203.04</b>
Soit 26 francs par titre .....	910,000.—
<b>A reporter .....</b>	<b>fr. 2,203.04</b>
<b>Fr. 3,716,816.95</b>	



De la Dernière Heure :  
**ACTE DE BANDITISME A ANDERLECHT.** — Le nommé Alphonse Dewerghe, demeurant rue Pierre Bidaer, 54, à Anderlecht, longeant, vers minuit et demi, Anderlecht longeait, vers minuit et demi la rue des Goujons, quand soudain une encoignure de porte se jeta sur lui et lui asséna un formidable coup de poing dans la figure.

On voit de quel une encoignure est capable, quand elle prend vie. *Sunt animae rerum*, disait déjà Virgile, et quelles méchantes animae !

???

De la rubrique sportive du Paris-Soir du 27 mars :  
 — Alphonse Schepers, gagnant de Paris-Nice, va bientôt épouser la fille d'un boucher de Tirlemont. Il se préparera spécialement pour le Tour de France.

Nos lecteurs sportifs pourront peut-être nous dire quelle relation il y a entre ces deux faits.

???

De Kowa, la mystérieuse, par Charles Idey :  
 — Je me sens capable, avec ces deux mains-là, de tortionner affreusement ce « ma-fou », s'il refuse de parler !

La manière dont elle est formulée ajoute à l'horreur de cette menace.

???

Du même :  
 — Traduisez-moi ces pattes de mouche textuellement, Bermond, de quels gros mots que Tao me gratifie.  
 Peut-être l'auteur de ces propos, Tao étant Chinois, veut-il se mettre à son diapason en parlant sa langue ?...

## Le Contrôleur MICHELIN



**PRATIQUE, PRÉCIS ET BON MARCHÉ**  
 Grâce à lui vos pneus, gonflés à la pression correcte, dureront plus longtemps. Envoi franco contre versement à notre compte chèques 110.426 de 28 FRANCS.

REPEINDRE SOI-MEME SA VOITURE est devenu un passe-temps grâce au

## ROBBIALAC

Demandez-nous la notice gratuite ROBBIALAC véritable traité de peinture condensée en quelques pages.  
**E. Fremy & Fils** 137, Bd M. Lemonnier, Bruxelles  
 Tél. 12.80.39 — C. C. P. 110.426



Un journal de province nous apprend ce qu'on fait des brebis mourantes :

**Brebis en villégiature**

Mardi matin, une brebis a été trouvée râlant près de la maison O. G..., à L...  
Le propriétaire n'a pu être découvert et l'animal a été abattu et remis à la Commission d'assistance publique



Nous lisons dans *Le Masque noir*, par E. W. Hornung, roman traduit de l'anglais par Henry Evie :

Raffies s'était reculé en arrière...

M. de la Palisse, lui-même, n'aurait pas mieux dit.

???

Du même :

En tournant le coin de la rue, en regardant les maisons grises dont les cheminées se perdaient dans la brume, je sentais combien on devait se trouver à mieux à Ham.

A mieux?... S'agirait-il d'une publicité déguisée pour la célèbre marque de foies gras et autres produits alimentaires?...

???

De qui pensez-vous que soit ceci?

Alors, l'impulsion irrésistible qui lançait l'homme des cavernes à l'assaut des vierges apeurées submergea tous les scrupules de ce civilisé.

Vous trouverez cette phrase, avec quelques autres du même acabit, dans *Le Séraïl*, de M. Louis-Charles Royer.

???

Du même :

Ce fut Bernard, encore, qui répondit. Deux mots :  
— Viens! Je t'expliquerai tout. Tu comprendras.

Cela fait six mots.

???

De *Gringoire*, du 17 mars, sous la signature de Henry Torrès :

...emportant les regrets unanimes d'une salle conquise dès les premières répliques par un personnage que son créateur a voulu imaginaire, malgré qu'il emprunte à la réalité quotidienne les meilleurs de ses traits distinctifs.

« Malgré qu'il... » Oh ! cher maître !...

???

Vous ignorez, peut-être, que vous jetez votre argent en faisant recouvrir votre plancher usagé d'un de ces nombreux produits de recouvrement, imitant vaguement tapis ou parquets, d'ailleurs très rapidement finis par l'usure, déchirures, gondolements, etc.

Sachez qu'il est possible de placer, en quelques heures seulement, sur votre plancher abîmé, un véritable parquet en chêne donnant à votre appartement la richesse que vous recherchez. Ce parquet, pratiquement inusable, coûte moins cher que n'importe quel revêtement. Vous ne payerez que 55 francs le mètre carré, le parquet Lachappelle, en chêne. Avant de vous décider à faire recouvrir votre plancher, n'importe comment et avec n'importe quoi, documentez-vous et visitez les salons d'exposition d'Aug. Lachappelle, B. A. 32, avenue Louise, Bruxelles. — Tél. 11.90.88.

???

Vous qui souffrez, attendez tout de ce merveilleux dicton, qu'annonce le *Soir* :

**DEMANGEAISONS A L'ANUS**  
avec ou sans petits vers  
et à toutes parties du corps  
**INCONTINENCE D'URINE**

la nuit chez les enfants, adultes et vieillards

On peut lire, dans la petite salle d'exposition où M. Van dercammen et d'autres exposent leurs œuvres, cette belle pancarte :

**EN VENTE, ICI, AU PRIX DE 20 FRANCS,  
UNE SERIE DE LINOS PAMPLETAIRES**

!!!...

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes de lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

*L'Indépendance* ne sait pas encore se servir du mot « alternative » :

M. Henderson a déclaré que deux alternatives se présentaient au bureau...

Et, plus loin :

M. Henderson affirma ensuite qu'entre ces deux alternatives, la présidence n'avait pas fait de choix et il demanda à la Commission générale d'exprimer son avis.

???

En lisant notre article du dernier *Pourquoi Pas?* : « La grolotine à Liège », a-t-on remarqué que c'est en fouinant dans les caves du Palais des Princes-Evêques que M. de Frocourt a fait, dans les greniers du Palais de Justice, une curieuse et macabre découverte?...

???

*La Gazette* publie un entrefilet qui est de nature à faire croire à l'esprit de conquête de la France :

**CONTREBANDIER BELGE CONDAMNÉ EN FRANCE**

Le tribunal de Trèves a condamné des contrebandiers ; principal accusé, un commerçant belge, qui avait passé 295.000 cigarettes, a été condamné à 409.300 francs d'amende.

???

Du *Pourquoi Pas?* du 31 mars :

Rosserie. On rappelait, au sujet des quarante volumes de Sander Pierron, un mot d'Albert Giraud, au cours d'un dîner de deux cents couverts où l'on célébrait la parution du centième volume sorti de la plume d'un écrivain belge...

Bon ! Mais parution n'est d'aucune langue...

???

Du journal le mieux informé, 11 avril, cette légende en quatre colonnes :

Le cortège carnavalesque de Schaerbeek a connu, dimanche, un succès complet, grâce à sa parfaite organisation, à sa munificence et au beau temps conjugués.

Munificence?... Un beau mot à soixante-quinze centimes et qui fait très bien en caractères gras. Enfin... on écrit comme on peut, n'est-ce pas?

???

**Correspondance du Pion**

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Ton honorable Pion consentirait-il à se faire « arbitre » pour départager deux aspirants puristes, a-t-ils têtus l'un que l'autre, qui se chamaillent sur la prononciation du mot « incognito » depuis plus de huit jours ?

Doit-on dire « in-cogh-nito » ou « incognito » avec « g mouillé » ? Larousse opine pour « gn » mouillé ; mais il traiterait que ce bon vieux Larousse n'est pas très fort phonétique. Alors ! ? !

Grand merci par avance, et tout à toi.

Le mot incognito est francisé. Prononcez-le donc en française ; dites : incognito, gn mouillé.



## UN CONSEIL:

Avant d'acheter ou de louer une maison ou un appartement, renseignez-vous auprès du

# COMPTOIR NATIONAL DES MATÉRIAUX

41, RUE DE SPA  
A BRUXELLES

— TÉLÉPHONE: 11.87.13 —

Cet organisme construit et vend des maisons individuelles et des appartements situés en des endroits bien choisis, au point de vue salubrité et communications avec le centre de la ville. Il peut également construire sur votre terrain.

Il offre le maximum d'avantages et, grâce à sa grande expérience (plus de 1,000 maisons construites) vous avez toutes les garanties désirables.

## QUELQUES

## AVANTAGES:

1° Matériaux de 1<sup>er</sup> choix.

2° Prix exceptionnels. Tous les frais sont renseignés; donc pas de surprises ni d'ennuis pour les propriétaires.

3° Prêts à taux réduits garantis par assurance-vie.

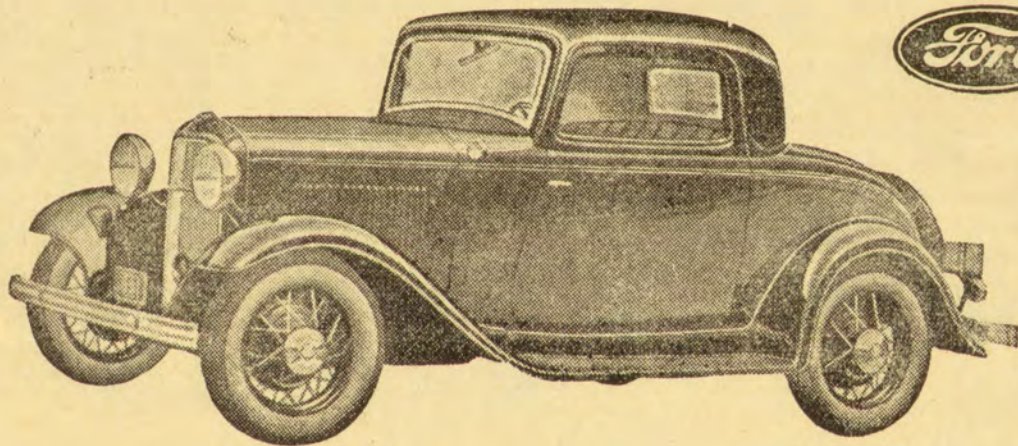
4° Primes du Gouvernement: la plupart des maisons et appartements donnent droit aux avantages des primes (+9,000 francs).

Au lieu de payer un loyer à fonds perdus, devenez propriétaire de votre bien, en ne payant pas plus qu'un loyer normal, pendant un certain nombre d'années. De plus, vous garantissez l'avenir de vos héritiers, qui n'auraient plus rien à payer en cas de décès prématuré.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

Bureau, le dimanche de 10 à 12 h., en semaine de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30, sauf le samedi après-midi.

## VOTRE VOITURE !!!



ETABLISSEMENTS P. PLASMAN. S. A.

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

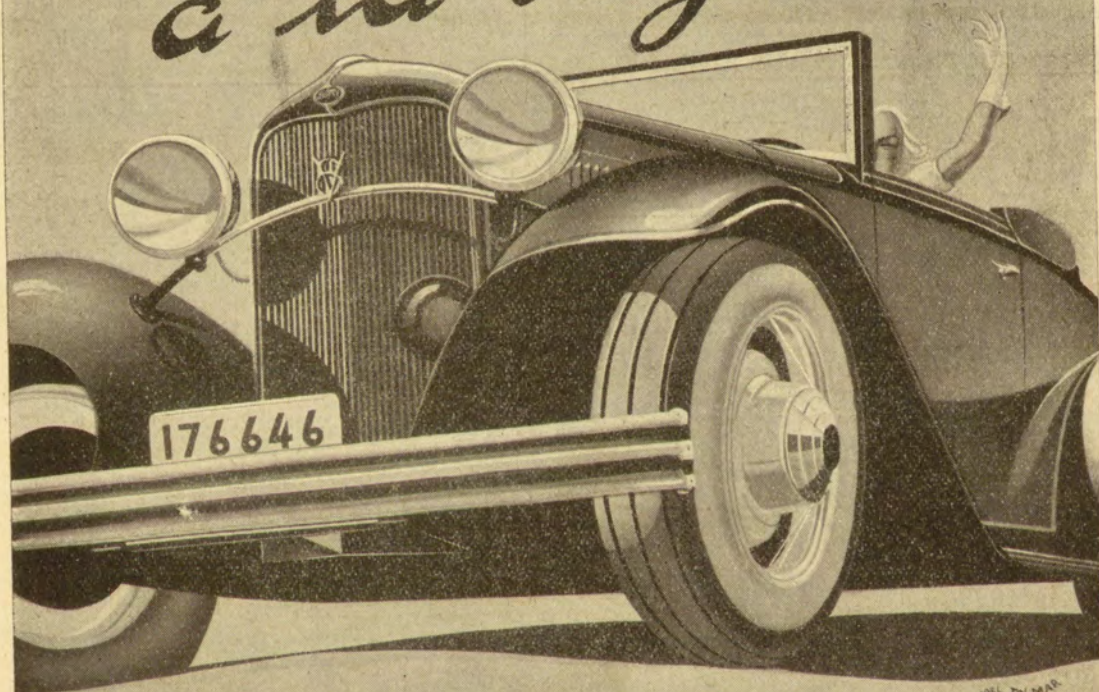
DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE



# La Ford V-8 à la vogue



*Faible consommation d'essence*  
*Taxe: 17 C.V.*  
*Élégance et confort*  
*Vitesse et sécurité*

Nous vous envoyons sur simple demande, un catalogue illustré M. A. 51 avec description des quatorze modèles.



FORD MOTOR COMPANY (BELGIUM) S. A.  
BOITE POSTALE 37. ANVERS